

LAGHOuat : TROIS MORTS ET 7 BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE P. 6



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Rencontre ministre de l'Education et syndicats

DÉSAMORCER LA CRISE P. 2



Il coûtera 138 milliards de dinars
**DÉTAILS SUR LES ITINÉRAIRES
DU FUTUR MÉTRO D'ORAN** P. 10



Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
P. 11 à 14

Mieux vaut
prévenir que guérir
PAR ROBERT J. SHILLER

L'éducation, une
problématique de sécurité
PAR TONY BLAIR

Une statue pour Staline ?
PAR PETER SINGER

L'insoutenable
légèreté de l'IMC
PAR MANFRED J. MÜLLER

Les pilules empoisonnées
de l'industrie
pharmaceutique
PAR M. H. ZAMAN

L'économie
du savoir implicite
PAR R. HAUSMANN

Le requiem
des déséquilibres globaux
PAR BARRY EICHENGREEN

LE PRÉSIDENT MALIEN À ALGER P. 3



Tiaret
Découverte
d'un atelier clandestin
de fabrication
de munitions P. 6

Rencontre ministre de l'Education et syndicats Désamorcer la crise

R. N.

Alors que la grogne des syndicats du secteur enfle, le ministre de l'Education nationale, Abdelatif Baba Ahmed, a annoncé hier à Alger qu'il rencontrera « incessamment » les représentants des syndicats qui ont appelé à des grèves, indique l'APS. « Une rencontre devra incessamment avoir lieu au siège du ministère avec les syndicats qui menacent de recourir de nouveau à la grève pour faire aboutir leurs revendications », a indiqué le ministre de l'Education en marge de la rencontre internationale sur « les politiques de santé » en Algérie. La rencontre devra avoir lieu avant le 26 janvier, a-t-il dit, précisant que cette date a été choisie par l'Union nationale du personnel de l'Education et de la Formation (UNPEF) et par le Syndicat national autonome des travailleurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST) pour débrayer. Trois mois après le débrayage d'octobre, le Cnapest avait dénoncé une « fuite en avant du ministère » vis-à-vis des revendications des enseignants. Le Cnapest a relevé dernièrement dans un communiqué « le reniement du ministère de ses engagements » contenus dans le PV de réunion du 21 octobre dernier, ce qui a « provoqué un manque de confiance » dans la tutelle et ses responsables.

A l'issue de la réunion du 11 janvier dernier, le Conseil national du Cnapest avait appelé les enseignants à tenir des réunions locales

et de wilayas entre le 18 et le 21 janvier pour préparer une réunion du Conseil national le 25 janvier. Ce prochain conclave devrait décider les responsables du Cnapest à prendre une position commune avec l'aval des enseignants pour poursuivre leurs revendications. Au mois d'octobre dernier, le Cnapest avait observé une grève de plusieurs jours à l'appui des mêmes revendications, mais aucune solution n'a été trouvée avec le ministère.

Le SNAPEST aussi a décidé de hausser le ton en décidant de deux journées de protestation les 26 et 27 janvier. C'est à l'issue de la réunion extraordinaire du Conseil national que ce mouvement de grève a été décidé en réponse à ce qui est qualifié par le SNAPEST de « recul » du ministère vis-à-vis des réserves exprimées sur le nouveau statut particulier. Le Conseil national avait adopté une nouvelle plate-forme de revendications comportant plusieurs points liés aux promotions à des postes administratifs validés par la commission mixte désignée par le ministère pour étudier toutes les propositions des différents syndicats. Le coordinateur régional du SNAPEST, M. Aous, avait expliqué que la nouvelle plate-forme de revendications a été élaborée pour rattraper toutes les lacunes constatées lors de la dernière révision du statut particulier et notamment dans le décret exécutif n°12/240 du 29 mai 2012 modifiant et complétant le décret exécutif n°08/315 du 11 octobre 2008 portant statut particulier des

fonctionnaires appartenant au corps spécifique de l'Education nationale. Pour rappel, ce décret fixe le classement par catégories des travailleurs de l'Education dont les enseignants du secondaire.

Dans sa plate-forme de revendications, le SNAPEST a réitéré la proposition de permettre aux enseignants du secondaire de prétendre à des postes administratifs comme formateurs pédagogiques ou proviseurs à titre de promotion. Il a également plaidé pour l'actualisation de la prime du Sud qui, conformément à la loi 49/90, doit être augmentée de 30%.

La grogne dans le secteur est revenue au premier plan à la fin du mois de décembre dernier après une réunion de l'Unpef qui a décidé d'observer une grève cyclique d'une journée à partir du 26 janvier. Un appel au débrayage intervenu suite à l'échec de la dernière réunion, tenue le 29 décembre entre le ministère et neuf syndicats du secteur. L'Unpef avait décidé la reprise du débrayage pour dénoncer, selon un communiqué du syndicat, « le désengagement de la tutelle qui a renoncé à ses promesses ». Pour sa part, le CLA rejette la nouvelle mouture du statut particulier. Un « statut qui ne règle pas tous les problèmes des travailleurs du secteur d'où la nécessité d'un statut général de la Fonction publique ». Pour cela, le CLA « exhorte l'ensemble des syndicats du secteur à dépasser leurs divergences et à mettre en avant les intérêts communs des tra-



Ph. Rachid K.

vailleurs de l'Education par la révision du statut particulier pour l'amélioration du pouvoir d'achat et pour une retraite après 25 ans de service».

Le ministre a affirmé que les revendications des syndicats ont toutes été « prises en charge » par son

département et que celles qui restent en suspens sont « du ressort » d'autres ministères.

Il rappelle que les « portes » de son département « demeurent ouvertes » au dialogue avec les représentants des enseignants et autres personnels du secteur.

Publicité

Vorsprung durch Technik 



Nouveau Q3 Front

Profitez de l'instant pour prendre de la hauteur.

Une opportunité à 2 999 000 DA* avec une garantie de 3 ans ou 100 000 Km.

www.audi.dz

* Prix en licence

Photos non contractuelles

Equipements disponibles: Radar de recul, Siège réglable, Volant multifonction, Climatatisation automatique bi zone, Jantes 17", Détecteur de lumière et de pluie, Xénon plus, feux arrières à LED.

<p>SOVAC Importateur Officiel</p> <p> www.facebook.com/audidz</p>	<p>BLIDA : Sarl Halil Commerce et Industrie 29, route de l'université de Soumâa +213 (25) 43-4687</p> <p>ANNABA : SARL SALEM AUTO 74, avenue Seddik Benyahia +213 (38) 88-4137</p>	<p>BEJAIA : Sarl Autoval 26, rue de Lille, Arrière Port +213 (34) 22-2200</p> <p>SETIF : Sarl Grand garage de la voiture Zone d'activité 1ere Tranche Sétif +213 (38) 86-4242</p>	<p>CONSTANTINE : Sarl BENAMEUR FILS AUTO 12, rue Chihani Bachir (Ex. Faubourg Lamy) +213 (31) 84-6655</p> <p>BOUMERDES : Sarl ANGE AUTO Locaux n° 9, 10 et 11 Rocher Noir +213 (24) 81-7527</p>	<p>ORAN : SARL PLANETE AUTO 12, coopérative El Bahia, St Hubert +213 (41) 32-2219</p> <p>TLEMCEEN : SARL PLANETE AUTO Zone industrielle déserte 05 +213 (43) 38-3391</p>	<p>BATNA : SARL AUTOHOUSE BATNA 5, route de Biskra, zone d'investissement +213 (33) 86-4242</p> <p>ALGER : SOVAC Terminal Audi Relais du sahel, autoroute sud lot n°924-Cheraga + 213 661 98 06 80</p>
--	--	---	---	--	--

Lait Les raisons d'une tension



Ph.: Rachid K.

Yazid Alilat

Finalement, l'enquête déclenchée par le ministère du Commerce pour déterminer les raisons véritables et les causes de la tension actuelle sur le lait n'a fait que rappeler des explications déjà données par plusieurs acteurs de la filière. Hier samedi, le directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce, Ait Abderrahmane Abdelaziz, n'a pas donné plus d'explications que celle qui veut que la crise du lait qui a touché une dizaine de wilayas du centre et de l'ouest du pays n'a été que le résultat de la "migration" des consommateurs habituels de lait en carton (emballage tetrapack) vers le lait en sachet de 25 dinars. «Il y a eu une grande pression sur l'offre de lait en sachet du fait d'une grande demande, dit le même responsable, les consommateurs habitués du lait en pack se sont rabattus sur le lait en sachet après une hausse soudaine des prix du lait en tetrapack. Les conclusions de l'enquête du ministère du Commerce sur les raisons de la crise qui perdure dans plusieurs wilayas ont été en fait déjà soulignées par plusieurs opérateurs privés. Il s'agirait d'une surchauffe des prix de la matière première sur le marché mondial conséquemment à une mauvaise production en Nouvelle-Zélande, premier producteur mondial, et une à la forte demande du marché chinois, soit 1,2 million de tonnes en 2013 contre 500.000 tonnes en 2012. Résultat: les producteurs de lait en carton ont évidemment procédé à une légère révision à la hausse de leurs prix, ce qui a provoqué un rush sur le sachet de lait, produit par les laiteries. Ce mouvement de panique des consommateurs a ainsi provoqué une tension sur le lait et sur le rythme de production des laiteries, notamment celles du centre du pays et, par ricochet, les autres régions. Selon le ministère, des producteurs de lait en tetrapack, soit 24 unités sur les 133 qui ont fait l'objet de l'enquête, ont augmenté leur prix de vente de 1 dinar à 30 dinars, ce qui a provoqué le rush vers le lait en sachet, sub-

ventionné. Pour autant, les enquêteurs ont exclu que le bras de fer entre le syndicat et la direction de l'unité Colaital de Birkhadem soit à l'origine de cette tension. Le ministère du Commerce avait, la semaine dernière, annoncé qu'il prendrait plusieurs mesures pour consolider le marché national du lait, mais qu'il a conditionné avec les résultats de cette enquête, rappelle-t-on. Par ailleurs, M. Ait Abderrahmane, accompagné de M. Abdelhamid Boukahnoune, du directeur de la répression de la fraude au même ministère, a annoncé que le Premier ministre a pris des mesures pour augmenter les capacités nationales de production de lait en sachet pour répondre à la forte demande nationale sur ce produit de large consommation.

«Le Premier ministre a donné des instructions pour l'augmentation de la production de lait en sachet en augmentant les quantités de poudre de lait aux producteurs pour compenser la demande complémentaire sur ce produit», a-t-il indiqué au cours de la même conférence de presse. M. Sellal a également demandé «à ce que les capacités nationales de production de lait pasteurisé soient améliorées, avec la constitution par l'ONIL d'un stock pour répondre à la demande complémentaire», a encore ajouté M. Ait Abderrahmane selon lequel l'Etat a mobilisé 30 milliards de dinars en 2013 pour la subvention du lait en sachet, une hausse de 15,38% par rapport à 2012, soit 26 milliards de dinars. Cette crise du lait en sachet subventionné touche plusieurs wilayas du pays. «Le lait en sachet est disponible, donc on ne peut pas parler de pénurie. C'est une sorte de pression sur l'offre due, entre autres, à une forte demande», avait indiqué dans un communiqué la semaine dernière le ministère du Commerce. Pour le représentant des distributeurs de lait à l'Union générale des Commerçants et Artisans algériens (UGCAA), Farid Aoulmi, cette crise est causée à Alger par les 5 à 20% manquant de ses quotas alloués par la laiterie de Birkhadem et qui sont affectés aux wilayas de Blida et de Tipasa.

Révision «exceptionnelle» des listes électorales du 23 janvier au 6 février

La révision «exceptionnelle» des listes électorales dans la perspective de l'élection présidentielle aura lieu du jeudi 23 janvier au jeudi 6 février, a indiqué samedi un communiqué du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Le ministère a précisé que «des citoyennes et citoyens non-inscrits sur les listes électorales, notamment celles et ceux âgés de 18 ans révolus le jour du scrutin, sont invités à s'inscrire sur la liste électorale de leur commune de résidence». «Les électrices et électeurs ayant changé de

résidence sont tenus de demander leur radiation de la liste électorale de leur ancienne commune et leur inscription sur la liste électorale de la nouvelle commune de résidence», a ajouté la même source. Il est précisé, en outre, que la demande d'inscription doit être appuyée par la présentation de certaines pièces. Il s'agit de la carte d'identité ou le passeport, un document justificatif de résidence, tel que le titre de propriété, le contrat de location, le reçu de loyer, l'attestation d'hébergement, la quittance d'électri-

cité et gaz ou la quittance des services des eaux. Le ministère souligne que les bureaux chargés des élections dans les communes sont ouverts tous les jours de la semaine de 9h00 à 16h00 à l'exception du vendredi. A noter que cette révision exceptionnelle intervient en vertu des dispositions de la loi organique n° 12-01 du 12 janvier 2012 relative au régime électoral et de la signature du décret présidentiel portant convocation du corps électoral pour le 17 avril 2014 en vue de l'élection du président de la République.

ANALYSE

Kharroubi Habib

IBK, 1^{er} chef d'Etat étranger à rencontrer Bouteflika depuis sa maladie

Depuis que Bouteflika a eu son accident de santé, aucun chef d'Etat étranger n'a effectué de visite officielle en Algérie. Des visites de ce niveau, il y en avait probablement d'inscrites dans le calendrier diplomatique du président qui ont dû être annulées pour cause de son incapacité physique à recevoir ses hôtes avec le protocole dû à leurs rangs. Que de ce fait l'Algérie n'a depuis lors reçu aucun chef d'Etat étranger a été l'un des arguments que les partisans de l'application de l'article 88 de la Constitution sur la vacance du pouvoir ont mis en avant pour la réclamer. Graduellement, Bouteflika a renoué avec l'exercice de ses fonctions en accordant des audiences de plus en plus nombreuses, d'abord à de hauts responsables nationaux puis à des personnalités étrangères en visite dans le pays. L'exercice a été décrié par ses détracteurs en tant qu'opération de communication destinée à offrir le change sur la réalité de l'état de santé du président grâce à la complicité bienveillante de ses hôtes.

Peut-on croire que la visite qu'effectue en Algérie depuis hier le président malien Ibrahim Boubacar Keita a été programmée au même motif et avec le même objectif contre lesquels s'insurgent les détracteurs de Bouteflika ? Il y a lieu de souligner que l'annonce de la venue en Algérie du président malien a été rendue publique peu après le retour de Bouteflika de l'hôpital français du Val-de-Grâce où il s'était rendu pour selon la version officielle y subir un «contrôle et des examens de routine» qui, selon la même source, ont montré «une nette amélioration» de son état de santé. Le diagnostic de l'équipe médicale du Val-de-Grâce a dû très certainement être pris en compte dans sa

décision de recevoir son homologue malien. L'occasion lui est ainsi donnée de démontrer qu'il récupère progressivement mais véritablement ses capacités physiques contrairement à ce que prétendent ceux qui le disent irrévocablement incapable d'assumer ses charges présidentielles.

Il apparaît probable que plus l'heure de vérité se rapproche pour ce qui est de l'échéance de la présidentielle, plus Bouteflika se fera présent et donnera à jauger de son état de santé. Ce qui sera l'indice de l'intention qui est la sienne. Laquelle à notre point de vue est qu'il est déterminé à briguer son quatrième mandat. Ce n'est pas un effet de hasard si la campagne en faveur de ce quatrième mandat a été relancée sans ambiguïté par le président du parti TAJ, Amar Ghoul, juste au retour de Bouteflika du Val-de-Grâce. Le résultat du contrôle et des examens médicaux effectués dans cet hôpital semblent avoir levé les doutes qui ont taraudé Bouteflika et ses partisans du quatrième mandat. Il y a chez eux du soulagement qu'ils vont tenter de communiquer à ceux qui sans être contre le maintien à son poste de Bouteflika ont reculé devant cette perspective motivés par le scrupule que l'Algérie étant confrontée à une situation intérieure et à un contexte extérieur ne peut être gouvernée par un président dont l'état de santé laisse à désirer.

En recevant IBK, président d'un Mali, pays dont les problèmes auquel il est confronté ont des incidences extrêmement préoccupantes sur la sécurité de l'Algérie, Bouteflika signifie qu'il reprend la main en terme de concertation et de décision sur les dossiers chauds qui concernent le pays et qui ont tout faux ceux qui se sont empressés de le dire dépassé et «enterré».

Le président malien à Alger

Le président malien, Ibrahim Boubacar Keita, est arrivé hier après-midi à Alger dans le cadre d'une visite de travail et d'amitié, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Accompagné d'une importante délégation, M. Keita a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah. La visite de deux jours du président malien «s'inscrit dans le cadre de la tradition de dialogue et de concertation qui unit les deux pays», avait indiqué un communiqué de la présidence de la République. Elle sera l'occasion pour «évaluer les relations entre l'Algérie et le Mali, dégager les voies et moyens à même d'assurer leur élargissement et leur renforcement et pour aborder les questions régionales et internationales d'intérêt commun». Dans une déclaration à la presse, M. Keita a indiqué qu'il venait en Algérie pour prendre des nouvelles du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et prendre conseil auprès de lui sur les questions régionales et internationales. «Je viens pour prendre des nouvelles de l'ainé, surtout prendre conseil auprès de lui



Ph.: APS

et, bien sûr, prendre des nouvelles de l'Algérie, pays ami et frère auquel nous lient l'histoire, la géographie et l'anthropologie», a déclaré le président malien. Relevant que son agenda international ne lui a pas permis de visi-

ter l'Algérie depuis son installation, en septembre dernier, en tant que président de la République du Mali, M. Keita s'est dit «très heureux» d'être «enfin» en Algérie, tout en affirmant qu'il se sentait chez lui.

Tirage du N°5821
119.154 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub
Tél.: 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** S.O.D.I. PRESSE - **Sud:** TDS

DJEZZY CARTE

BONUS



Avec DJEZZY CLUB,
je recharge 1000^{DA}
j'appelle pour 3000^{DA}



Offre valable pour tous les abonnés Djeczy carte.

• Le Bonus offert est valable vers le réseau Djeczy et à raison de 50% vers les autres réseaux nationaux, de 00h à 17h. • Le Bonus peut être attribué jusqu'à 3 fois par mois. • Le bonus est valable 30 jours, non cumulable et non transférable. • La souscription à Djeczy club se fait via la formule * 720 # pour 250 DA seulement, valide une année. • La tarification du bonus et du crédit rechargé est de 10 DA / minute indivisible.



المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA « S.C.I.Z-spa »

ش.ذ.ا. - رأسمالها الاجتماعي : 1.920.000.000 DA : Société par actions au capital social de : 1.920.000.000 DA
Identification Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'imposition : 29300080112 - N° R. Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL RESTREINT AONIR N° 01/DG/SCIZ/2014

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. - spa lance un avis d'appel d'offres national et international restreint pour :

LE CHOIX D'UN BUREAU D'AUDIT POUR LE DIAGNOSTIC TECHNIQUE DE LA CIMENTERIE DE ZAHANA

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Dix Mille (10.000,00 DA) dinars.

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13
DJENIENE MESKINE, ZAHANA, Wilaya de Mascara**

- Le délai de remise des plis est fixé à Vingt (20) jours, à partir de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP et les quotidiens nationaux.
- Les offres doivent être déposées auprès du secrétariat des marchés de la société, le jour de l'ouverture des plis avant 13 heures, le cachet du Secrétariat des marchés de la Société des Ciments de Zahana faisant foi.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.
- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.



TREFISIG
شركة القلد بسيق
Filiale Groupe TPL



Société Par Actions Au Capital Social de 89.000.000,00 DA

TEL : (045) 84 08 07 à 08
FAX : (045) 84.03.15
E-mail : trefsig_dg@voila.fr

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 04/PRES/ACHT/FM/2013 « A LA PRESELECTION DE FOURNISSEURS »

La société de tréfilage TREFISIG filiale du groupe TPL, lance un Avis d'appel d'offres national à la présélection des fournisseurs de fil machine. Cet avis est lancé à destination des fournisseurs, des producteurs, des représentants commerciaux de renom et importateurs de renom.

Les sociétés intéressées par ce présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de l'adresse suivante :

**TREFISIG
SERVICE ACHAT
06, Rue Zirout Youcef, Sig, 29300 (W. Mascara)**

Les offres doivent être présentées en deux exemplaires (origine et copie) sous double enveloppe. L'enveloppe extérieure doit porter la mention :

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 04/PRES/ACHT/FM/2013 A LA PRESELECTION DE FOURNISSEURS

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt jours (20 jours) à compter de la date de parution du présent avis.

Plaidoyer contre la réouverture de la pêche au corail

M. Aziza

Le comité des marins-pêcheurs algériens affilié à l'Union générale des Commerçants et Artisans algériens (UGCAA) a exprimé, hier, son refus quant à la réouverture de la pêche au corail. Une activité qui a été suspendue depuis 2001 par le ministère de la Pêche et les Ressources halieutiques en raison de son exploitation anarchique et dont la reprise est prévue pour le mois d'Avril prochain.

Le président du Comité national des marins-pêcheurs algériens, Bellout Hocine, a affirmé lors d'une conférence de presse que les autorités se sont précipitées pour la reprise de cette activité alors que le corail n'a pas atteint la taille requise pour son exploitation. «Le corail algérien a été victime d'une destruction massive en raison de son exploitation anarchique par des réseaux mafieux, nationaux et étrangers. Aujourd'hui, il a besoin d'un peu plus de temps pour lui permettre de se régénérer», a-t-il affirmé.

Et de préciser «le corail est aujourd'hui à 28 mm seulement alors que la taille admise pour son exploitation doit atteindre les 10 à 15 cm».

Le conférencier propose, au nom du comité, d'ajourner la reprise de la pêche pour 5 ans. L'autre point qui ne semble guère arranger le comité des pêcheurs est le partenariat avec des étrangers pour la pêche du corail. «On ne veut plus de partenariat. Afin d'éviter les scénarios précédents, les autorités doivent aider les pêcheurs algériens à s'équiper, car ils ont déjà un savoir-faire».

Il poursuit «des entreprises étrangères qui se sont vite reconverties à une activité frauduleuse après une année d'exercice légal;elles ont même formé des pêcheurs locaux pour le trafic du corail».

Le conférencier a précisé que malgré la suspension de la pêche au corail, celle-ci s'est toujours poursuivie en l'absence de contrôle et, «qui dit exploitation anarchique dit trafic». Et d'argumenter «9 kg de corail noir ont été saisis le mois dernier à Jijel, sans parler du corail qui sort illégalement du territoire algérien». Hocine Bellout réclame plus de contrôle et de suivi pour préserver le corail, sachant qu'aujourd'hui, les trafiquants sont dotés de moyens très sophistiqués. «Des Tunisiens utilisent des GPS pour localiser le corail et des Algériens formés par des Italiens procèdent à son extraction pour le vendre, avec l'aide toujours des Italiens, en Europe». Il dira même que le corail algérien brut arrive jusqu'au Etats-Unis, frauduleusement.

LE RÔLE DES EGPP EST REMIS EN CAUSE

M. Bellout Hocine a affirmé d'autre part que le secteur de la pêche affiche des performances très faibles, notamment dans les ports. «Anarchie, spéculation, désordre et trafic de tous genres et ce, en l'absence des entreprises de gestion des ports (EGPP)». Le conférencier a énuméré pas mal de problèmes, l'état catastrophique des ports, l'utilisation des filets de pêche qui ne répondent pas aux normes, une pollution marine qui prend de l'ampleur et la pêche de la petite sardine, pourtant interdite.

La tension persiste à Ghardaïa

Différents quartiers de la ville de Ghardaïa ont retrouvé hier le calme, après une nuit agitée marquée par de nouvelles échauffourées, entre jeunes citoyens de la ville, ayant éclaté vendredi, a-t-on constaté. La ville a connu une nuit agitée marquée par des heurts entre jeunes des quartiers de Sidi-Abbaz et du Ksar de Melika, qui se sont étendus ensuite aux quartiers de Hadj-Messaoud, Bouhraoua et Theniet el-Makhzen, avant que les forces de l'ordre, déployées pour faire cesser les affrontements, ne soient prises pour cible par les jeunes. Une quinzaine de locaux à caractère commercial et d'habitation ont été incendiés et saccagés, lors de ces nouvelles échauffourées, récurrentes et sporadiques, entre jeunes Ibadites et Malékites, qui n'ont heureusement pas fait de victimes, a-t-on constaté sur les lieux. L'intervention des sapeurs-pompiers a permis de circonscrire les flammes et d'empêcher qu'elles ne s'étendent à d'autres magasins et habitations de ces quartiers populaires de Ghardaïa. Ces violences ont été émaillées par des jets de cocktails Molotov et divers projectiles, confectionnés sur les terrasses de maisons par les jeunes en conflits, qui s'accusent, les uns les autres, d'être responsables de ces affrontements sans raison apparente ou revendication particulière. Du mobilier urbain, des magasins et des véhicules ont fait l'objet d'actes de vandalisme commis par des groupes de jeunes non identifiés, selon de nombreux témoins interrogés par l'APS. Devant cette situation, un important dispositif policier a été déployé dans les quartiers «chauds» de Ghardaïa, pour faire cesser les

heurts et y ramener le calme et la quiétude, en recourant à l'usage de bombes lacrymogènes pour disperser les jeunes. Vingt-six blessés par des jets de projectiles et galets, en majorité parmi les forces de l'ordre, ont été enregistrés à l'hôpital de Ghardaïa, selon une source hospitalière. Des commerçants, pour la plupart ibadites, ont baissé leurs rideaux pour «protester contre l'insécurité» dans les quartiers de Ghardaïa, a-t-on constaté. Des rixes récurrentes et sporadiques isolées sont signalées dans les différents quartiers, entre jeunes des deux communautés, favorisées par des rumeurs et appels haineux diffusés par les réseaux sociaux.

Fin décembre, de violentes émeutes avaient déjà secoué la ville de Ghardaïa avant de connaître une période de calme. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, avait reçu, au début du mois courant, une délégation de citoyens représentant les communautés ibadite et malékite de Ghardaïa, afin de mettre fin aux tensions qu'a connues dernièrement la wilaya. A l'issue de cette rencontre, plusieurs décisions ont été prises afin de permettre le retour à la normale, notamment la création au niveau des communes touchées d'un conseil de sages, un «espace d'arbitrage et de conciliation» sur la base de la «coexistence harmonieuse et pacifique» ancestrale qui prévalait dans cette wilaya. Le Premier ministre qui a tenu à célébrer le Mawlid, lundi dernier, avec les deux communautés à Ghardaïa, a indiqué, samedi dernier à Blida, qu'il n'y a «aucun problème» entre les rites ibadite et malékite, précisant qu'ils «sont proches et il n'y a aucun problème entre eux à Ghardaïa».



Raina Raïkoum

Par Hadj Chikh Bouchan

Rabi ijib echfa

Fin de la consultation. Face à face, le professeur et son patient. Le premier avait procédé, au préalable, à l'entretien classique avant l'examen proprement dit. Il en imposait. Le second venait de se rhabiller. Il était assis sur le bout de la chaise qui lui faisait face. Le professeur rédigeait son ordonnance. Un moment, il leva la tête et sourit à son malade. Il dit «voilà». Le respectable homme de science dit: «Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai lu dans votre dossier. J'ai seulement actualisé la liste des médicaments que vous devez prendre». Il dit encore: «J'ai vu que votre ordonnance est signée du Dr M. Halima. Je l'ai bien connue. Elle était interne dans ce service. Une excellente interne, dirai-je». Il salua son patient par ces mots: «Bonnes vacances, monsieur».

«Merci docteur».

Ce n'est pas de la fiction. Les faits se sont bien déroulés dans un hôpital parisien. Il y a de cela quelques années.

L'auteur de ces lignes se trouvait en mission à Gemema. En République démocratique du Congo. Quelque part dans la forêt équatoriale. La ligne de l'équateur passe à quelques kilomètres de là. Souffrant de terribles maux de tête et de fièvre, il se rendit à un hôpital qui fut jadis un hôpital, pour livrer son corps à un jeune médecin congolais. Auscultation. Fond d'œil. Goutte épaisse. Analyse et diagnostic. Malaria. Prescription. «Tout ira bien. Ne vous inquiétez pas», lui dit-il, «ce n'est rien». Il demanda, «Vous venez de quel pays?». Il le lui dit. «Venir jusqu'ici, dans ce coin perdu, pour faire votre travail, ça tient de l'héroïsme». Le patient répondit: «Non docteur, le seul héros ici, c'est vous, qui acceptez de faire ce travail dans de telles conditions». Des murs décrépits, la forêt avoisinante envahissant les allées et les bâtiments, attendant de ce jeune homme un miracle, rien dans les mains, rien dans les poches. Armoires à médicaments vides. Instruments sommairement nettoyés entre deux visites. Je n'étais pas loin de me sentir à l'hôpital d'Oran où un autre jeune médecin, héros anonyme, diagnostiqua le mal dont je souffrais dans une ambiance de film canadien «les invasions barbares» suite de l'excellent «déclin de l'empire américain».

Ce n'est toujours pas de la fiction.

Et enfin, ce responsable qui reçut un matin sa prise en charge pour aller se faire opérer, en dehors de nos frontières, des hémorroïdes. Banale opération, diriez vous. Pas pour tout le monde. Il recevait donc son adjoint pour la transmission de consignes. Entre deux dossiers qu'il survola, l'adjoint dit qu'il envisageait de résoudre une question brûlante, urgente, qui attira son attention, le surlendemain.

Parce que le jour précédent, il devait conduire son jeune enfant à l'hôpital pour une thrombocytose dont les risques peuvent conduire à des conséquences dramatiques, notamment la formation de

thromboses qui obstruent les vaisseaux sanguins.

Son responsable lui dit:

«rabi ijib echfa».

Tout était dit. Et vraiment dit.

On parierait fort que si la médecine était ce qu'elle devrait être, et les patients avaient une autre idée des compétences, avérées, de leurs médecins, les «vacances», comme les appelait ce professeur, seraient réduites à néant. Que si le médecin-héros du Congo avait les moyens à sa disposition, si son hôpital était un hôpital, il serait certainement heureux d'exercer son métier, son sacerdoce.

C'est tout ce qu'il demande.

Les abus de prises en charge médicale disent combien nous faisons peu confiance à notre enseignement, à notre formation universitaire et hospitalière. Et toute honte bue, ceux qui sont en charge de la mise en place de soins d'excellence, sont ceux-là mêmes qui vont quémander les compétences ailleurs. Avec, sur eux, le regard des services étrangers qui pourraient leur jeter à la face les notes de frais de précédents séjours qui font toujours l'objet de demandes incessantes de règlement. De litige. On craindrait presque qu'un jour on ne saisisse un appareil de la compagnie «Air Algérie» ou un navire de la CNAN pour nous contraindre à honorer nos dettes.

Ce mercredi 15 janvier, un animateur tv demandait à la ministre française de la Santé, à la tv, heure de grande écoute des ménagères qui votent: «Qui va payer les soins?» ? Humilié.

Tout cela pour dire que Fidel Castro, en dépit de son grand âge, de son état physique actuel, n'a pas demandé à être envoyé en soins ou en convalescence à l'hôpital Bethesda de Washington. Que Deng Xiaoping, mort le 19 février 1997 d'une infection pulmonaire et de la maladie de Parkinson, a été soigné à Pékin et non pas à Tokyo. Tous les deux, pour ne citer qu'eux, ne pouvaient et ne peuvent se désavouer, désavouer leur médecine et leurs médecins qu'ils ont formés à travers le système qu'ils ont mis en place, un système disposant des moyens de soigner l'homme dont les limites de vie en ce monde ne sont fixées que par un rendez-vous immanquable avec la fin de vie.

Ou alors, pour se référer à notre sens de l'égalitarisme, fermons tous nos hôpitaux, mettons au chômage technique tous nos personnels médicaux et allons tous nous soigner sous d'autres cieux. Non.

Ce fut un long chemin pour ces deux pays avant d'atteindre le niveau qui est le leur. Quand nous en sommes encore à envoyer nos malades vers des hôpitaux d'ailleurs où nombreux sont les spécialistes appréciés et chefs de département qui ont obtenu leurs diplômes dans les universités algériennes.

J'ai des noms. Et j'ai également, sous les yeux, le texte donnant droit, à chacun, l'accès à la médecine gratuite. C'était un excellent socle pour élever d'autres étages.

Assises nationales en mars

La Santé à la recherche du bon traitement

Des assises nationales de la santé auront lieu en mars prochain en vue de corriger les dysfonctionnements du système de santé en Algérie, a annoncé hier à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.



R. N.

« Les assises de la santé réuniront tous les acteurs du secteur qui contribueront à la mise en place de nouvelles bases plus adaptées aux transformations que connaît la société algérienne, et ce dans l'optique de promouvoir la santé en Algérie », a expliqué le ministre, à l'occasion du colloque international sur les politiques de santé. Pour le premier responsable du secteur de la santé, le « vrai problème » qui se pose actuellement est « principalement lié au degré auquel on répond aux besoins de la santé, lesquels sont en constante augmentation. Ce qui rend difficile la définition des priorités tout en s'assurant que chaque demande dans le domaine de la santé est automatiquement suivie d'une hausse dans l'offre ». Le ministre a précisé, dans son allocution d'ouverture, que la priorité sera donnée, lors de cette rencontre, aux volets liés au financement, à la prise en charge des usagers de la santé et à l'amélioration des services, de même qu'il a estimé « obligatoire » la mise en place de stratégies globales en vue de « moderniser et développer le système sanitaire ». M. Boudiaf a, en outre, plaidé pour une « reconsidération nécessaire » du système de santé et la législation y afférente citant, à ce propos, la loi sanitaire qui remonte à 1985. De même qu'il a appelé à « reconsidérer » les méthodes et moyens de gestion des services de santé publique de sorte à les « mettre en adéquation » avec le programme du gouvernement relatif au service public. « Il est important aussi d'attirer l'attention sur la nécessité de promouvoir le dialogue social, imposant un nouveau rôle aux partenaires sociaux qui se reflète dans le développement du système de santé et la contribution au développement du programme spécial de la mise à niveau des fonctionnaires de la santé », a-t-il ajouté. Evoquant la formation continue, l'intervenant s'est engagé à assurer « tout le soutien matériel et financier » dont aura besoin cet aspect afin de le « promouvoir selon les conditions requises », s'agissant des évolutions technologiques, des méthodes pédagogiques modernes et autres.

DES AVANCÉES POUR LA PRISE EN CHARGE DU CANCER

Par ailleurs, en matière de prise en charge du cancer, le ministre s'est félicité que le programme mis en place sur instructions du président de la République se soit concrétisé par des projets, dont la construction de 19

hôpitaux spécialisés à travers le territoire national. Il a indiqué, à cet effet, la remise au chef de l'Etat, au mois d'octobre dernier, du rapport du plan national de lutte contre le cancer. S'agissant de la lancinante question des conditions d'hospitalisation, le ministre a rappelé la réception, durant la prochaine décennie, de 15.000 lits alors que la priorité sera donnée à la réalisation de 10 centres hospitaliers, tout en assurant la disposition de l'Etat à « attribuer les enveloppes financières nécessaires » à la mise en œuvre de ces projets. Les travaux du colloque international sur les politiques de santé, qui s'achèveront dimanche, ont été ouverts en présence de membres du gouvernement actuel et d'anciens ministres, de membres des deux chambres du Parlement, de personnalités politiques, de différents intervenants nationaux du secteur de la santé et de spécialistes étrangers. Les animateurs de cette rencontre s'attelleront à défricher le terrain pour une politique de la santé en Algérie « plus adaptée » aux attentes des usagers et aux exigences modernes de gestion et d'exploitation des ressources humaines et matérielles et des structures de santé.

Pour rappel, différents acteurs de la santé publique ont émis le souhait de l'organisation d'un large débat sur l'état du secteur avant d'entamer des réformes. L'Ordre national des médecins avait proposé, par la voix de son président, le Dr Mohamed Bekkat Berkani, des mesures « urgentes » pour la prise en charge du secteur « en vue d'aplanir les dysfonctionnements qui caractérisent le secteur de la santé, et ce avec la concertation de l'ensemble des intervenants, sans exclusion aucune et à travers des assises nationales qui impliqueraient tous les départements ministériels concernés ». De même que le SNPSP avait préconisé un large débat avant d'entamer la révision de la carte sanitaire de 2008, afin de s'arrêter sur les véritables raisons ayant contribué à son échec. Le SNPSP a proposé, dans une lettre ouverte adressée au ministre, d'aller vers une « réforme de l'assurance maladie », une « mise à jour de la nomenclature des actes liés aux soins médicaux et paramédicaux, (et) une considération au réel de la tarification de remboursement des frais liés aux activités de soins thérapeutiques et d'exploration diagnostique ». Le syndicat considère aussi que la « loi sanitaire, en place depuis 1985 » est « en total déphasage avec l'évolution des données démographiques, des mutations socio-économiques et de la transition épidémiologique que connaît notre pays ».

Ksentini

La mauvaise gestion, le « maillon faible »

La mauvaise gestion est le « maillon faible » du système de la Santé qui entrave la qualité des services offerts aux usagers de la Santé, a estimé, hier, à Alger, le président de la Commission nationale consultative de promotion et de la protection des droits de l'Homme (CNCPPDH), Me Farouk Ksentini. « L'Algérie a fourni des efforts considérables pour développer le secteur de la Santé, mais la mauvaise gestion demeure le maillon faible qui entrave une bonne qualité des services offerts aux usagers de la Santé », a déclaré, à l'APS, Me Farouk Ksentini, en marge du Colloque international sur « Les politiques de Santé en Algérie ». Considérant que l'Algérie est « un pays colonisé par la bureaucratie », Me Farouk Ksentini a plaidé pour « la nécessité de libérer les initiatives » pour « faire barrage » à ce fléau et pour le « bon fonctionnement » du secteur de la Santé.

Estimant que la « volonté politique » existe pour promouvoir le secteur de la Santé, le président de la CNCPPDH a affirmé qu'il était pour que les « choses s'améliorent » et soient « assainies », afin que le citoyen « bénéficie de son droit à la santé », qu'il qualifie de « droit fondamental ». « Les constats ont été



faits. Maintenant, il faut passer à l'action, car la santé est une nécessité absolue. Nous sommes dans la bonne direction et il n'y a aucune raison pour que les choses ne s'améliorent pas », a-t-il ajouté, tout en insistant, sur les compétences « avérées » dont regorge le personnel médical, en Algérie et qu'il con-

vient de « fructifier ». Interpellé sur sa perception de la médecine gratuite, le même responsable a estimé que celle-ci « a ses avantages » et qu'il faut « allier le passé et le présent pour que les choses évoluent, de manière positive », a-t-il conclu, en faisant référence à la nécessité de la médecine privée.

De nouveaux salaires dans les dispositifs d'emploi

S. E. K.

Une rencontre a regroupé, hier, les directeurs des Agences de l'emploi (ANEM, CNAC et Ansej) avec, pour objectif, l'amélioration des performances des dispositifs publics pour une meilleure insertion des jeunes.

Du nouveau dans le dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), les futures recrues dans le cadre de ce dispositif, devant bénéficier d'un traitement différent de celui qui existe, jusque-là.

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale est en passe de finaliser un dossier, selon le ministre du Travail, Mohamed Benmeradi, incluant de nouvelles mesures, au profit des demandeurs d'emploi. Il s'agit de mesures devant donner, au contrat liant les intervenants (ANEM, employeur et demandeur d'emploi), une consistance. En clair, les salaires des bénéficiaires du dispositif seront revus à la hausse par le truchement de ces

nouvelles mesures dont celle qui consiste à rémunérer l'employé d'un salaire de poste. En contrepartie, les charges incombant à l'employeur seront supportées, pendant une période de 3 années, par l'Etat. La couverture sociale, la couverture maladie et droit à la retraite connaîtront du changement, en faveur des bénéficiaires. Le ministre a, également, fait part de la nécessité de pourvoir les postes vacants, dans la Fonction publique dont le nombre est de 140.000, selon le ministre des Finances Karim Djoudi.

La priorité, selon Benmeradi, sera donnée aux travailleurs du pré-emploi, déjà en poste, pour pourvoir ces postes vacants dans la Fonction publique.

Mais, selon le ministre, l'investissement dans le secteur économique reste le plus efficace pour lutter contre le chômage. Cette approche devra se concrétiser, à travers des mécanismes permettant la création d'un volume d'emplois, à même de maintenir la tendance à

la baisse du niveau du chômage. 70 % des recrutements, précisera le ministre, se font dans le secteur privé (national et étranger installé dans le pays).

Cela dit, l'Agence nationale de l'emploi (Anem) qui reste la principale agence d'insertion des demandeurs d'emploi (670.000 emplois), n'est toujours pas la seule à le faire, et ce, en dépit des lois interdisant le recrutement, sans passer par cette agence. L'on cite de nombreux cas de recrutements, dans la wilaya de Ouargla qui se font, en toute illégalité. L'autre casse-tête qui se pose, également, dans la lutte contre le chômage reste celui de la nomenclature des métiers. Aujourd'hui, le mot « cofreux » n'a plus le même sens ou la même signification que par le passé, affirme un intervenant, pour montrer l'évolution vertigineuse et à laquelle, l'on doit s'adapter. Le ministère du Travail devra présenter une nouvelle nomenclature des métiers demandés.

Laghouat

Trois morts et 7 blessés dans un accident de la route

Trois personnes sont décédées et sept autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu vendredi soir au lieu-dit Touguelatine, sur la RN 23, entre Aflou et Guellet Sidi-Saâd, a-t-on appris samedi auprès de la protection civile de Laghouat.

L'accident s'est produit suite à une collision entre un taxi et un véhicule touristique, immatriculés à Ghardaia et Relizane, causant la mort des deux conducteurs et d'un des passagers (âgés entre 34 et 53 ans), et des blessures de différents degrés à 7 autres personnes,

a-t-on précisé. Les corps des victimes et les blessés ont été évacués à l'établissement public de santé de proximité de Guellet Sidi-Saâd et une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Tiaret

Découverte d'un atelier clandestin de fabrication de munitions

El-Houari Dilmi

Un atelier clandestin de fabrication de munitions de guerre a été découvert dans un quartier populaire à l'est de la ville de Tiaret, a-t-on appris hier auprès des services de sûreté de la wilaya de Tiaret. Tout a commencé lorsque les éléments relevant de la brigade de recherches et d'investigations reçurent un coup de fil de la part d'un citoyen, les alertant des agissements suspects d'un individu occupant un garage

d'une bâtisse en voie de construction au quartier «Teffah», sur la route de Aïn Boucheikif.

Se rendant aussitôt sur les lieux, en vertu d'un mandat de perquisition délivré par le parquet, les enquêteurs de la police découvriront un véritable arsenal fait de matériels divers et de poudre noire servant à charger des balles et des cartouches de différents calibres. Plus de deux cents balles et cartouches prêtes à l'emploi seront découvertes par les policiers à l'intérieur de l'atelier clandestin, ainsi qu'une substance blan-

châtre servant à la fabrication de munitions de guerre. De faux documents officiels vierges et des sceaux contrefaits ont également été retrouvés par les enquêteurs de la police chez l'individu mis en cause, âgé de 56 ans et originaire de la ville de Tiaret. Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Tiaret, il a été placé sous mandat de dépôt et une enquête judiciaire a été ouverte pour tirer au clair les tenants et aboutissants de cette affaire liée à un trafic de munitions et de documents officiels.

BLIDA

Vols, crimes et arrestations

Tahar Mansour

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida, a traité 2.973 affaires de crimes et délits divers, en 2013, entraînant l'arrestation de 1.793 personnes dont 141 ont été placées en détention préventive. Alors que le nombre de crimes a chuté, passant de 98, en 2012, à 88 en 2013, celui des délits a, plutôt, augmenté, passant de 2.491, en 2012, à 2.888 durant l'année écoulée. Les crimes et délits contre les personnes occupent la première place, avec 1.603 affaires traitées, suivis des crimes et délits contre les biens avec 1.179 traitées puis de ceux contre la sécurité publique avec 81 affaires.

Les affaires d'immigration clandestine ont été au nombre de 22, celles de trafic de stupéfiants ont atteint 232 alors que 4 affaires de contre-façon de billets de banque ont été, également, traitées, en plus d'autres concernant le trafic de véhicules et la contrebande, ceci pour les crimes organisés. La science et la

technologies sont, de plus en plus, utilisées par les services de la Gendarmerie nationale pour dénouer des crimes qui semblaient parfaits pour leur auteurs mais qui ont été élucidés par les spécialistes, permettant l'arrestation des auteurs en un temps relativement court. Ce sont plus de 15% des affaires traitées et élucidées ayant vu la participation active des services de la police scientifique qui ont intervenu 255 fois. Durant la même période de l'année 2013, le groupement territorial a effectué 24 opérations 'coup de poing', à travers le territoire de la wilaya, qui ont permis l'identification de 54.275 personnes dont 79 ont été arrêtées, car faisant l'objet de recherches par la justice ainsi que la vérification de 43.594 véhicules divers.

Ces opérations, effectuées après une étude approfondie du terrain, visent à instaurer un climat de sécurité parmi les citoyens tout en favorisant le travail de proximité et la recherche d'informations, par différents canaux.

Parmi les affaires criminelles traitées, au cours de l'an-

née écoulée, il y a lieu de noter celle concernant l'association de malfaiteurs, vol qualifié avec menaces et utilisation d'un véhicule qui a donné lieu à l'arrestation de 3 personnes. Une autre affaire de trafic de fausse monnaie (euros et dinars algériens) a été traitée par la brigade de Gendarmerie d'El Affroun et qui a permis l'arrestation d'un suspect. Quant à l'affaire de meurtre avec préméditation qui a eu lieu sur la route de Chréa, ce sont, pas moins, de 5 personnes qui ont été mises en cause et arrêtées, ce qui a suscité une satisfaction certaine des citoyens, surtout ceux qui habitent les lieux.

Cinq autres personnes ont été arrêtées pour possession de 39 bombes lacrymogènes et 22 bâtons électriques, affaire traitée par la brigade de recherche qui a empêché ces armes blanches, fort dangereuses, de tomber entre les mains de criminels qui les auraient utilisées contre de paisibles citoyens. Enfin, près de 7 kg de kif traité ont été saisis, ce qui a donné lieu à l'arrestation de 2 personnes à Benchaâbane.

MÉDÉA

La Santé dans tous ses états

Rabah Benaouda

L'issue du débat consacré, dernièrement, au secteur de la Santé, par la composante de l'APW de Médéa, la commission chargée de la Santé, l'Hygiène et la protection de l'Environnement est catégorique : il reste beaucoup à faire pour aspirer à une meilleure prise en charge des malades de cette vaste wilaya de Médéa.

Une conclusion qui n'occulte, cependant, pas les efforts consentis par les autorités locales concernées, à travers notamment, les différents personnels des différentes structures sanitaires de la wilaya de Médéa, au profit desquelles des enveloppes financières conséquentes ont été décidées et octroyées par l'Etat.

Ceci, à travers les nombreux projets, déjà réalisés, ceux lancés ou en cours d'études de réalisation, sans pour autant arriver à satisfaire tous les besoins, en matière de couverture médicale, exprimés par les citoyens concernés.

Une situation qui a amené cette commission, présidée par M. Ahmed Graini, à formuler, une fois n'est pas coutume, un total de pas moins de... 20 recommandations aussi importantes les unes que les autres et dont la principale est, sans conteste, celle qui appelle à «l'urgence d'une meilleure couverture médicale, équilibrée, à travers tout le territoire de la wilaya dont plus, particulièrement, les zones enclavées et celles éloignées ainsi que dans les quartiers à forte densité.»

Par meilleur équilibre dans les services offerts par les autorités sanitaires, il faut comprendre la multiplication

des salles de soins, des polycliniques et autres salles d'accouchement, l'élévation de la capacité d'accueil des différentes structures sanitaires dont notamment, les établissements publics hospitaliers (EPH), le renforcement de l'encadrement médical et paramédical, une meilleure prise en charge des malades chroniques (diabétiques, cancéreux, tuberculeux...), une plus grande attention en ce qui concerne la médecine interne, la pédiatrie, la chirurgie générale... Des recommandations qui insistent, également, sur la réalisation de nouvelles salles d'accouchement, la mise en service de toutes les infrastructures sanitaires déjà réalisées (polycliniques, unités rurales d'accouchement) mais non encore réceptionnées, à l'image de celles de Bouaïche et de Chahbounia, le développement du parc ambulancier... Et même la sécurité qui doit entourer tous les EPH, dont, notamment, les services des urgences, n'a pas été omise par cette commission qui appelle à «une étroite coordination entre les responsables concernés et leur principal partenaire qu'est la police. Une commission qui appelle, enfin, à «l'accélération des travaux de réalisation de tous les projets, lancés depuis très

longtemps, comme celui du futur hôpital de Tablat, 96 km au nord-est de Médéa, dont le taux d'avancement actuel tourne autour de 50% et dont la capacité d'accueil prévue est de 120 lits. Un secteur de la Santé dans la wilaya de Médéa qui dispose, actuellement de 6 EPH d'une capacité d'accueil totale de 1.200 lits, alors qu'ils devraient en recevoir plus de 1.800. Un déficit qui appelle, par conséquent, à la réalisation de 3 ou 4 autres nouveaux EPH, ce qui éliminerait, assurément le phénomène des opérations d'extension des infrastructures existantes qui se résument, actuellement, à 6 services d'urgence médicale, 142 salles de soins, 64 polycliniques, 4 polycliniques pour l'accouchement, en milieu rural, 23 blocs opératoires chirurgicaux, représentant le secteur public.

Des établissements publics de santé de proximité qui font face à de multiples contraintes dont, surtout, celles liées à l'insuffisance de l'encadrement (médecins, paramédicaux, sages-femmes, agents de sécurité, agents d'hygiène...), au non raccordement aux réseaux de l'électricité et du gaz, pour un grand nombre d'entre eux dont, surtout, ceux situés dans les zones rurales enclavées ou éloignées.

TIZI-OUZOU

Saisie de plus de 14 kilos de kif

Les services de police de la Sûreté de daïra de Tizi-Ghenif (sud de Tizi-Ouzou) ont saisi, au courant de la semaine écoulée, une quantité de 14,369 de kg de kif traité, a-t-on indiqué, vendredi, à la Sûreté de wilaya.

Cette quantité de kif a été

MILA

Le casse-tête de la décharge communale

B. Bousselah

L'encombrement relevé dans la décharge de la commune de Ferdjioua, a nécessité, avant-hier, une opération de nettoyage, à laquelle ont pris part les agents de trois communes limitrophes, en plus d'une entreprise opérant dans la région. Pas moins de 13 ca-

mions et 9 engins de travaux publics ont été mobilisés pour libérer les accès, à l'intérieur de la décharge.

Le réseau d'éclairage a été, quant à lui refait. La route longue de 5 km, menant à cette décharge, n'a pas été épargnée, elle aussi, par des déversements d'ordures sur les accotements.

A ce sujet le P/APC présent

sur les lieux a souligné que la route en question sera, totalement électrifiée, dans un proche avenir, afin de dissuader les personnes manquant de civisme.

Interrogé sur le projet du CTE, le maire de la commune a précisé que ce projet sera lancé comme prévu, durant le quinquennat 2010-2014.

TÉBESSA

Une journée sur les soldes

Ali Chabana

La direction du Commerce vient d'organiser une Journée d'information sur «la vente au rabais ou solde», au siège de l'Institut national spécialisé de Formation professionnelle de gestion. Cet atelier de travail s'est adressé à différents partenaires impliqués dans l'opération commerciale de vente au rabais. Tout en définissant

le cadre juridique dans lequel elle s'effectue, les intervenants ont énuméré ses avantages aussi bien pour le commerçant que pour le consommateur, quelles marchandises sont concernées par ce mode de vente, sa périodicité durant l'année et les procédures administratives à suivre par l'opération, qui doit être, au préalable, autorisée par les services compétents et ce,

après l'introduction d'une demande. L'objectif de la vente au rabais ou solde consiste en la liquidation par l'agent économique de stock de marchandises en détail, par petites quantités, en agissant sur la diminution des prix affichés à la vente.

Notons que la loi 04/02 du 23/06/ 2004 et le décret exécutif 215/06, réglementent les modalités de la vente au rabais.

EL-TARF

Destinés à la contrebande, 30 qx de poissons saisis

Trente quintaux de poissons avariés, destinés à la contrebande, ont été saisis, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Ram El Souk, dans la daïra d'El Kala (El Tarf), par les éléments de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris, vendredi, auprès de ce corps de sé-

curité. Cette importante quantité de poissons, transportée à bord d'un camion frigorifique, en provenance de la wilaya de Constantine et se dirigeant vers la Tunisie, a été découverte, lors d'un barrage de routine, dressé aux abords de la localité frontalière de Ram

El Souk, a ajouté la même source. Les analyses bactériologiques effectuées sur un échantillon ont confirmé que les poissons étaient impropres à la consommation, a-t-on ajouté, précisant que la marchandise en question a été détruite et le contrebandier arrêté.

GUELMA

Kateb Yacine revient

Les participants au 5^{ème} Forum international sur la vie et l'oeuvre de Kateb Yacine ont souligné, vendredi, à Guelma, que Si Kateb écrivait en français, «c'était, en réalité, pour dire aux Français qu'il n'était pas de leur pays». Ouvert, mercredi, au théâtre régional Mahmoud Triki, ce rendez-vous académique porte sur «Kateb Yacine, la langue, l'art et la Révolution». Un thème amplement détaillé par des universitaires, lors des quatre communications de vendredi. Les chercheuses universitaires Saalla Kittar et Raphaëlle Herout, de l'université de Caen-Basse Normandie (France) ont présenté une analyse sémantique, linguistique et textuelle de certaines oeuvres de Kateb Yacine pour souligner que l'écrivain «écrivait réellement en langue française pour dire aux Français qu'il n'était pas Français».

D'une manière alliant la poésie et le style dramatique, les chercheuses ont revisité les oeuvres de Kateb Yacine pour donner un aperçu sur les visions de l'écrivain sur la problématique de la langue française, ses engagements dans la lutte contre l'occupant et la défense de ses convictions, celles de construire une nation algé-

rienne dont les racines et les origines sont indépendantes du colonisateur.

Les deux universitaires ont évoqué ce qu'avait écrit Kateb Yacine, au sujet des massacres du 8-Mai 1945, à Sétif, Guelma et Kherrata, ainsi que des manifestations du 17 Octobre 1961, pour soutenir que l'écrivain interpellait la conscience française : «peuple français, vous êtes, désormais, témoin de ce qui s'est passé dans la Seine à Paris». Mmes Kittar et Herout ont considéré que la lutte de Kateb Yacine, pour la liberté, était «amplement illustrée dans ses oeuvres et ses pensées». M. Pawlicki Jedrzej, de l'université Adam Mickiewicz de Poznan', (Pologne) a présenté une approche entre «Nedjma» de Kateb Yacine et «La légende d'Ulenspiegel» de l'écrivain belge Charles De Coster pour affirmer que les deux oeuvres littéraires sont considérées comme «des fondements de la littérature algérienne et belge». Cet universitaire a fait part des «similitudes» entre les deux écrivains, en l'occurrence leur utilisation de la langue

française, leur lutte pour la liberté de leur pays ainsi que leur proximité des différentes couches de la société, travailleurs, artistes et peintres, notamment.

Les questions de l'espace et du contexte historique et idéologique et celles de la liberté et de la relation, entre l'histoire et le mythe dans les littératures algérienne et belge ont été, également, abordées par M. Jedrzej. L'approche présentée a été considérée, par les présents, comme «une nouvelle voie pour une nouvelle lecture littéraire des oeuvres de Kateb Yacine». Le 5^{ème} Forum international sur la vie et l'oeuvre de Kateb Yacine sera clôturé, samedi, avec des recommandations et l'annonce du lauréat du Prix littéraire international 'Kateb Yacine', récompensant les meilleures oeuvres littéraires et d'analyse, éditées entre janvier 2012 et novembre 2013, selon les organisateurs. Les invités à ce forum ont été conviés à une visite dans la région d'Aïn Ghrou, dans la commune de Hammam N'bails, terroir de la tribu Beni Keblout, d'où est issue la famille de Kateb Yacine.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 rabie el aouel 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h28	12h59	15h40	18h02	19h25



Un abonnement mensuel pour le tramway



A. Mallem

L'annonce faite ce week-end par la société d'exploitation du tramway (Setram) relative à la mise en place d'une formule d'abonnement unique et mensuel au tramway de Constantine a, certes, pu contenter quelques catégories d'usagers qui utilisent journalièrement ce moyen de transport pour leurs déplacements professionnels, mais n'a pas du tout suscité l'intérêt de la masse des étudiants et universitaires qui constituent la grande majorité de ces usagers. «Ce n'est pas du tout un tarif étudié et il semble que ceux qui l'ont élaboré n'ont pas tenu compte de notre situation et de nos moyens financiers», se sont plaints, hier, des étudiants rencontrés à la station Benabdelmalek. Et pour cause, le prix unique de 1500 dinars l'abonnement mensuel conçu pour des déplacements illimités est peut être avantageux quelque part pour un étudiant qui dépense chaque jour un minimum de 80 dinars pour un aller-retour à l'université et aux facultés disséminées sur tout le parcours de la ligne. Ce qui lui coûterait pour 22 jours ouvrables dans le mois une somme de 1760 dinars de dépenses au prix actuel de 40 dinars le ticket. «Un gain de 260 dinars par mois c'est peu, ont considéré nos interlocuteurs qui disent avoir espéré l'institution d'un abonnement et des tarifs «spécial étudiant» qui serait issu d'une convention entre Se-

tram et la direction générale des œuvres universitaires à Alger. «Malheureusement, jusqu'à ce jour, aucune convention n'a été passée entre ces deux organismes», ont constaté, non sans déception, les étudiants interrogés qui ont exprimé leur préférence pour un ticket demi-tarif, soit 20 dinars. Ayant procédé à un calcul, un étudiant fera remarquer qu'au tarif que la Setram vient de proposer dans sa formule d'abonnement mensuel, le ticket reviendra à 37,5 dinars. Et de laisser tomber la critique en disant : «Cette formule d'abonnement intéressera peut être les oisifs et les randonneurs qui pourront s'adonner, sans limite, à des voyages entre les deux stations terminus du tramway, mais certainement pas aux étudiants ! ». Interrogés à leur tour, des responsables au niveau d'une direction des œuvres universitaires, ont considéré qu'une convention entre la Setram et l'administration générale des œuvres universitaires pour un tarif préférentiel est improbable, du moins dans l'immédiat, parce que déjà les œuvres universitaires sont engagées par des conventions de transport des étudiants passées avec les entreprises privées et elles ne peuvent pas raisonnablement les annuler. En tout cas, il s'agit là d'une première formule d'abonnement six mois après le lancement du tramway, et il y en aura certainement d'autres dans un proche avenir, assure un contrôleur de la Setram.

El Khroub

Des actes de propriété qui tardent à venir

A. El Abci

Les attributaires de plusieurs lotissements et groupements d'habitations dans la commune d'El Khroub, notamment ceux de Salah Derradji et de la cité Sidi Amor, se plaignent des difficultés rencontrées pour la régularisation de leur situation et les actes de propriété, qu'ils attendent depuis 20 et plus.

Ainsi et selon des membres des comités de quartiers des lotissements en question, il existe 450 lots dont 400 situés à la cité Sidi Amor et près de 50 à Salah Derradji, dont la situation n'est pas encore régularisée sur le plan juridique et notamment pour ce qui concerne les actes de propriété. Et nos interlocuteurs d'indiquer, que cela perdure depuis 1996 et même plus et cela malgré que le dossier ait été débattu lors d'une réunion de la commission

de wilaya compétente en la matière, qui a eu lieu en 2011 et qui a d'ailleurs donné son aval pour l'assainissement de ces cas. Et le même règlement et assainissement a été également recommandé par la dite commission, pour une douzaine d'autres lots situés au niveau de différents groupements d'habitations dans la commune, qui pâtissent des difficultés similaires. Selon nos interlocuteurs, « en dépit de plusieurs démarches entreprises auprès de la mairie, de la wilaya etc., le dossier n'a pas progressé d'un iota et nous demeurons toujours avec le même problème sur les bras ».

Questionné sur ce sujet, le président de l'APC d'El Khroub, Mr Aberkane, reconnaît l'existence de cette situation qui résulte de plusieurs années d'accumulation de comportements bureaucratiques, mais rassure en promettant la pos-

Il y a 59 ans, Didouche Mourad

La commémoration hier du 59^{ème} anniversaire de la mort, au Champ d'honneur du martyr Didouche Mourad, héros de la Révolution de Novembre 1954, a été faite, dans une grande communion, par les moudjahidines et les membres de la famille révolutionnaire, des deux wilayas limitrophes de Skikda et Constantine : programme d'activités à la hauteur de l'événement, émissions spéciales diffusées par les deux stations de la radio nationale, implantées dans chacune des deux wilayas, ont marqué cette journée. Et l'on a entendu, hier, le maire de Didouche Mourad, M. Tahar Boucheham, annoncer que des statues du martyr seront érigées, respectivement, à l'entrée de la ville qui porte, aujourd'hui, son nom et à Oued Boukarker, dans la commune de Zighoud Youcef et à la frontière administrative des deux wilayas où le chahid est tombé avec cinq de ses compagnons d'armes.

Le Centre culturel «M'hamed Yazid» souffle sa dixième bougie

Un autre événement a été commémoré, hier, dans la ville d'El-Khroub pour fêter le 10^{ème} anniversaire du Centre culturel 'M'hamed Yazid'. Cette institution culturelle est en passe de devenir un haut lieu, non seulement pour la chose culturelle, mais aussi de rencontres des hautes personnalités nationales, venant de différents horizons, universitaires, politiciens, penseurs etc. Hier, ce centre culturel a réuni, autour d'une table ronde, quelques-unes d'entre elles, tels le sociologue et écrivain Abdelmadjid Merdaci, Chafik Mesbah, Lamine Bechichi et Belkoubi Salah qui ont apporté leur témoignage sur la vie militante et le parcours du grand diplomate de la lutte de Libération nationale que fut M'hamed Yazid. Et le tout a été agrémenté par la tenue d'une exposition d'habits traditionnels des régions du Sahara et des pâtisseries fabriquées dans d'autres régions du pays.

Le téléphérique reprend du service

A la grande satisfaction des usagers, les cabines du téléphérique de Constantine ont repris leurs rotations pour transporter les citoyens d'une rive à l'autre de l'Oued Rhumel. Ainsi, comme cela a été annoncé, précédemment, par les responsables de l'Entreprise du Transport de Constantine (ETC), organisme qui gère le téléphérique, l'arrêt, intervenu à la veille du Mawlid Ennabaoui, à cause, rappelons-le d'un câble situé à la station 'Tatache Belkacem' qui aurait pris feu, touché par de gros pétards, n'aura duré que deux jours, tout au plus.

A. M.

Investissements

Plus de 300 nouveaux projets validés en 2013

Pas moins de 335 nouveaux projets d'investissement ont été validés en 2013 à Constantine par le Guichet unique décentralisé (GUD) de l'Agence nationale du développement de l'investissement (ANDI), a-t-on appris samedi auprès de la directrice de cet organisme.

Ces opérations, qui représentent différents créneaux, contribueront à la création de plus de 3.800 postes d'emploi, a précisé à l'APS Mme Karima Hamlatte, soulignant que la plupart des opérateurs ont finalisé les procédures auprès des banques et des institutions concernées afin de concrétiser leurs projets.

Le GUD, dont la mission essentielle consiste à assurer un accompagnement de l'investisseur et à faciliter le franchissement des différentes étapes auprès des administrations, est un outil «prépondérant» et un «appui» au développement et à la promotion des investissements locaux dans les différents secteurs économiques, a-t-elle déclaré. Les services de l'ANDI, dont la mission est d'accueillir, de conseiller et d'accompagner les investisseurs au niveau de ses structures centrales et régionales, ainsi qu'à formaliser, sur une base d'équité et dans des délais courts, les avantages prévus par les dispositifs d'encouragement, a connu, en 2013, un engouement «sans précédent» des investisseurs dans les douze communes de la wilaya de Constantine, a affirmé Mme Hamlatte, expliquant cette affluence par «l'importance des avantages fiscaux et parafiscaux octroyés aux investisseurs, faisant que 335 dossiers ont reçu l'aval des auto-

rités concernées, en 2013, contre 226 en 2012". Les mesures de facilitation et de simplification des formalités d'investissement, décidées en Conseil des ministres en février 2011, en plus de l'installation en 2013 des bureaux de représentation des administrations et des organismes sollicités pour la facilitation des procédures d'investissement, dont le CALPIREF (Comité d'assistance à la localisation et à la promotion de l'investissement et de la régulation du foncier), la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS), la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) et l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) sont également à la base de cet engouement, a ajouté la même responsable.

Les créneaux les plus ciblés par l'investissement dans la wilaya de Constantine sont le transport, qui représente 51,57% du taux global, le bâtiment et les travaux publics (24,79%), l'industrie (11,11%) et les services (9,69%), selon la directrice locale de l'ANDI. «La wilaya de Constantine occupe la 4^e place, s'agissant des investissements réalisés à l'échelle nationale avec l'accompagnement de l'ANDI», a par ailleurs révélé la responsable de cet organisme, rappelant que depuis la création de l'agence, 6.000 projets ont été initiés avec, à la clé, la création de plus de 72.000 emplois. L'intensification des rencontres destinées à débattre des difficultés rencontrées par les investisseurs locaux figure parmi les priorités du plan d'action 2014 du guichet unique décentralisé de l'ANDI de la wilaya de Constantine, a encore indiqué Mme Hamlatte.

Un enfant tué par une voiture à Sissaoui

A. E. A

Un enfant de huit ans a été écrasé, avant-hier vers midi et demi, par une voiture au niveau de la cité Sissaoui dans sa partie supérieure, et le chauffard a pris la fuite, laissant la victime sans vie et gisant dans une marre de sang, selon la protection civile.

L'accident tragique en question est survenu, selon l'officier de permanence de la protection civile, vers 12 heures 28 minutes au lieu dit «terrain Bouzehzah» dans la partie supérieure de la cité Sissaoui. Toujours selon la même source, le choc a été

violent et la mort instantanée et après le constat de la mort par le médecin de l'équipe de secours, la victime a été évacuée à la morgue du CHU Benbadis de Constantine. Ainsi et malgré l'existence de nombreux ralentisseurs (dos d'âne) réglementés sur ce tronçon routier, et ceux ajoutés à l'initiative de citoyens de la cité, pour sécuriser davantage le passage des enfants ainsi que des personnes âgées, la route de Sissaoui continue à enregistrer des accidents assez souvent dramatiques, qui élargissent à chaque fois le cercle des familles constantinoises endeuillées.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

17 rabie el aoel 1435

El Fedjr 06h14	Dohr 12h45	Assar 15h27	Maghreb 17h49	Icha 19h12
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Hygiène, voirie, assainissement, insécurité... Le ras-le-bol des opérateurs de la zone industrielle d'Es-Sénia

Djamel B.

Les opérateurs économiques actuant dans la zone industrielle d'Es-Sénia viennent de lancer un énième appel en direction des responsables concernés pour intervenir et mettre un terme au calvaire qu'ils endurent depuis plus d'une décennie. Le cumul des problèmes liés à l'éclairage public, l'assainissement, la voirie, l'hygiène, l'insécurité, entre autres, a fini par décourager même les plus téméraires. Le constat est là : le virage libéral opéré après 1988 a entraîné, d'abord, la destruction du tissu industriel public, puis l'abandon de la gestion des zones. Les entreprises privées devenues majoritaires avec l'implantation de nouvelles entités déplorent, aujourd'hui, la dégradation inquiétante des espaces communs (éclairage, voirie, assainissement) et des services (transport, téléphone, sécurité). Selon M. Gouasmia Mohamed, directeur de l'entreprise Oran Plast, à la demande des adhérents de la ZI d'Es-Sénia de la BTPO, une rencontre s'est tenue le 31 décembre dernier au sein de la zone, avec la participation des représentants des entreprises, des représentants de la société de gestion des zones industrielles et de la Bourse de sous-traitance et de partenariat de l'Ouest, à l'effet de porter à la connaissance des responsables locaux concernés par la gestion de la zone la situation de plus en plus préoccupante que vit cette zone. Entre autres problèmes soulevés, M. Gouasmia cite l'absence de canalisations d'eau douce, l'absence d'avaloirs, d'éclairage public, du réseau de gaz naturel, les coupures fréquentes du courant électrique, le problème du réseau téléphonique, l'insécurité, l'état défectueux du réseau routier, l'absence d'entretien, malgré le versement des taxes par les entreprises, l'absence de toute implication des

représentants des entreprises dans la gestion de la zone et, enfin, le plus grand problème, celui lié à l'assainissement et au réseau d'évacuation des eaux pluviales. Sur ce point précis, nous avons pu constater sur place l'énorme catastrophe qui menace dans un avenir très proche toute la zone industrielle d'Es-Sénia. En effet, le réseau d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales étant obstrué, la remontée des eaux menace d'inonder l'ensemble des entreprises qui, rappelons-le, ont recours à des fosses septiques. « Une demi-journée de fortes précipitations causera d'énormes dégâts et provoquera des inondations au niveau de la majeure partie des entreprises », assure M. Gouasmia. Ce dernier signale que le réseau d'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées existe bel est bien, mais il a été tout simplement obstrué lors des travaux de réalisation du périphérique. « Depuis, rien n'a été fait pour que les canaux d'évacuation de la zone soient raccordés au réseau principal qui ne se trouve qu'à 300 mètres », ajoute notre interlocuteur.

Outre ces problèmes, beaucoup d'opérateurs nous ont fait état du nombre important d'accidents causés par les centaines de camions poids lourds qui entrent et sortent au niveau du port sec. « Pour éviter d'autres problèmes, nous avons proposé aux responsables de la wilaya l'ouverture d'une bretelle de moins de 30 mètres, depuis l'autoroute, pour accéder directement à la zone et éviter à la fois l'encombrement, les accidents et un long détour pour les transporteurs. Notre doléance n'a pas eu d'échos auprès des responsables », déplore M. Gouasmia. Ce dernier, comme beaucoup d'autres opérateurs, pointe du doigt la gestion de cette zone qualifiée de « catastrophique ». « La zone d'Es-Sénia, subdivisée en trois sous-espaces, en fonction de son extension dans le temps, est pourtant l'une des premières à avoir été

créée à l'échelle du pays avec Oued Semar à Alger. Notre zone était un véritable exemple en matière de gestion, il y a quelques années ; malheureusement, aujourd'hui, la situation ne cesse de se dégrader », ajoute M. Gouasmia. « L'expérience de la gestion de la zone par une EPIC, initiée à l'époque où M. Sellaï était wali d'Oran, avait fait l'unanimité au sein des opérateurs qui étaient impliqués dans la gestion de leur zone. Malheureusement, cette expérience a été délaissée », souligne M. Gouasmia, qui préconise le retour à ce mode de gestion. Au début des années 2000, résultat d'une réflexion et d'un débat de fond initié localement, une expérience pilote a été tentée. Elle consistait à créer une société par actions pour faire en sorte que les opérateurs eux-mêmes prennent en charge la gestion de la zone. C'est ainsi que la SOGES a vu le jour grâce aux premiers actionnaires (la quote-part était fixée à 50.000 DA). En accord avec le wali de l'époque, des locaux ont été attribués et un terrain a été cédé pour aménager, dit-on, une infirmerie, une cantine, etc. Cette société n'a pas eu le temps de faire ses preuves et a été dissoute avec le retour de l'Etat et, dans le sillage des ex-SGP (Société de gestion des participations) en charge du foncier industriel, l'installation de ces SGI (Société de gestion immobilière). Pour conclure, les opérateurs de la zone industrielle d'Es-Sénia, à l'issue de leur réunion, ont tenu à interpeller les autorités locales et à leur tête le wali d'Oran pour la réhabilitation de cette zone, qui « non seulement connaît une dégradation continue, elle fait de plus en plus l'objet d'une absence des travaux d'entretien, aussi bien de la part de l'APC d'Es-Sénia, bénéficiaire des recettes des taxes foncières et d'assainissement de la part des entreprises, que la société de gestion de la zone qui réclame et perçoit des redevances importantes, sans aucune contrepartie ».

Aïn El Turck

Réhabilitation des espaces verts et de détente

Rachid Boutlélis

Une opération de traitement et de nettoyage des espaces verts et autres aires de détente a été lancée, vendredi, dans la municipalité de Mers El Kébir, située sur le territoire de la daïra d'Aïn El Turck. Cette initiative a été décidée suite à une séance de travail avec les responsables de l'entreprise EPIC Vert de la wilaya d'Oran, qui a regroupé, en fin de semaine dernière, l'ensemble des chefs des exécutifs des communes de cette daïra. Selon une source proche de ce dossier, l'opération en question devra s'étendre, au fur et à mesure, conformément à un calendrier établi à l'issue de la réunion, vers les autres municipalités de cette région côtière, afin de réhabiliter tous les espaces verts et procéder à l'éradication définitive des points

noirs qui enlaidissent le paysage de cette partie de la wilaya d'Oran en portant atteinte à son environnement. Ce malheureux état de fait a pris une certaine proportion indésirable, notamment à la faveur d'actes d'incivisme qui se traduisent à travers le déversement de débris provenant de chantiers de construction et tous les autres débris, dans certaines zones de la daïra plus particulièrement à la sortie de Hai Bensmir (ex-douar naquousse) et à proximité de l'ex-décharge communale du village côtier de Cap Falcon, une zone d'extension touristique, ZET, répertoriée dans cette partie de la wilaya d'Oran. En plus de la saisie pure et simple de leurs véhicules, les contrevenants s'exposent désormais à des poursuites judiciaires, ceci conformément à un nouvel ar-

rêté communal promulgué à l'issue d'une assemblée qui a réuni les maires des quatre communes. Il importe de souligner qu'au terme de cette rencontre, il a été décidé de l'installation de panneaux interdisant les dépôts de débris et autres détritus. Notons encore, dans ce même contexte, qu'en parallèle à la réhabilitation des espaces verts, une autre opération de nettoyage des plages a été entamée, vendredi également, dans le chef-lieu de ladite daïra. Elle devra cibler les douze plages que compte la principale commune de cette daïra côtière. L'opération consistera, entre autres, à débarrasser les plages des détritus et objets hétéroclites rejetés par les vagues lors des dernières intempéries et au ramassage des ordures déversées par des riverains inconscients.

1.500 dinars par mois L'abonnement au tramway lancé hier

K. Assia

Les Oranais peuvent, à partir d'hier, prendre un abonnement mensuel de 1.500 DA auprès de la société d'exploitation des tramways (SETRAM). L'agence commerciale chargée de commercialiser cette formule d'abonnement grand public est enfin opérationnelle à partir d'hier samedi. Celle-ci est située au 58, rue Mohamed Boudiaf (ex-rue de Mostaganem). Les personnes intéressées doivent présenter une photocopie de la carte d'identité et deux photos afin de bénéficier de cette prestation tant attendue par la population. L'abonné bénéficiera d'un coupon appelé « Taouasoul » et d'un badge l'identifiant. Il s'agit, en effet, d'une nouvelle mesure qui s'inscrit dans le cadre

de l'amélioration de la prestation de service laquelle permettra de répondre aux besoins des usagers. Les initiateurs comptent, en effet, adopter une nouvelle démarche d'organisation continue de toutes les activités, un aspect incontournable qui offrira un service de transport de haute qualité et, surtout, un positionnement comme référence en Afrique et dans le monde. Le premier tronçon du tramway d'Oran relie sur 18,7 km les plus grands quartiers de l'agglomération oranaise. Vingt-cinq rames fonctionnent quotidiennement jusqu'à 23h00, avec une fréquence de toutes les quatre minutes aux heures de pointe. A terme, le tramway devrait transporter quelque 90.000 personnes par jour sur un parcours de 41 km environ, avec 40 stations.

Démolition d'habitations précaires 19 familles relogées à Gdyl

K. A.

Après plusieurs mois d'attente, les habitants de la ferme Bendaoud, située à l'entrée de Gdyl sur l'autoroute reliant Oran à Mostaganem, peuvent enfin lancer un ouf de soulagement. En effet, 19 familles sur un total de 33 ont été relogées, hier, par les autorités locales lors d'une opération pilotée par M. Dadi, président de l'APC de Gdyl, les représentants de la daïra et les services de sécurité. Tôt dans la matinée, les autorités de la commune étaient déjà sur place pour procéder au relogement de cette première tranche de 19 familles à la cité 160 logements de Gdyl. Les autorités ont procédé juste après le relogement à la démolition des habitations précaires occupées jusque-là par les familles relogées. Le wali d'Oran avait insisté, lors des différents briefings avec les chefs de daïra et les maires de la wilaya, sur la nécessité d'intensifier la lutte contre les constructions illicites et de procéder à la démolition des habitations dont les familles ont bénéficié de logements. Cette opération, initiée en application des instructions de M. Abdelghani Zaâlane, wali d'Oran, va se poursuivre, selon le président de l'APC de Gdyl. Une deuxième partie, soit les 14 familles restantes de cette ferme, seront relogées, à leur tour, dans un délai qui n'excèdera pas les quinze jours, dans des logements sociaux au village Benmelouka, relevant de la daïra de Gdyl. Ces habitations illicites ont été, en effet, recensées et les familles identifiées. Cette action enclenchée par les autorités locales s'est déroulée sous la présence des forces de la gendarmerie et aucun incident n'a été signalé. Toujours dans la matinée d'hier, onze constructions illicites ont été démolies au niveau de la cité 500

logements sociaux à Gdyl. Celle-ci a été suivie d'une autre opération qui a également ciblé cinq habitations de fortune à cité Hai En-Nasr. A noter que dans le cadre de la lutte contre les bidonvilles érigés à travers les différentes communes de la wilaya, les services de la daïra de Bir El Djir ont procédé, en décembre dernier, à la démolition de 13 constructions illicites au niveau de la commune de Hassi Bounif. Les familles concernées habitaient un bidonville érigé depuis plusieurs années et ont été recensées en 2007 parmi les familles à reloger. Dans ce contexte, ces familles ont bénéficié de nouveaux logements à Hai Ennour. A l'issue du relogement, les services concernés ont procédé à l'éradication du bidonville. Cette opération intervient moins de deux mois après le relogement de 125 familles qui résidaient initialement au niveau du site dit « Ferme Touaoula ». L'opération initiée par l'OPGI, en collaboration avec les autorités de la daïra de Bir El Djir, avait permis à ces familles de bénéficier de logements décentes à la cité des 800 logements de Hai Ennour. Là aussi le relogement a été suivi par l'éradication du bidonville et la récupération de l'assiette foncière qui servira à la projection d'équipements publics. Rappelons que 1.500 logements sociaux locatifs sont en cours de livraison sur un programme de 2.000 unités, dont 1.000 unités devaient être livrées à la fin de l'année 2013. Le reste des logements sociaux seront livrés durant ce premier trimestre 2014. Le même responsable a expliqué que plus de 1.000 logements de type LSP ont été livrés et quelque 350 logements Cnep le seront en 2014, en plus d'un programme de 350 logements LPA en cours à Gdyl Est.

Publicité

CORSA Enjoy 1.2 Ess à
1 190 000 DA TTC
Taxe véhicule neuf incluse

OPEL CORSA ENJOY 1.2 ESSENCE

**COUP DE FOUDRE
SUR LES PRIX.**

Tarif valable sur quantité limitée

Information Réseau Opel :
021 98 00 12

DIAMAL
www.opel-algerie.com

3 ans de garantie
et d'assistance
ou 100 000 Km

Wir leben Autos.

Il coûtera 138 milliards de dinars Détails sur les itinéraires du futur métro d'Oran

Houari Saaïdia

L'étude de l'avant-projet détaillé (APD) du métro d'Oran a été présentée lors du conseil de wilaya, qui a siégé hier à l'hémicycle, par le bureau d'études espagnol «Sener Ingenieria y Sistemas SA», en présence du maître de l'ouvrage délégué, l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), ainsi que le premier responsable local du secteur des transports. Des explications des intervenants qui se sont succédé, tour à tour au pupitre, on retiendra notamment le fait que le tracé du futur métro d'Oran a été, entre-temps, légèrement étendu, puisque la ligne conçue sera sur une distance de 19,3 km, au lieu de 17 km prévue initialement, et comportera 20 stations, tous types confondus, ainsi que 18 puits d'évacuation. Pour la reconnaissance des réseaux et dans le cadre de l'étude géotechnique, le maître d'œuvre a procédé à pas moins de 3.300 sondages et 270 essais de perméabilité. Toutefois, il est question, dans un premier temps, de la première section du projet, celle qui part de Haï Feth, via stade Habib-Bouakeul (Cité Petit) et dé-

bouche sur le futur complexe sportif de Belgaid, soit un linéaire de 13 km. Le représentant de l'EMA a précisé qu'à la différence du métro d'Alger, il est question dans le cas d'Oran de l'attribution d'un marché clés en main, c'est-à-dire, en d'autres termes, que l'entreprise qui aura à réaliser le métro d'Oran fera tout ensemble : génie civil, système... L'autre branche du tracé, celle projetée au centre-ville, s'étendra pratiquement de la wilaya au Théâtre de verdure.

Des «extensions» futures ont été proposées pour rallier la future nouvelle ville, projetée à cheval entre Ain Beïda et Misserghine, côté Oran-Ouest, ainsi que la localité de Sidi El-Bachir, Oran-Est. Le métro d'Oran devrait coûter près de 138 milliards de DA (1,4 milliard d'euros).

Il permettra un trafic d'environ 32.000 passagers par jour.

Par ailleurs, il a été procédé, lors du même conseil de wilaya, à la présentation de l'étude du plan de circulation de l'agglomération d'Oran, cinquième et dernier acte procédural avant la finalisation et la validation du document final relatif à cet outil de

régulation intégrant six communes (Oran, Bir El Djir, Es-Sénia, Sidi Chahmi, El Kerma et Mers El-Kébir). Dans la foulée des propositions dont ce plan est porteur, l'on retiendra que, par exemple, concernant le stationnement, notamment au niveau des axes commerçants les plus sollicités (rues Larbi Ben M'hidi et Mohamed Khemisti), il a été proposé, outre des extensions de trottoirs, des stationnements dissuasifs (interdiction de stationnement) associés à de nouvelles technologies pour améliorer le cadre de vie urbain. Le directeur des transports de wilaya a, par ailleurs, mis en avant la nécessaire réalisation d'un centre de régulation du trafic. Il s'agit d'un poste de commande de télésurveillance centralisé pour mieux gérer la circulation routière au niveau de l'agglomération oranaise. «Concilier accessibilité et qualité environnementale est déterminant dans l'élaboration de ce plan», précise l'étude. Après la présentation du diagnostic, trois scénarios sont envisagés faisant référence à trois horizons temporels, à cours terme (1 an), moyen terme (5 ans) et long terme (9 ans).

Un budget d'équipement de 26,3 milliards de dinars pour la wilaya Achever les projets en souffrance

Houari Saaïdia

La wilaya d'Oran vient de bénéficier d'un montant global de près de 26,3 milliards de DA au titre du budget d'équipement de l'année 2014. L'annonce en a été faite, hier, par le wali, M. Zaalane Abdelghani, lors d'un conseil de wilaya tenu à l'hémicycle. L'encre de la notification portant cette dotation financière à peine fraîche -le document du ministère des Finances est arrivé lundi dernier-, la wilaya l'a aussitôt répercuté sur les directions des différents secteurs concernés, ainsi que sur les neuf daïras. Cette cagnotte de 2.630 milliards de centimes est répartie, en fait, en deux rubriques : programmes neufs (7,7 milliards de DA) et réajustement (18,6 milliards de DA). Ainsi, la wilaya d'Oran s'est vue accorder un «avenant» de 18,6 milliards de DA, soit 70,82% du nouveau budget alloué, pour des programmes déjà inscrits insuffisamment couverts financièrement. «Cette réévaluation va permettre à plusieurs secteurs de régler des situations, d'achever des projets en souffrance pour insuffisance d'enveloppe financière, d'équiper des structures achevées mais non encore fonctionnelles, etc. Cela affermera la crédibilité de l'Etat, sa solvabilité aussi. Cette proportion

très considérable de réajustements accordés pour d'anciens programmes est, par ailleurs, pleine d'enseignement sur la manière d'évaluation de l'AP. Or, il ne faut pas perdre de vue que, dans pas mal de cas, on s'empresse à évaluer le coût du projet par pur et légitime souci d'obtenir son inscription le plus tôt possible, quitte à ce qu'il demeure, par la suite, tributaire à une rallonge financière. Et cela va finalement dans la logique des choses, car le bon sens veut qu'on achève d'abord ce qu'on a déjà. Quant aux programmes neufs dont a fraîchement bénéficié notre wilaya, il faut se fixer une échéance dès maintenant. Il faut que les nouveaux chantiers démarrent en avril, globalement. Pour les PCD, nous avons devancé les événements, puisque les avis d'appel d'offres ont été lancés depuis plusieurs mois et les entreprises de réalisation retenues. Ainsi, il ne reste pour les APC qu'à lancer les travaux dès que la décision d'inscription leur sera notifiée», a analysé le wali, après un état récapitulatif du budget d'équipement 2014 dressé par le directeur de la programmation et du suivi du budget. Le chef de l'exécutif local a tenu, au préambule de son intervention, à préciser que «ne sont pas inclus dans ces 26,3 MDA les programmes centralisés, dont

ceux de l'habitat, tous types confondus, sans compter le fait que nous aurons à recevoir d'autres enveloppes financières, pratiquement tous les mois, dans différents registres du développement local, en général». Il faut savoir qu'Oran a bénéficié d'une dotation globale de 1,6 milliard de DA au titre des PCD, consistant en 65 opérations réparties sur 25 communes (seule la commune très riche de Béthioua n'est pas concernée), avec à la clé 8 décisions remises après finalisation du dossier. Dans la répartition sectorielle du programme de réajustement. S'agissant des crédits de paiement, Oran a bénéficié d'une dotation globale de 21 milliards de DA, a encore indiqué le directeur de la programmation et du suivi du budget, qui a précisé que la wilaya d'Oran a quel que 140 MDA à consommer, sachant qu'elle a une capacité de consommation de 20 MDA/an, a-t-il ajouté.

D'autre part, et dans le but de tirer au clair une poignée de dossiers, dans divers secteurs, le wali a instruit une mission spéciale, jeudi prochain, au ministère des Finances, à Alger, composée des gestionnaires des projets en question, charge à lui d'appuyer les dossiers qu'aura à plaider cette mission par son avis favorable, mais également son «influence» personnelle auprès des instances centrales.

Projet de démolition du kiosque du boulevard de la Soummam L'APC d'Oran persiste et signe



Ph. B. H. Karim

Houari Barti

L'APC d'Oran persiste et signe dans sa volonté de raser le kiosque de tabac et journaux, sis au boulevard de la Soummam, le dernier à avoir survécu, jusqu'à présent, à l'opération, lancée depuis quelques années, déjà, ciblant la totalité de ces commerces de proximité, situés dans cette zone.

Le gérant dudit kiosque affirme, en effet, avoir reçu une deuxième mise en demeure le sommant d'évacuer les lieux, après celle qui lui a été adressée, fin octobre dernier. Pour le gérant du kiosque, M. Bouhsse Ali, «ni les arguments qu'on a avancés au chef de cabinet de la commune, pour défendre notre position, ni la pétition de soutien de pas moins de 1.000 citoyens oranais qui tiennent à ce repère de leur ville, ni même notre engagement à financer, nous-mêmes, la réhabilitation du kiosque pour le rendre conforme aux prétendues exigences du paysage urbain, avancées par la commune, n'ont amené l'exécutif communal à réviser sa position. Une attitude qui s'assimile à de l'acharnement caractérisé et dont les desseins cachés ne profitent sûrement pas à l'intérêt public, comme il est prétendu». Notre interlocuteur ne manque pas de rappeler, dans ce même ordre d'idées, qu'en 2006, l'APC d'Oran, avec à sa tête, à l'époque, ce même maire, M. Noureddine Boukhatem, avait retenu notre kiosque, parmi deux autres situés au boulevard de la Soummam, pour une opération

pilote financée par les pouvoirs publics, visant à relouer les kiosques d'Oran. «Pourquoi alors ce volte-face de la part de l'APC, dirigée, pourtant, par le même maire ? Qu'est-ce qui explique ce revirement de position, à 180° ? En quoi notre kiosque gêne-t-il le programme d'aménagement urbain de la commune ? Ou plutôt, devrions-nous dire, qui dérange-t-il ? », se demande notre interlocuteur.

Dans la correspondance adressée au buraliste lié, note-t-on, par contrat de location avec la commune d'Oran, le motif avancé pour justifier cette décision est «l'utilité publique». L'APC d'Oran compte, ainsi, selon la même correspondance, «raser» ce kiosque, le dernier qui subsiste, encore, dans cette grande artère, dans le cadre de son programme d'amélioration urbaine, tel que nous l'ont confié, récemment, des responsables communaux. Aussi, est-il mentionné, dans l'avis d'expulsion, «la décision (celle de raser le kiosque) a été prise à l'issue d'une réunion de l'exécutif communal, le 30 septembre 2013.» L'APC avait donné un ultimatum de 15 jours à l'exploitant pour évacuer les lieux avant d'entamer la démolition et ce, en application de l'article 9 du contrat de location, soutient-on. L'occupant du kiosque, M. Bouhsse Ali, dit ne pas comprendre l'argument «d'utilité publique» avancé par la commune, au moment où aucun projet, du moins à caractère public, n'est prévu dans la zone.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benoua Kheïra, 61 ans, Dar El Hana
Boubasla M'Hamed, 58 ans, Les Planteurs
Chouiki Mlouka, 63 ans, Bir El Djir
Osmane Mohamed, 62 ans, Cité Loubet

Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 rabie el aouel 1435				
El Fedjr 06h41	Dohr 13h13	Assar 15h57	Maghreb 18h19	Icha 19h41



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Dir kima



Celui qui réussit à dévaliser une banque, la nuit, sans se faire prendre fait, non seulement, la une des journaux, mais aussi l'admiration de beaucoup !

Admirer, ce n'est pas respecter ou aimer. Etre méchant c'est dominer et ne pas s'embarrasser de scrupules pour avoir une certaine réussite sociale.

Du coup, les personnes impressionnables ont tendance à les envier ou à les admirer. De nos jours, «être quelqu'un de bien», c'est donner de soi une image de faiblesse alors que jadis c'était une vertu. Que dire de l'admiration que portent les gens à ce fameux trader qui a dépouillé sa banque, l'auteur du «casse du siècle» ? Ce n'était presque pas un vol comparé à d'autres escroqueries notables. Bien sûr ce qu'il a fait est illégal mais c'était tellement bien calculé que les gens ont été déçus par son arrestation volontaire. Certes, il a le mérite de n'avoir fait de mal à personne, et de ne pas avoir envoyé des millions de personnes au chômage.

Alors quand tu vois ton paternel compter ses sous... dir kima jarak ou alors déménage bab darek.

Quand on voit un ancien qui a trimé toute sa vie, qui se retrouve en retraite, obligé de compter ses sous et ses dessous, à chaque fin de mois. Ses enfants ont eu l'éducation qu'il fallait et l'exemple de son honnêteté... qui de nos jours ne paye pas.

Loukène, on réfléchit bien, on aime tous les méchants. Il n'est pas rare de trouver des gens qui préfèrent le méchant au bon, dans un film. Pourquoi ? Simplement parce que les méchants sont souvent invincibles, forts et puissants !!! Enfin, c'est l'image qu'ils renvoient. Certaines personnes admirent donc ces comportements ! Et tentent de les calquer.

Déjà, il faut bien voir qu'admirer, ce n'est jamais bien loin de jalouser... Lorsqu'on admire une personne, on cherche à devenir comme elle. Nous sommes assez facilement envieux de la réussite professionnelle et financière des autres, de leur succès, mais aussi de leurs biens mal acquis.

Mieux vaut prévenir que guérir

NEW HAVEN – La crise financière mondiale qui a éclaté en 2008 nous a montré qu'il est plus difficile que prévu d'en éviter une nouvelle. Une prévention efficace des crises suppose non seulement de reformer les institutions financières en appliquant de manière créative les principes de bon fonctionnement du système financier, mais aussi la compréhension de ces principes par les dirigeants politiques et les électeurs.



PAR ROBERT J. SHILLER

malheureusement cette compréhension fait défaut. Les solutions sont trop techniques pour la plupart des médias qui s'adressent au grand public. Et si l'opinion publique aime entendre parler de «mettre au pas» ou de «sanctionner» les responsables financiers, elle fait preuve de bien moins d'enthousiasme quand il s'agit de leur demander d'élargir ou d'améliorer la gestion des risques financiers. Mais comme des groupes d'intérêt se sont créés autour des institutions et de leurs pratiques, à quelques ajustements près, on est plus ou moins contraints de s'en accommoder.

La crise financière qui se prolonge est due essentiellement à la formation d'une bulle de l'immobilier résidentiel et à son éclatement qui l'a précédé de quelques années (les prix de l'immobilier ont connu leur pic en 2006 aux USA). Durant le boom de pré-crise, les propriétaires étaient encouragés à emprunter massivement sur le seul marché hypothécaire pour investir dans l'achat d'une maison, tandis que l'Etat donnait des garanties aux prêteurs hypothécaires. Aux USA, cela s'est fait par la garantie implicite constituée par des actifs détenus par l'Administration fédérale du logement (FHA, Federal Housing Administration) et par des organismes de prêts hypothécaires comme Fannie Mae et Freddie Mac.

Lors de la session que j'ai présidée à la récente réunion de l'Association économique américaine à Philadelphie, les participants ont discuté des difficultés à convaincre un Etat d'accomplir les réformes voulues. Présentant lors de cette session un article, Andrew Caplin de l'Université de New-York a évoqué le manque d'intérêt et de compréhension de l'opinion publique à l'égard de l'augmentation des risques associés à la FHA qui garantit les prêts hypothécaires privés depuis sa création lors de la crise de l'immobilier des années 1930.

Après la présentation de Caplin, un autre intervenant, Joseph Gyourko de la Wharton School, a abondé dans le même sens. Dans sa propre étude de 2013, il conclut que la FHA est insolvable à hauteur de dizaines de milliards de dollars - son ratio de levier financier est maintenant de 30 contre un en matière de garantie des prêts hypothécaires à des emprunteurs dont le ratio de levier financier est aussi élevé. Il propose de remplacer la FHA par un programme d'épargne subventionné qui ne chercherait pas à concurrencer le secteur privé en matière d'évalua-

tion des risques des prêts hypothécaires. De la même manière, Caplin a déclaré en 2010 devant la commission sur les services financiers de la Chambre des Représentants que la FHA était en danger. C'était un an après que le commissaire de la FHA, David Stevens ait affirmé à la même commission : «Nous n'aurons pas besoin d'un plan de sauvetage». Les déclarations de Caplin ont déplu aux dirigeants de la FHA qui ont refusé de lui communiquer les données dont il avait besoin. Depuis, la FHA a sous-estimé ses pertes tout en proclamant que tout allait bien. Finalement en septembre dernier elle s'est trouvée contrainte de demander l'aide de l'Etat.

Lors de cette même session, j'ai interrogé Caplin sur une idée de partenariat qu'il a lancée dans un livre publié en 1997 dont il est l'un des co-auteurs, Housing Partnerships. Il y proposait de permettre aux acquéreurs, grâce à un partenariat avec un investisseur, de n'acheter qu'une partie d'une maison, de manière à réduire leur exposition au risque sans l'intervention des contribuables. Si elle était appliquée, cette proposition novatrice réduirait l'endettement des acheteurs. Dans sa réponse, Caplin a souligné que même si un effet de levier important sur le marché hypothécaire a alimenté la crise financière, 11 ans après qu'il l'ait formulée, sa proposition n'a jamais été appliquée où que ce soit dans le monde.

Je lui ai alors demandé pourquoi. Pourquoi des personnes créatives aidées par un avocat ne peuvent-elles pas créer elles-mêmes ce type de partenariat ? La réponse est compliquée, a-t-il dit, mais en ce qui concerne les USA, il y a un obstacle important : le refus des services fiscaux de décider au préalable comment serait taxé un tel système de gestion des risques. Du fait de cette incertitude, personne n'a envie d'être créatif.

L'opinion publique gronde en attendant que l'Etat agisse de toute urgence pour éviter une nouvelle crise et mettre fin au problème des institutions financières «trop grosses pour faire faillite». Mais les dirigeants politiques n'ont pas les connaissances voulues et il leur manque la stimulation nécessaire pour mettre en oeuvre des réformes efficaces, mais très techniques.

Pour répondre au problème des institutions «trop grosses pour faire faillite» les USA ont adopté une «règle de rétention des risques» dans le cadre la loi Dodd-Frank de 2010. Elle stipule que les établissements de titrisation des prêts hypothécaires doivent conserver 5% des actifs titrisés qu'ils créent, de manière à ce qu'ils soient eux aussi exposés aux risques liés à ces actifs (à moins qu'ils

ne répondent aux conditions voulues pour en être dispensés). Mais dans un autre article présenté au cours de la même session, Paul Willen de la Banque de la Réserve fédérale de Boston, estime que cette règle n'est sûrement pas le meilleur moyen pour l'Etat d'améliorer le fonctionnement des marchés financiers. Les investisseurs savent déjà que l'on gère mieux les risques si on y est soi-même exposé. Mais ils savent aussi que dans certains cas, d'autres facteurs peuvent contrebalancer les avantages de la «rétention des risques». En essayant de prendre en compte toutes ces considérations, l'Etat se trouve complètement dépassé.

La réforme la plus fondamentale du marché immobilier résidentiel consisterait à réduire le surendettement des acquéreurs et le manque de diversification de leurs emprunts. Dans l'article que j'ai présenté lors de la même session, j'en suis revenu à l'idée que l'Etat pourrait encourager des prêts hypothécaires privés «souples» (workout mortgages) qui s'adaptent aux fluctuations du marché immobilier et de l'économie, ce qui permettrait de protéger les acquéreurs contre le risque d'avoir à rembourser une somme supérieure à la valeur de leur maison en cas de baisse du marché immobilier. Comme le partenariat proposé par Caplin, il s'agirait d'une réforme fondamentale, car elle vise le cœur du problème qui sous-tend la crise financière. Mais les groupes d'intérêt en place et les médias ne s'y intéressent guère.

L'un de nos intervenants, Joseph Tracy de la Banque de la Réserve fédérale de New-York (l'un des co-auteurs de Housing Partnerships), a formulé succinctement le problème : «Eteindre un incendie est plus glorieux que de le prévenir». De la même manière que la plupart des gens s'intéressent davantage aux histoires d'incendie qu'à la chimie des produits ignifuges, ils s'intéressent davantage aux histoires de crise financière qu'aux mesures destinées à les éviter. Ce n'est sans doute pas la meilleure attitude...

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Prix Nobel d'économie 2013, **Robert Shiller** enseigne l'économie à l'université de Yale aux USA. Il a écrit en collaboration avec George Akerlof un livre intitulé *Animal Spirits: How Human Psychology Drives the Economy and Why It Matters for Global Capitalism* [Les esprits animaux - Comment les forces psychologiques mènent la finance et l'économie].

L'éducation, une problématique de sécurité

LONDRES – Au mois de novembre, je me suis exprimé devant le Conseil de sécurité des Nations Unies pour la première fois en 13 ans. J'ai été frappé de constater combien l'humeur ambiante se distinguait de celle de l'époque. En septembre 2000, le monde apparaissait très différent de ce qu'il est aujourd'hui. Le défi consistait pour nous à élaborer un nouvel ordre mondial en matière de sécurité, plus d'une décennie après la chute du mur de Berlin. Bien entendu, nous faisons face à un certain nombre de problématiques difficiles. Pour autant, l'atmosphère était empreinte de décontraction, et même d'optimisme, à la table des discussions autour de l'éradication de la pauvreté dans les pays en voie de développement.



PAR
TONY BLAIR

Premier ministre
du Royaume-Uni de 1997 à 2007,
est l'Envoyé spécial du Quatuor
pour le Moyen-Orient.

Or, au mois de novembre dernier, l'ambiance se révélait des plus sombres. Une obscurité que les premiers jours de 2014 ont fait encore plus épaisse. Faites la synthèse des actualités du jour et vous ne trouverez que récits d'actes de terrorisme et de violence, perpétrés au nom d'une conception erronée de la religion. Qu'ils soient commis par des acteurs non étatiques ou par des protagonistes publics, tous ces gestes s'accomplissent dans un contexte de division et de conflit, fondé sur une divergence de foi religieuse.

C'est là le nouveau combat du XXI^e siècle. Un combat que nous ne pourrions remporter si nous ne luttons pas contre les causes profondes du problème, et contre ses terribles conséquences.

À l'heure actuelle, le long d'un arc s'étendant de l'Extrême-Orient au Moyen-Orient jusque dans les rues d'Europe et des États-Unis, nous faisons face à un fléau à l'origine de la perte d'innocentes vies humaines, du morcellement des communautés, ainsi que de la déstabilisation des États. La forme que revêt cette menace ne cesse par ailleurs d'évoluer, de croître et de se transformer, pour mieux contrer les efforts que nous livrons pour la combattre.

Les extrémistes à l'origine de la propa-

gation de cette violence recourent à des réseaux de sensibilisation des jeunes esprits, et savent toute la puissance de l'éducation, qu'elle soit formelle ou informelle. Ces fanatiques inculquent aux jeunes âmes la croyance selon laquelle tous ceux qui s'inscriraient en désaccord avec leurs conceptions représenteraient des ennemis – et pas seulement les leurs, mais également les ennemis de Dieu. Naturellement, le débat autour de la sécurité a bien souvent tendance à s'axer principalement sur les conséquences d'un événement. Face à la survenance d'un attentat, les États s'attachent immédiatement à mettre en œuvre des mesures de sécurité. La chasse aux terroristes reprend de plus belle. Puis nous retrouvons peu à peu notre vie quotidienne, jusqu'à ce qu'une tragédie se produise à nouveau.

Or, la seule façon de promouvoir un changement durable consiste à appréhender les causes profondes de l'extrémisme. La politique joue bien évidemment un rôle en la matière, et les fanatiques sont passés maîtres dans l'art de tirer parti des griefs politiques. Mais c'est bien l'ignorance qui constitue le terreau dans lequel ils sèment leur haine.

C'est pourquoi il nous faut commencer à penser l'éducation comme une problématique de sécurité.

Les esprits extrêmes invoquent l'Être divin pour justifier leurs meurtres. Il y a là une perversion obscène de la foi religieuse à proprement parler. Il s'agit par ailleurs d'une menace, compte tenu à la fois du mal qu'elle engendre de manière directe, et de la division et du sectarisme destructeurs qu'elle alimente indirectement. Tout homicide est une tragédie humaine. Mais cette tragédie engendre également une réaction en chaîne d'amertume et de haine. Il règne une peur réelle au



sein des communautés frappées par un tel extrémisme, une peur qui paralyse la vie quotidienne normale et éloigne les individus les uns des autres.

La mondialisation a pour effet d'intensifier et de multiplier ces extrémismes. Ne souffrant aucune frontière, ils peuvent surgir n'importe où. Nous sommes aujourd'hui plus connectés les uns aux autres que nous ne l'avons jamais été au cours de l'histoire humaine, et sommes toujours plus nombreux à entrer en contact avec des individus différents de nous. C'est en cela que la nécessité de respecter nos différents voisins se révèle d'autant plus importante ; la réverbération des comportements consistant à identifier autrui comme un ennemi étant malheureusement elle aussi plus forte.

Il ne s'agit pas seulement d'évoquer ici l'extrémisme islamique. Les musulmans sont eux-mêmes la cible d'actes extrémistes perpétrés contre leur religion, et il existe aujourd'hui des fanatiques chez les chrétiens, les juifs, les hindous et les bouddhistes, qui défigurent la nature véritable de leur foi.

C'est la raison pour laquelle l'éducation constitue au XXI^e siècle une question de sécurité pour nous tous. Le défi consiste à faire comprendre aux populations les plus jeunes et les plus vulnérables aux appels des terroristes qu'elles disposent d'un chemin plus juste pour faire entendre leur voix, d'un moyen plus sensé

d'exister au sein du monde. La bonne nouvelle, c'est que nous savons comment procéder. Et si j'évoque l'action de la Faith Foundation que j'ai créée, ce n'est que pour illustrer les démarches possibles. Nos programmes scolaires favorisent dans le monde entier le dialogue interculturel entre des étudiants âgés de 12 à 17. S'adressant aux élèves de plus de 20 pays, notre programme permet de relier les étudiants via un site Internet sécurisé, grâce auquel ils peuvent interagir depuis leur salle de classe, sous la direction d'enseignants qualifiés.

Au travers de vidéoconférences facilitées, les étudiants sont amenés à débattre de problématiques mondiales, sur la base de points de vue différents en termes de foi et de croyance. Les compétences communicationnelles qu'ils acquièrent leur permettent d'échanger selon un dialogue dénué de conflit et exempt de tout stéréotype religieux ou culturel. Au sein des établissements scolaires situés dans les régions les plus pauvres, nous procédons selon une démarche aménagée, dans la mesure où les élèves n'ont pas accès à Internet.

Cette initiative ne représente bien évidemment qu'une goutte d'eau dans l'océan. Pour autant, notre expérience s'étend aujourd'hui à plusieurs milliers d'établissements scolaires ; plus de 50 000 étudiants ont en effet pu suivre cet ensei-

gnement, et nous travaillons dans des pays aussi divers que le Pakistan, l'Inde, les États-Unis, la Jordanie, l'Égypte, le Canada, l'Italie, les Philippines et l'Indonésie. J'ai eu le plaisir de voir ces étudiants se familiariser avec ces différentes cultures, religions et croyances qui inspirent tant de populations à travers le monde.

De nombreux autres exemples de fantastiques démarches de ce type sont à l'œuvre. Elles souffrent malheureusement d'un manque quant aux ressources, au poids et à la reconnaissance qu'elles méritent.

Il nous faut aujourd'hui nous mobiliser afin de vaincre l'extrémisme. Il convient par ailleurs d'agir à l'échelle mondiale. Chaque État devrait admettre avec le plus grand sérieux sa responsabilité consistant à éduquer les jeunes afin qu'ils acceptent et respectent les individus de foi et de culture différente.

Il n'existe à l'heure actuelle aucune problématique plus pressante. Le danger est réel de voir le conflit religieux remplacer les luttes idéologiques du siècle passé, sous une forme tout aussi destructrice.

Il nous appartient à tous de montrer au monde que nous poursuivons une vision meilleure que celle des extrémistes – une philosophie consistant à apprendre les uns des autres, et à vivre les uns avec les autres. Et il est indispensable que cette vision s'inscrive au cœur de l'éducation des jeunes populations.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Une statue pour Staline ?

PRINCETON – Hitler et Staline étaient deux dictateurs cruels responsables d'énormes massacres. Mais s'il est impossible d'imaginer une statue de Hitler à Berlin où n'importe où ailleurs en Allemagne, des statues de Staline ont été restaurées à travers la Géorgie (son lieu de naissance) et une nouvelle statue de Staline va être érigée à Moscou dans le cadre d'une commémoration des dirigeants soviétiques.



PAR PETER SINGER

Cette différence de traitement se retrouve bien au-delà des frontières des pays que ces deux hommes ont dirigés. Ainsi on peut voir un buste de Staline en Virginie, sur le site du monument commémoratif du débarquement de Normandie (National D-Day Memorial). A New-York j'ai récemment diné dans un restaurant russe où les serveuses portent des uniformes soviétiques et dont la salle est décorée d'objets de l'époque soviétique - parmi eux, un tableau des dirigeants soviétiques dans lequel Staline occupe une place de choix. New-York a également son KGB Bar. Mais à ma connaissance il n'y a ni restaurant avec un décor de type nazi, ni de Gestapo Bar ou de SS Bar à New-York. Pourquoi donc Staline est-il relativement plus acceptable que Hitler ?

Lors d'une conférence de presse le mois dernier, le président russe Poutine a tenté de donner une justification. A une question sur le projet d'ériger une statue de Staline, il a répondu en évoquant Cromwell, le dirigeant du parti parlementaire lors de la guerre civile anglaise au 17^e siècle et a demandé : « Quelle est la vraie différence entre Cromwell et Staline ? » Il a alors répondu à sa propre question : « Aucune ». Et il a continué en décrivant Cromwell comme un « type rusé » qui a « joué un rôle très ambigu dans l'Histoire de la Grande-Bretagne ». On trouve une statue de

Cromwell devant la Chambre des communes à Londres. On peut raisonnablement qualifier d'ambiguë la moralité de Cromwell. S'il a défendu le régime parlementaire en Angleterre, mis fin à la guerre civile et accordé une certaine liberté de religion, il a poussé au jugement et à l'exécution de Charles I^{er} et a brutalement conquis l'Irlande quand il s'est senti menacé par une alliance entre catholiques irlandais et royalistes anglais.

Mais contrairement à Cromwell, Staline est responsable de la mort d'un très grand nombre de civils en période de paix. Selon Timothy Snyder, auteur d'un livre intitulé Terres de sang [Bloodlands], 2 à 3 millions de personnes ont péri dans les camps de travaux forcés du goulag et près d'un million ont été fusillées durant la Grande Terreur à la fin des années 1930. Cinq millions de personnes ont été victimes de la famine de 1930-1933, dont 3,3 millions d'Ukrainiens qui ont péri à cause d'une politique d'extermination liée à leur nationalité ou à leur statut de paysans relativement riches appelés kulaks.

Les chiffres de Snyder ne prennent pas en compte les victimes de la tyrannie stalinienne stalinisme qui ont survécu aux travaux forcés ou à l'exil interne dans des conditions épouvantables - probablement quelques 25 millions le nombre de personnes. Son estimation du nombre de morts dus à Staline est inférieure au chiffre de 20 millions généralement cité avant que les historiens ne puissent accéder aux archives soviétiques. C'est néanmoins un bilan terrible,



du même ordre que celui des victimes du nazisme (qui ont été tuées durant une période plus courte).

Par ailleurs, à lire les archives soviétiques, on ne peut affirmer que les massacres commis par les nazis ont été pires du fait que les victimes étaient choisies en fonction de leur race ou de leur ethnicité. Staline également désignait certaines de ses victimes sur cette base - non seulement les Ukrainiens, mais également les personnes appartenant à des minorités ethniques dans les pays frontaliers de l'Union soviétique, et les juifs étaient particulièrement visés.

Il n'y avait pas de chambre à gaz, et les massacres commis par Staline ne reposaient pas sur une volonté de génocide, mais ils avaient pour objectif d'intimider et d'éradiquer toute opposition réelle ou imaginaire - ce qui n'exclut d'aucune manière les massacres et le goulag.

S'il y a une quelconque « ambiguïté » quant au bilan moral du stalinisme, cela tient peut-être à ce que pour de nobles raisons nous sommes sensibles à l'idéolo-

gie communiste qui cherche à mettre fin à la pauvreté et l'égalité pour tous. Rien de tel avec le nazisme qui n'a jamais prétendu se préoccuper de l'intérêt général, mais exclusivement de l'intérêt d'un soi-disant groupe racial, et qui était motivé par la haine et le mépris des autres groupes ethniques.

Mais le stalinisme était à l'opposé de l'égalité, car il donnait le pouvoir absolu à une poignée de gens tout en refusant le moindre droit à l'énorme majorité de la population. Ses défenseurs soulignent qu'il a sorti des millions de personnes de la pauvreté ; mais cela ne justifie en rien le massacre et l'emprisonnement de millions d'autres.

Ses défenseurs célèbrent aussi la grandeur de Staline pour avoir repoussé l'invasion nazie et finalement vaincu Hitler. Néanmoins, la purge stalinienne au sein de l'Armée rouge a fortement affaibli cette dernière, et en signant le Pacte de non-agression germano-soviétique en 1939 il a ouvert la voie à la Deuxième Guerre mondiale. Son aveuglement face à la menace hitlérienne en 1941 a mis l'Union soviétique en position de faiblesse pour résister à l'attaque nazie.

Il n'en reste pas moins vrai que Staline a conduit son pays à la victoire et qu'il est devenu grâce à lui une superpuissance, ce que ce pays n'avait jamais été auparavant et qu'il n'est plus. A l'opposé, Hitler a laissé un pays en miettes, occupé et divisé.

Les peuples tendent à s'identifier à leur pays et à respecter ceux qui l'ont mené au faite de sa puissance. Cela pourrait expliquer pourquoi les Moscovites paraissent bien plus disposés à accepter une statue de Staline que les Berlinoises une statue de Hitler.

Mais cela n'explique pas entièrement la différence de traitement entre ces deux responsables de massacre à grande échelle, aussi je reste perplexe devant le KGB Bar et le restaurant au décor soviétique de New-York.

Traduit de l'anglais par Patrice Horowitz

Peter Singer est professeur de bioéthique à l'université de Princeton. Il enseigne aussi à l'université de Melbourne. Il a écrit plusieurs livres, dont *Animal Liberation*, *Practical Ethics*, *One World* et *The Life You Can Save*.

L'insoutenable légèreté de l'IMC

KIEL – Cette période de l'année est celle où la plupart des individus hésitent à monter sur la balance. Mais si les festins de fin d'année ont pu entraîner un accroissement du tour de taille, comment interpréter ce que signifie un poids corporel plus élevé ou plus bas ?



PAR MANFRED J. MÜLLER

L'indice de masse corporel (IMC) est depuis longtemps utilisé en épidémiologie, médecine et nutrition. Mais son bien-fondé est de plus en plus remis en cause, en particulier dans le domaine de la recherche sur l'obésité où les mesures de la composition corporelle se sont révélées bien plus pertinentes.

L'IMC se calcule en divisant le poids en kilogrammes d'une personne par le carré de sa taille en mètres (kg/m²). D'abord appelé indice de Quetelet, du nom de l'astronome, mathématicien et statisticien belge Adolphe Quetelet, qui a démontré en 1835 que le poids d'un adulte augmente proportionnellement à sa taille au carré, cet indice fournit une indication du poids corporel, indépendamment de la stature, qui nous permet de comparer le poids de personnes de petite et de grande tailles.

En 1972, un scientifique américain, Ancel Keys, spécialisé dans la nutrition, la santé publique et l'épidémiologie, a renommé cet indice IMC après avoir découvert que ses valeurs ont également une corrélation avec la masse grasse corporelle, à partir de données sur les plis cutanés ou les mesures de densité corporelle.

Des découvertes récentes jettent toutefois une ombre sur la justesse de l'IMC. Par exemple, si l'IMC a un lien avec la

masse adipeuse des obèses, il n'en a aucun avec la masse adipeuse des personnes de poids normal ou maigres. Quel que soit le chiffre de l'IMC, la masse grasse varie énormément et d'autres variables, comme le genre ou l'âge, faussent encore plus les résultats, avec notamment une augmentation plus importante de la masse grasse par valeur IMC chez les femmes et les personnes âgées.

Bien que l'IMC soit une méthode peu scientifique pour évaluer l'état nutritionnel d'une personne, il n'en est pas moins utilisé dans les études épidémiologiques et par les médecins pour mesurer la masse adipeuse totale, en particulier parce qu'il est facile à calculer et à suivre régulièrement dans les dossiers médicaux personnels. De manière générale, les médecins s'en servent pour classer leurs patients dans les catégories «en sous-poids» (une valeur IMC inférieure à 18,5), «poids normal» (18,5-25), «sur-poids» (25-30), et «obèses» (au-dessus de 30).

Cette classification est déterminée par des données issues de l'ensemble de la population et basée sur l'idée qu'il existe un risque plus important de maladie métabolique ou cardiovasculaire dans la catégorie «obèses» (et parfois «sous-poids») de l'IMC. Bien que des études récentes laissent à penser que des valeurs élevées de l'IMC n'impliquent pas nécessairement un risque de mortalité plus important, les médecins estiment que les catégories de l'IMC donnent des indications utiles en termes de

traitement et de prévention. Ce cadre de référence comporte toutefois de sérieuses limitations. Parce que l'indice n'est calculé qu'à partir de deux données biologiques (poids et taille), le résultat n'a aucune signification biologique en lui-même. Pour cette raison, les études sur les facteurs génétiques de l'obésité, basées sur la relation entre certains marqueurs génétiques et l'IMC, sont également dénuées de sens.

En fait, le recours à l'IMC a toutes les chances d'altérer notre compréhension du rôle de la génétique dans le poids corporel. La masse corporelle humaine est la somme des organes et des tissus ; et chaque organe ou partie du corps a sa propre fonction de régulation (qui est en partie génétique). Nous pouvons mieux comprendre les organes et les tissus conjonctifs, par exemple, ou les infiltrations graisseuses de certains organes comme le foie et le pancréas, en nous concentrant sur la nature de chaque composant corporel plutôt que sur un indice corporel général.

En fait, la régulation de la masse corporelle est déterminée par l'ensemble des fonctions de régulation spécifiques à chaque élément corporel. Et parce que ces éléments sont interconnectés, le contrôle du poids corporel semble davantage intervenir au niveau de la relation entre les tissus et les organes qu'au sein d'éléments donnés.

Il est également probable que diviser le poids par le carré de la taille donne des

résultats différents selon les organes. Si plusieurs composants corporels ont un rapport entre poids et taille proche du carré, ce n'est pas le cas pour d'autres. Le cerveau, les os, et la masse minérale osseuse ont un rapport plus élevé que la puissance deux, tandis que la masse grasse a un exposant compris entre 1,8 et 2,6 selon les sujets étudiés et les moyens utilisés.

En bref, la masse corporelle et la masse adipeuse n'ont pas forcément la même puissance d'exposant à la taille. Cette puissance varie selon la population ; et des individus de grande et de petite taille ayant la même valeur d'IMC, de la même population, peuvent ne pas avoir la même composition corporelle.

De nouveaux arguments en faveur de l'analyse de la composition corporelle, plutôt que l'IMC, sont issus de l'hétérogénéité métabolique observée au sein de chaque catégorie de l'IMC. Un sous-groupe d'individus de poids normal peut par exemple avoir une masse adipeuse sous-cutanée faible tout en présentant un indice de masse adipeuse viscérale élevé («mince à l'extérieur et obèse à l'intérieur»). Malgré leur valeur d'IMC normale, des individus métaboliquement obèses – qui pourraient représenter jusqu'à 24 pour cent de la population de poids normal – peuvent présenter une résistance à l'insuline et être exposés à des risques cardiovasculaires plus importants. De même, près de la moitié des individus en surpoids, et de 15 à 45

pour cent des personnes obèses, semblent avoir un profil métabolique favorable (c'est-à-dire sans complications métaboliques, inflammation, dyslipidémie ou hypertension).

Avec une valeur d'IMC supérieur à 30, ces individus sont qualifiés «d'obèses métaboliquement sains». Comme les patients obèses présentant des facteurs de risque cardiometaboliques (les «obèses métaboliquement anormaux»), ils accusent une masse adipeuse viscérale et sous-cutanée importante. Mais si les obèses métaboliquement sains ont parfois un excès de masse adipeuse, ils ont généralement moins d'infiltrations graisseuses du foie et des muscles squelettiques.

Mais les différences entre les obèses métaboliquement sains et les obèses métaboliquement anormaux sont variables. Et bien que l'âge, le sexe, l'appartenance ethnique, le tour de taille, l'activité physique, le tabagisme, et la consommation d'alcool aient tous une incidence sur les phénotypes métaboliques, l'IMC est incapable de faire une distinction entre ces deux groupes.

Il serait faux de dire que l'IMC n'a aucune valeur clinique ; il peut être un indicateur utile de la santé nutritionnelle des patients et aider les médecins à prendre des décisions au jour le jour concernant les patients ayant besoin d'un traitement. Mais il faut se référer aux mesures de la composition corporelle pour toute étude épidémiologique et étiologique sérieuse de l'obésité.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Manfred J. Müller est professeur de physiologie à l'université Christian Albrechts de Kiel, Allemagne.

Les pilules empoisonnées de l'industrie pharmaceutique

BOSTON – Nul n'a pas besoin de consacrer sa vie au secteur de la santé mondiale pour concevoir que des médicaments de qualité inférieure ou des contrefaçons représentent un risque majeur de santé publique.



PAR MUHAMMAD H. ZAMAN

Ces faux produits ont infiltré les chaînes d'approvisionnement pharmaceutique de l'Azerbaïdjan à la Zambie, en détruisant les programmes plus prometteurs pour contrôler, gérer et éradiquer certaines maladies mortelles. Très peu de mesures sont prises pour arrêter cette activité criminelle.

Pendant mon enfance au Pakistan, j'ai réalisé à quel point il était vital pour ma mère, comme pour tout parent instruit, de savoir quels médicaments et dispensaires étaient dignes de confiance. Peu de choses ont changé depuis. Les pharmaciens locaux de Lahore à Lusaka continuent de vendre une variété de marques du même médicament à des prix différents. Et on sollicite la bonne foi des boutiquiers quant à leurs avantages et leurs inconvénients.

Malheureusement le problème va beaucoup plus loin que quelques mauvais médicaments vendus à la pharmacie du coin. Environ 75 milliards de dollars de médicaments de qualité inférieure sont vendus chaque année, causant près de 100 000 décès dans le monde entier et rendant gravement malades beaucoup plus de personnes. Le trafic de médicaments de qualité inférieure sape également des systèmes de santé publique fragiles dans les pays pauvres. Non seulement ces produits tuent les consommateurs, mais les effets des mauvais médicaments peuvent se transmettre de parent à enfant et même créer de nouvelles souches de maladies pharmacorésistantes qui nous menacent tous.

Pourtant la lutte contre les médicaments non conformes n'a jamais été prise autant au sérieux que d'autres crises de santé mondiale comme le paludisme, le VIH ou la mortalité maternelle et infantile. C'est peut-être parce qu'il n'existe pas de solution évidente. Mais en cherchant des réponses, nous devons tout d'abord reconnaître que la ques-

tion est plus large que celles des médicaments contrefaits. De nombreux fabricants autorisés dans le monde entier, que ce soit par complaisance ou par incompétence, ne disposent pas de contrôles de qualité adéquats. Dans certains cas, les systèmes de stockage et de réfrigération transforment des médicaments sûrs en substances dangereuses.

Malheureusement les fabricants de médicaments tirent alors profit d'une législation impuissante ou mal mise en œuvre dans les pays en développement et utilisent des fonctionnaires corrompus pour passer leurs produits par des chaînes d'approvisionnement locales ou par des magasins. L'ignorance du public ou l'apathie font que les responsables échappent aux poursuites.

L'expertise technique et l'équipement nécessaires pour détecter les produits de qualité inférieure est habituellement hors de portée financière dans de nombreux pays en développement. Mais il existe des alternatives économiques. Une des approches serait par exemple d'ajouter sur l'emballage un code «à gratter» contenant un numéro de téléphone que les consommateurs pourraient appeler pour vérifier que les numéros de lot correspondent à un produit authentique. Mais alors que cette approche aiderait certainement à saisir des contrefaçons, elle manquerait les produits insalubres ou dégradés fabriqués par des entreprises légitimes, qui sont testés uniquement par le consommateur et souvent à grands frais en termes de risques sanitaires.

Il est donc impératif de développer de nouvelles technologies de détection qui fonctionneront dans les pays pauvres et de compléter les systèmes existants comme les codes-barres. La technologie de détection doit pouvoir analyser toutes les formes d'un médicament (qu'il se présente aussi bien sous forme de poudre, de comprimé, de gélule ou de sirop) et détecter plusieurs niveaux différents de qualité, outre les médicaments bons à jeter. Elle doit être simple, abordable, adaptable et évolutive. Et il faut travailler à tous les stades de la distribution,

aussi bien aux douanes que dans les hôpitaux et les villages reculés.

Mais la technologie seule ne suffira pas. Les organismes de réglementation, les hôpitaux et les autorités de pharmacovigilance doivent prendre l'initiative, plutôt que de rejeter la faute sur des citoyens souvent pauvres et sans instruction qui se battent pour subvenir aux besoins de leurs proches.

La recherche de solutions nouvelles et durables nécessite au moins trois initiatives. Premièrement nous devons encourager l'innovation en offrant des subventions de recherche à l'appui de petites initiatives ou de projets de grande envergure (comme les campagnes de lutte contre le VIH, le paludisme et la mortalité maternelle). Idéalement un groupe international pourrait coordonner et développer toutes les idées et les produits et les emmener du laboratoire sur le terrain.

Deuxièmement nous devons exploiter la créativité et l'engagement des jeunes étudiants, afin qu'ils comprennent l'impact dévastateur des mauvais produits pharmaceutiques et qu'ils soient motivés à peser en faveur de la vie des gens.

Troisièmement nous devons utiliser des médias. De la même manière que nous crions tous au scandale quand un transfert illégitime d'ivoire est découvert, nous devons lancer des campagnes dans la presse, à la télévision et sur Internet pour rendre public tout commerçant, fonctionnaire d'État ou société qui vend ou assure la promotion de médicaments de mauvaise qualité.

De cette façon, nous rappellerons à ceux de cette branche leur postulat de départ : leur bien le plus précieux n'est pas un médicament blockbuster, mais la confiance du public. Si les pharmaciens et les fabricants de médicaments ne peuvent pas protéger la santé de leurs clients, ils ne peuvent protéger leur entreprise.

Muhammad H. Zaman est directeur du Laboratoire de dynamique moléculaire et cellulaire à l'Université de Boston.



L'économie du savoir implicite

CAMBRIDGE – La plupart des pays riches le sont parce qu'ils exploitent le progrès technologique. Ils ont déplacé la majeure partie de leur main-d'œuvre de l'agriculture vers les villes, où le savoir-faire peut être partagé plus facilement. Leurs familles ont moins d'enfants qui sont mieux instruits, ce qui en retour stimule le progrès technologique.



PAR RICARDO
HAUSMANN

Les pays pauvres doivent entreprendre une évolution similaire pour devenir riches : réduire les emplois agricoles, devenir plus urbains, avoir moins d'enfants, et faire en sorte que ces enfants restent plus longtemps à l'école. S'ils le font, les portes de la prospérité s'ouvriront. Mais n'est-ce déjà pas le cas ?

Comparons par exemple le Brésil de 2010 avec la Grande Bretagne de 1960. En 2010, le Brésil était urbain à 84,3% ; son taux de fertilité était de 1,8 naissances par femme ; sa main-d'œuvre avait en moyenne été scolarisée pendant 7,2 ans ; et ses diplômés universitaires représentaient 5,2% de ses travailleurs potentiels. Ces indicateurs sociaux sont bien meilleurs que ceux de la Grande Bretagne en 1960. A l'époque, la Grande Bretagne était urbaine à 78,4% ; son taux de fertilité était de 2,7 ; sa main d'œuvre avait en moyenne été scolarisée pendant six ans, et ses diplômés universitaires représentaient moins de 2% des travailleurs potentiels.

Le Brésil n'est pas un cas unique : la Colombie, la Tunisie, la Turquie, et l'Indonésie en 2010 sont respectivement comparables au Japon, à la France, aux Pays-Bas, et à l'Italie de 1960. Ces pays ne sont pas seulement parvenus à de meilleurs indicateurs sociaux dans ces domaines ; ils ont aussi pu bénéficier des innovations technologiques du dernier demi-siècle, comme l'ordinateur, le téléphone portable, l'internet, le Telfon, etc. Cela devrait leur garantir une meilleure productivité que celle de 1960.

Donc, les économies émergentes aujourd'hui devraient être plus riches que les économies avancées d'aujourd'hui ne l'étaient à l'époque,

n'est-ce pas ? Faux – et de très loin. Le PIB par habitant en prix constants était 140% plus élevé en Grande Bretagne en 1960 qu'il ne l'était au Brésil en 2010. Il était 80% plus élevé au Japon à l'époque qu'en Colombie aujourd'hui, 42% plus élevé dans la France de l'époque qu'en Tunisie aujourd'hui, 250% plus élevé dans la Hollande de l'époque que dans la Turquie d'aujourd'hui, et 470% plus élevé dans l'Italie de l'époque qu'en Indonésie aujourd'hui.

Pourquoi les familles urbaines, plus petites et mieux instruites aujourd'hui dans les économies émergentes sont-elles beaucoup moins productives que leurs pendants il y a un demi-siècle dans les pays riches ? Pourquoi les marchés émergents actuels ne parviennent-ils pas à répliquer les niveaux de productivité de pays dont les sociaux étaient moins bons et la technologie bien plus ancienne ?

La clé de ce puzzle est le savoir implicite. Pour faire des choses, il faut savoir comment les fabriquer, et ce savoir est, dans une grande mesure, latent – indisponible dans les livres, mais stocké dans le cerveau de ceux qui ont besoin de l'utiliser.

Et il est difficile de l'acquérir. Le savoir implicite s'acquiert principalement par l'apprentissage par le geste. C'est ainsi que nous formons les musiciens, les barbiers, les médecins et les scientifiques. Considérons le temps qu'il faut à un adulte pour apprendre une langue ou à un musicien pour maîtriser son violon.

En outre, le savoir implicite est vaste et en constante évolution, et n'importe quel cerveau humain ne peut en contenir qu'une minuscule fraction. Mais la plupart des produits nécessitent bien plus de connaissances que celles qu'un cerveau humain peut contenir. Il faut donc plusieurs équipes de

personnes avec différentes connaissances pour les fabriquer, un peu comme un orchestre symphonique.

Mais acquérir plus de savoir implicite est plus facile à dire qu'à faire, parce que les économies ne peuvent offrir une expérience que sur la base des emplois existants. Comment les personnes peuvent-elles apprendre un travail qui n'existe pas ? Comment créer et mobiliser des équipes cohérentes dans les nouvelles activités économiques en l'absence de ce savoir implicite nécessaire ?

Une étude récente (research) réalisée par le Centre pour le Développement International (CID) de l'Université Harvard suggère que le savoir implicite circule par des canaux incroyablement lents et étroits. La productivité de la région du Nuevo León au Mexique est supérieure à celle de la Corée du Sud, mais celle de Guerrero, un autre état mexicain, s'apparente aux niveaux du Honduras. Déplacer la connaissance d'une région à l'autre du Mexique est un processus lent et difficile.

Il est plus facile de déplacer les cerveaux que d'y intégrer du savoir implicite, et pas seulement au Mexique. Par exemple, et ainsi que l'a démontré Frank Neffke du CID, lorsque de nouvelles industries s'implantent dans les villes allemandes ou suédoises, c'est principalement parce que des entrepreneurs et des sociétés d'autres villes s'y installent, et avec eux des travailleurs qualifiés munis d'une expérience pertinente. Elles embauchent rarement des locaux.

L'économiste récemment disparu Steven Klepper affirmait que les industries tendent à se regrouper dans certaines villes simplement parce que de nouvelles entreprises y sont créées principalement par des employés qui quittent d'autres entreprises prospères avec leur savoir implicite. En ef-



fet, une importante littérature sur l'éparpillement du savoir fait état de la remarquable étroitesse de sa portée géographique. Mais les exceptions confirment souvent la règle, et les Etats-Unis n'auraient pas été en mesure de fabriquer la première bombe atomique en à peine quatre ans si Hitler n'avait pas encouragé tant d'éminents scientifiques à quitter l'Europe.

Finalement, il faut bien plus que l'urbanisation, l'instruction, et l'accès à l'internet pour transmettre de manière efficace le savoir implicite requis pour être productif. C'est pourquoi les marchés émergents d'aujourd'hui sont bien moins productifs que ne l'étaient les pays riches en 1960, même si ces derniers étaient moins urbains, avaient une natalité supérieure, et utilisaient une technolo-

gie bien plus ancienne.

Les implications politiques sont claires. Le savoir-faire est dans les cerveaux, et les pays émergents et en développement devraient concentrer leurs efforts pour les attirer plutôt que d'ériger des barrières contre l'immigration qualifiée. Ils devraient puiser dans leur diaspora, attirer les investisseurs étrangers directs vers de nouveaux secteurs, et, si possible, acquérir des entreprises étrangères. Le savoir se déplace au rythme des personnes.

Traduit de l'anglais
par Frédérique Destribats

Ricardo Hausmann est professeur en économie à l'Université Harvard, où il est aussi directeur du Centre pour le Développement International.

Le requiem des déséquilibres globaux



PAR BARRY
EICHENGREEN

Une décennie plus tard, nous pouvons affirmer avec joie que l'ère des déséquilibres globaux est aujourd'hui terminée. Il convient désormais de tirer les bons enseignements de cette période.

Le déficit de la balance courante de l'Amérique, qui atteignait encore en 2006 un niveau alarmant de 5,8% du PIB, s'est considérablement réduit pour s'élever désormais à seulement 2,7% du PIB – un pourcentage que les États-Unis peuvent aisément financer grâce aux revenus des redevances et aux retours sur investissements étrangers antérieurs, sans avoir à contracter une dette étrangère supplémentaire. Mais plus impressionnant encore, l'excédent de la balance courante chinoise, qui atteignait un niveau extraordinaire de 10% du PIB en 2007, ne représente aujourd'hui qu'à peine 2,5% du revenu national.

Un certain nombre d'États présentent encore aujourd'hui d'inquiétants et importants excédents ou déficits. L'Allemagne et la Turquie se distinguent en la matière. Pour autant, l'excédent allemand de 6% du PIB constitue davantage un problème pour l'Europe, et le déficit turc de 7,4% principalement un problème pour la seule Turquie. Autrement dit, il ne s'agit pas ici de problématiques globales.

Si l'on se replonge en 2004, il existait à l'époque deux écoles de pensée autour des déséquilibres globaux. Dans le camp du Dr Pangloss, ces asymétries étaient décrites comme bénignes – reflétant tout simplement la demande en réserves de dollars de la part des économies émergentes, à laquelle seuls les États-Unis pouvaient répondre, ainsi qu'un appétit insatiable des consommateurs américains vis à vis de l'importation de marchandises à bas prix. Cette situation dans laquelle des actifs sûrs pouvaient être troqués contre des marchandises bon marché constituait une sorte de

BERKELEY – En ce début d'année 2014, cela fera dix ans que nous avons commencé à nous inquiéter d'un certain nombre d'asymétries globales, et notamment des déséquilibres commerciaux et déséquilibres de balance courante chroniques entre les États-Unis et la Chine.

monde idéal. Il y avait là un équilibre heureux, susceptible de perdurer indéfiniment.

Par opposition, les partisans de l'école de Dr Doom considéraient ces déséquilibres globaux comme une menace susceptible d'aboutir à un désastre. Selon eux, la demande des marchés émergents en actifs américains finirait tôt ou tard par être rassasiée. Pire encore, les marchés émergents en viendraient à conclure que ces actifs américains ne seraient désormais plus aussi sûrs. Il deviendrait alors de plus en plus difficile pour l'Amérique de financer le déficit de sa balance courante. Le risque existerait de voir le dollar s'effondrer. Les institutions financières seraient alors prises à contre-pied, ce qui engendrerait une crise. Nous savons désormais combien ces deux conceptions se sont révélées erronées. Ces fameux déséquilibres globaux n'ont pas perduré indéfiniment. Une fois satisfaite sa demande en actifs sûrs, la Chine s'est orientée vers des investissements étrangers plus risqués. Le pays a commencé à rééquilibrer son économie en passant de l'épargne à la consommation, ainsi que des exportations à la demande domestique.

Dans le même temps, les États-Unis ont reconnu les dangers associés à un endettement excessif ainsi qu'à un effet de levier trop important. L'Amérique a commencé à prendre des mesures pour réduire son endettement et accroître son épargne. Afin de s'ajuster à un tel changement au sein des modèles de dépense, le dollar s'est affaibli, permettant aux États-Unis d'exporter davantage. De son côté, le renminbi s'est renforcé, reflétant un désir accru de consommer de la part des citoyens chinois. Bien évidemment, une crise est survenue ; mais il

ne s'est pas agi d'une crise liée aux déséquilibres globaux. Bien que les États-Unis aient eu à faire face à nombre de difficultés financières, le financement de leur déficit extérieur n'a pas figuré sur la liste de celles-ci. Au contraire, le dollar a compté parmi les quelques bénéficiaires clairs de la crise, les investisseurs étrangers, désespérément en quête de liquidités, ayant en effet abondamment sollicité les bons du Trésor américain.

Les causes principales de la crise ont bien davantage résidé dans le laxisme de la supervision et de la réglementation des institutions financières américaines ainsi que des marchés, qui a permis la pratique de méthodes risquées et tous les excès en matière financière. La Chine n'a nullement provoqué la crise financière ; c'est bien l'Amérique qui en est responsable (avec l'aide d'un certain nombre d'autres économies développées). Il ne s'agit pas ici de nier le rôle de facilitateurs qu'ont joué les flux de capitaux internationaux. Pour autant, les flux ayant eu le plus d'incidence ne sont pas les flux de capitaux nets qui émanaient du reste de la planète pour financer le déficit de la balance courante des États-Unis. Les flux incriminés sont bien les flux de financement bruts ayant circulé des États-Unis vers l'Europe, et permis aux banques européennes de maximiser leurs bilans, ainsi que les importants flux financiers correspondants ayant émergé des banques européennes pour se changer en titres américains associés à des subprimes, et présentant un caractère toxique. Les critiques des déséquilibres globaux, comme leurs défenseurs, ont presque totalement passé à la trappe ces flux financiers bruts qui circulaient au-dessus de l'océan

Atlantique Nord. Si de tels déséquilibres mondiaux venaient à se manifester à nouveau, les différents analystes sauront – espérons-le – qu'il convient de s'intéresser notamment à ce qu'il se passe en dessous de leur surface. Mais y aurait-il une prochaine fois ? Il y a quelques années, les prévisionnistes étaient persuadés que ces déséquilibres globaux réapparaîtraient une fois la crise passée. Cette hypothèse semble désormais peu probable : ni les États-Unis, ni la Chine ne sauraient retrouver leur taux de croissance ou leur modèle de dépense d'avant-crise.

Il est également peu probable que les déséquilibres commerciaux passés apparaissent à nouveau. La position commerciale de l'Amérique devrait être renforcée par la révolution du gaz de schiste, qui constitue pour le pays la promesse d'une autosuffisance énergétique, ainsi que par des accroissements de productivité augurant une nouvelle consolidation de la production manufacturière.

De leur côté, les marchés émergents ont appris qu'un excédent d'exportation ne constituait nullement une garantie de croissance rapide. De même que l'accumulation d'importantes réserves internationales ne saurait constituer un gage de stabilité financière. Il existe des moyens plus appropriés d'accroître la stabilité, dont notamment le renforcement de la supervision prudentielle, la taxation et le contrôle des flux de capitaux les plus déstabilisateurs, ou encore le fait de laisser le taux de change s'auto-ajuster.

Tout ceci nous amène à penser que l'accumulation de réserves de change par les économies émergentes et les pays en voie de développement – un autre de ces phénomènes ayant fait couler beaucoup d'encre – pourrait bientôt atteindre un pic. Alors seulement s'agira-t-il d'une problématique du passé.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Barry Eichengreen est professeur d'économie et de sciences politiques à l'Université de Californie de Berkeley.

TIARET

Détournement à la laiterie « Sidi Khaled » et des arrestations

El-Houari Dilmi

Un montant de plus de 1,5 milliard de centimes a été détourné du fonds des œuvres sociales de la laiterie «Sidi Khaled» de Tiaret qui relève du Groupe «Giplait», a-t-on appris de source policière. En effet, selon les informations

recueillies, une enquête de la brigade économique et financière de la police judiciaire de la wilaya a conduit à un «trou» de 1,5 milliard de centimes décelé dans le fonds des œuvres sociales et à l'implication de plus de dix employés dont des syndicalistes. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Tiaret, cinq parmi les mis

en cause ont été placés sous contrôle judiciaire tandis que les cinq autres ont bénéficié de citations directes. Une équipe d'enquêteurs dépêchée par le Groupe «Giplait» d'Oran est également attendue ce dimanche à la laiterie «Sidi Khaled» pour mener des investigations complémentaires et déterminer les responsabilités.

Un jeune écroué pour violence sur ascendant

Le procureur de la République près le tribunal de Tiaret a ordonné ce mercredi la mise sous mandat de dépôt d'un jeune homme de 24 ans pour violence sur ascendant, a-t-on appris de source judiciaire. En effet, selon les informations recueillies de même source, le mis en cause s'est rendu coupable de plusieurs agressions physiques et verbales à l'encontre de son propre père avant que celui-ci ne dépose plainte auprès de la Sûreté de la daïra de Dahmouni. Arrêté, il

sera présenté à la justice et écroué à la maison d'arrêt de Tiaret.

A Rahouia, un jeune homme de 23, et alors qu'il roulait à vive allure à bord d'un camion, a été arrêté par une patrouille mobile de la police. En état d'ébriété avancée, il tentera de tromper la vigilance des agents en fournissant une fausse identité. Confronté, il sera déféré devant le procureur de la République du tribunal de Tiaret qui l'a placé sous mandat de dépôt en attendant sa comparution

devant la juridiction compétente.

A Mechraâ Sfa, un jeune homme de 25 ans s'est rendu coupable d'une agression caractérisée sur une jeune femme de 20 ans en lui volant son téléphone portable en pleine lumière du jour. Aussitôt appréhendé, il sera présenté devant le tribunal de Tiaret qui l'a placé derrière les barreaux pour vol qualifié et agression. Il aura tout le temps de méditer son acte avant de comparaître devant le juge.

E. H. D.

TÉNÈS

Progression du trafic au port en 2013

Bencherki Otsmane

Le trafic au port de Ténès a connu une sensible progression au cours de l'année 2013 où il a atteint 1.213.321 tonnes contre 1.188.014 en 2012 sans toutefois atteindre les prévisions qui tablaient sur 1.375.000 tonnes. Selon Mr Asnoui, PDG de l'entreprise portuaire de Ténès (EPT), le trafic portuaire a connu un net ralentissement au cours du quatrième trimestre à la suite de l'effondrement partiel du pont de Oued-Allala sur lequel transitaient les camions qui fréquentent le port pour l'enlèvement de leurs marchandises.

Une baisse qui a débouché sur la non réalisation des prévisions de clôture de l'exercice citées ci-haut. Le PDG signale par ailleurs que cette situation a affecté l'évolution du trafic et certains opérateurs ont déjà opté pour d'autres ports pour transiter leurs marchandises. Le bilan fait apparaître que les produits métallurgiques, notamment le rond à béton, viennent en première position avec 755.287 tonnes suivis des minéraux et matériaux de construction avec 156.965 tonnes, puis les produits agricoles avec 135.451 tonnes. Les produits pétroliers représentent 67.587 tonnes, les engrais et produits chimiques 15.674 tonnes et



enfin, les marchandises diverses avec 82.357 tonnes. Toutefois le PDG de l'EPT demeure optimiste quant à l'évolution du trafic dans l'avenir car, d'une part la consolidation du pont endommagé par les intempéries est achevée et un nouveau pont adjacent est programmé, et d'autre part on a achevé le dragage du port notamment le quai sud qui devra, une fois opérationnel, recevoir davantage de navires. Par ailleurs, dans le cadre du programme d'investissement de 2013, l'EPT a réceptionné trois grues portuaires, trois semi-remorques ainsi qu'un hangar atelier dans la partie sud du port. Néanmoins, pour connaître un trafic plus important et devenir un véritable outil économique pour la région, le port de Ténès a besoin en urgence d'un plan d'extension de ses installations essentielles, ce qui devrait lui permettre de se mettre au diapason des exigences des opérateurs et des autorités en charge des programmes de développement socioéconomique. A ce sujet le PDG préconise l'extension du port vers l'ouest pour faire de nouveaux quais qui permettront d'accueillir davantage de navires. Pour cela, ajoute Mr Asnoui, il faut également lever la contrainte de la circulation des camions qui transitent par le port notamment par la réalisation de l'autoroute Ténès-Chlef-Tissensil car, fera remarquer le PDG, «le développement de l'activité portuaire reste encore largement tributaire de l'adaptation du réseau routier aux nouvelles exigences du secteur».

tionné trois grues portuaires, trois semi-remorques ainsi qu'un hangar atelier dans la partie sud du port. Néanmoins, pour connaître un trafic plus important et devenir un véritable outil économique pour la région, le port de Ténès a besoin en urgence d'un plan d'extension de ses installations essentielles, ce qui devrait lui permettre de se mettre au diapason des exigences des opérateurs et des autorités en charge des programmes de développement socioéconomique. A ce sujet le PDG préconise l'extension du port vers l'ouest pour faire de nouveaux quais qui permettront d'accueillir davantage de navires. Pour cela, ajoute Mr Asnoui, il faut également lever la contrainte de la circulation des camions qui transitent par le port notamment par la réalisation de l'autoroute Ténès-Chlef-Tissensil car, fera remarquer le PDG, «le développement de l'activité portuaire reste encore largement tributaire de l'adaptation du réseau routier aux nouvelles exigences du secteur».

OUED R'HIU

Trois personnes blessées dans une collision

Un grave accident de la circulation s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche sur le tronçon de déviation dans la localité de Oued R'hiou, à une soixantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Cette collision entre deux voitures touristiques, une Clio Classique et une Mercedes, a provoqué de blessures graves à trois

personnes dont une dame enceinte de cinq mois. Les victimes ont été évacuées par la Protection civile de Oued R'hiou vers l'hôpital «Ahmed-Francis» de la ville. Une enquête d'usage a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les causes et circonstances exactes de l'accident.

E.Yacine

BECHAR

L'habitat passé en revue

A. Roukbi

Dans le cadre de ses sorties périodiques sur terrain, le wali a réservé jeudi une visite aux différents sites où sont implantés les projets de logements toutes catégories dont le nombre est de 4 666 logements. Lors de l'inspection des chantiers situés dans la zone dite bleue, le chef de l'exécutif donna des avertissements fermes aussi bien à l'endroit d'entreprises publiques que privées pour ce qui est du retard constaté. A

cette occasion, le directeur général de l'OPGI a été instruit à l'effet d'un suivi plus rigoureux pour faire renforcer les chantiers et prodiguer les mises en demeure aux entreprises défaillantes dans le respect des délais contractuels. Il dira qu'un tel comportement irresponsable de la part des entreprises pénalise en particulier les citoyens. «J'appliquerai la loi dans toute sa rigueur à l'encontre des défaillants». Au pôle universitaire, route de l'Ahmar, le wali exhorta les responsables de l'Habitat et de l'Hydraulique pour

l'achèvement des logements de fonction avant la prochaine rentrée universitaire. Le projet pour la réalisation de 1 500 logements, marché conclu avec l'entreprise égyptienne Arab-Contractors, a également été visité par Mr Salamani. Ce dernier, constatant l'avancement satisfaisant des travaux, dira aux responsables présents sur le site de cette entreprise que la wilaya étudiera en temps opportun une éventuelle possibilité d'affecter une nouvelle tranche de logements à réaliser.

TLEMCEEN

Ouverture bientôt de l'Institut panafricain des sciences de l'eau

Khaled Boumediene

L'annonce de l'ouverture dans les toutes prochaines semaines de l'Institut panafricain des sciences de l'eau, de l'énergie et des changements climatiques, a été faite vendredi dernier par le recteur de l'université de Tlemcen, docteur Ghouali Nouredine, en marge des XXV^{èmes} journées nationales de la société algérienne d'hépatogastroentérologie qui se déroulent les 17, 18 et 19 janvier 2014 à l'hôtel SIH/Renaissance. La nouvelle n'est pas des moindres pour ce projet d'enseignement supérieur à impact continental et qui va former des experts et des spécialistes africains et offrir aux étudiants une large palette de compétences afin de rendre accessibles les emplois de haut niveau dans le monde de la recherche, dans l'entreprise ou dans d'autres organisations. «Cet institut dont le profil répond aux exigences internationales de formation et aux préoccupations du continent africain est financé par l'Algérie, l'Union africaine (UA) et l'Allemagne. Grâce à des programmes de formation adaptés et pratiques, l'institut formera 20% d'étudiants algériens et 80% d'étudiants africains de différentes nationalités pour un master en informatique, changement climatique et dans les sciences de l'eau», a expliqué Dr. Ghouali

Nouredine. Et d'ajouter: «Cet institut soutenu scientifiquement par des experts allemands sera relié à dix centres de recherche africains et fera partie du réseau formant l'université panafricaine». Ce réseau, soulignent nos sources, est constitué de l'université de Tlemcen et de quatre instituts spécialisés dans les sciences de la terre et de la vie (Nigeria), des sciences sociales et de gouvernance (Cameroun), des sciences de la vie et de l'agriculture (Kenya) et des sciences de l'espace (Afrique du Sud). «L'objectif majeur assigné à cette université panafricaine est l'élimination du phénomène de fuite des cerveaux et la formation de chercheurs de haut niveau devant répondre aux besoins du continent», a-t-on indiqué. A noter que l'Université Panafricaine (UPA) est une institution universitaire continentale créée par décision du sommet des chefs d'États et de gouvernements de l'Union africaine. L'UPA est composée de cinq hubs thématiques appelés «Instituts de l'Université Panafricaine» localisés respectivement dans chacune des cinq régions de l'Union africaine.

Chaque Institut est hébergé par une université d'un Etat membre et sera relié à dix Centres-satellites travaillant dans la même thématique et répartis sur l'ensemble du continent.

AÏN-TEMOUCHENT

Plusieurs infrastructures sanitaires en perspective

Mohamed Bensafi

Le secteur de la Santé publique de la wilaya d'Aïn-Temouchent se renforcera prochainement par plusieurs infrastructures nouvelles. Un hôpital de 60 lits à El-Amria devra ouvrir ses portes avant la fin du 1^{er} semestre de l'année en cours. Le taux d'avancement des travaux de réalisation sont estimés à 90%, a indiqué notre source. Cette future infrastructure sanitaire, qui sera le 5^{ème} établissement hospitalier après ceux d'Aïn-Temouchent (2), de Béni-Saf et de Hammam-Bouhadjar, sera dotée aussi d'un scanner. La couverture sanitaire dans la wilaya devra ainsi s'améliorer avec la concrétisation de 2 autres projets dans les communes de Aïn-Lâaba et Oulhaça, également 2 hôpitaux de 60 lits. A cet effet, le ratio lit/habitant, aujourd'hui autour de 1 lit pour 397, passera à 1 lit pour 300 habitants (la norme nationale étant de 1/500), commente-t-on encore. En parallèle, une école paramédicale à Aïn-Temouchent et 2 polycliniques (Sidi-Safi et Châbat El-Ham) rehausseront aussi ce programme 2010-2014 pour plus de 400 millions de dinars. Ici, le ratio salle de soins/habitant devra passer à 1/1200, contre 1/3800, actuellement. D'autres localités, à l'image de Tamazoura, Aougbelil, Oued-berkèche, Chentouf, sont dans le

rétroviseur des responsables pour se voir doter chacune d'une polyclinique. Dans ce contexte, notre source ajoute que l'EHS Dr Benzjedj lui seul à reçu en 2013 plus de 14.000 malades dont 5980 étaient venus d'autres wilayas et procédé à plus de 6000 interventions chirurgicales. On notera que cet EHS vient de bénéficier d'un service de réanimation polyvalente et surveillance continue. Il devra aussi se doter d'importants moyens médicaux et matériels nécessaires à son fonctionnement, notamment une IRM (imagerie par résonance magnétique), conclura t-elle. Dans ce sillage, les responsables de la DSP visent à faire «descendre» le nombre des évacuations vers les CHU de la région sous la cinquantaine, alors qu'il avait atteint 126 en 2013. C'est pour dire combien les ambitions sont encore plus grandes en 2014. Enfin, et afin de se mettre au diapason du citoyen, du patient surtout et atténuer son angoisse, la DSP d'Aïn-Temouchent envisage de mettre une cellule d'écoute, une sorte de numéro vert, à sa disposition. Un numéro que tout Temouchentois pourra consulter gratuitement. A l'autre bout du fil, un interlocuteur expliquera et donnera les conseils adéquats ainsi que l'orientation nécessaire ou recevra les doléances, croit-on savoir.

SIDI-BENADDA

Découverte d'un nouveau-né abandonné

Un nouveau-né a été découvert, ce vendredi matin, dans la cité connue sous le nom «150 logements», de la ville de Sidi-Benadda, a indiqué notre source. De sexe féminin et «fraîchement» mis au monde, le bébé se trouvait en bonne santé. Informés de cette découverte, les

éléments de la Protection civile se sont rendus sur les lieux pour prendre en charge le bébé et l'évacuer vers l'hôpital «Ahmed-Medehgri» d'Aïn-Temouchent où il a été placé au service de la maternité. Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie de la même localité.

M. B.

Coupe d'Algérie - USMMH-JSMT Les dirigeants tiaretis souhaitent la délocalisation du match

Kamel Lezoul

Vendredi prochain, la JSM Tiaret est appelée à disputer les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie contre l'USMMH à Hadjout même, mais les dirigeants tiaretis comptent solliciter les responsables concernés et à leur tête le président de l'organisation de cette épreuve, Ali Malek, quant à un changement de domiciliation de cette rencontre. Selon les dirigeants de la JSMT, le stade de Hadjout ne peut pas contenir plus de 3.500 spectateurs alors que plus de 10.000 supporters de la JSMT envisagent

d'accompagner leur équipe favorite, d'où cet épineux problème de contenance du stade en question. En fait, les dirigeants tiaretis ne cherchent que l'application de la réglementation et non de vouloir tirer un quelconque avantage. Ils préciseront même que le stade de Hadjout n'est homologué que pour accueillir les matches de championnat mais non ceux de la Coupe d'Algérie. A titre d'exemple, ils citent le cas du match USMH-RCA pour le compte des 32èmes de finale programmé au stade de Mahadia, mais par manque d'une tribune réservée aux

supporters adverses, le match s'est déroulé finalement au stade du 20-Août. Outre cette donne, en 2009, l'USMMH qui devait accueillir la JSK pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie a disputé cette rencontre à El Kemis sur demande de la formation kabyle. Enfin, vu l'exiguïté du stade de Hadjout et afin d'éviter tout désagrément, les dirigeants de la JSMT souhaitent la délocalisation de cette rencontre dans un stade plus spacieux. En attendant le jour «J», à Tiaret, c'est la mobilisation générale où les plus sollicités sont les transporteurs.

Inter-régions Ouest Au SCMO le titre de champion d'hiver

La dernière journée du championnat dans ce groupe n'a pas donné lieu à de grands changements au classement général. En tête du tableau, le SCMO a fait respecter la hiérarchie et conserve ainsi son fauteuil de leader, en prenant le meilleur sur le CRBAET qui continue sa dégringolade en bas du classement pour rejoindre l'avant-dernier, le CRBA. Le MB Sidi Chahmi, lui, a renoué avec le succès en allant El Bayadh ramener une précieuse victoire face au CRB Bougtob, mais reste toujours à cinq longueurs du Sporting de Médioni. Pour sa part, le NRB Béthioua s'est bien illus-

tré en disposant de la coriace formation du CRB Henaya qui a réellement hypothéqué ses chances d'accession, son écart étant de onze points par rapport au SCMO. Dans la partie basse du tableau, les résultats de ce round ont été favorables à la JS Sig qui a exploité les limites de la lanterne rouge, l'IRB Timimoun, pour l'étriller par 6 à 1, réalisant le score le plus lourd de la journée. En revanche, le CRB Bougtob n'est pas encore sorti de l'auberge notamment avec cette nouvelle contre-performance essuyée à domicile face au MBSC. Le SC Mécheria, lui, a bien réagi en parvenant à

mettre fin à la belle série du Zidoria de Témouchent. Ce n'est pas le cas du HB El Bordj qui a mordu la poussière devant le promu, le CRB Sfisef, qui l'a nettement battu. Enfin, l'IRB Timimoun a concédé sa dixième défaite de la saison face à son hôte du jour, l'USMO.

M. Z.

Résultats	
CRBAET - SCMO	1-2
CRBA - USMO	0-3
NRBB - CRBH	3-1
JSS - IRBT	6-1
CRBB - MBSC	1-2
SCM - ZSAT	2-1
HBEB - CRBS	1-3

Inter-régions Est Consécration symbolique du CR Village Moussa

M. Benboua

La logique a été finalement respectée dans ce groupe au terme de la quinzième journée du championnat, qui coïncide avec la fin de la phase aller. Ainsi, le leader, le CR Village Moussa, s'est emparé du titre symbolique de champion d'hiver, notamment après son large succès à domicile sur l'un de ses principaux poursuivants, le NRB Telaghma en l'occurrence. Pour le CRVM, cette consécration a été rendue possible suite au faux pas enregistré par son ex-alter ego, le NRB Garam, à El Oued où il a été tenu en échec par le NTS. Du coup, le NRBG boucle cette première manche à la seconde place

en compagnie de l'IRB El Hadjar, lequel a réalisé une très bonne opération en allant imposer son diktat à son voisin de la JS Pont Blanc. Désormais, il faudra compter avec l'IRBEH, qui compte effectuer une bonne préparation pendant la trêve afin de continuer sur sa lancée et réaliser l'accession. D'ailleurs, cette équipe d'El Hadjar a terminé cette phase avec 27 buts inscrits et 9 buts encaissés, ce qui fait d'elle la meilleure formation du groupe. Pour sa part, le NRB Chréa, qui aurait pu terminer à mi-parcours sur le podium, s'est fait accrocher, contre toute attente, dans son antre par l'AB Barika, alors que le MO Constantine a assuré le service minimum de-

vant le NRB El Kala et s'éloigne provisoirement de la zone dangereuse. Enfin, la lanterne rouge, le CS Hama Loulou, a pris l'eau de toutes parts face au CRB Tibesbest, tandis que l'ES Bouakeul, la seule équipe encore qualifiée en Coupe d'Algérie du groupe, a réussi à glaner son cinquième succès de la saison aux dépens de l'IRB Robbah.

Résultats	
MBC - NRBEK	1-0
NRBC - ABB	0-0
ESB - IRBR	2-1
ASCOZ - WMT	1-0
NTS - NRBG	0-0
CRBT - CSHL	4-0
CRVM - NRBT	3-1
JSPB - IRBEH	0-4

Inter-régions Centre-Est Ennemra sans partage

Encore une journée à l'avantage du leader, la JSD, qui ne fait plus dans la dentelle pour marquer davantage son territoire et afficher ainsi clairement ses ambitions. Ennemra, en chef de file incontestable, s'est encore une fois illustrée pour confirmer son statut avec à la clé le titre symbolique de champion de l'aller acquis avec brio. La JSD en déplacement à Alger a fait respecter la hiérarchie en enfonçant l'OMR, de mal en pis. Ce round aura été en revanche fatal à ses poursuivants immédiats que sont le NRBA

et le MBR. Ces deux formations ont en effet connu une énorme désillusion, notamment le NRBA qui s'est incliné contre toute attente à domicile face au CRBAD qui revient à sa hauteur. C'est dire l'énorme service rendu par les gars de Aïn Djasser à la JSD. C'est le cas aussi pour le MBR freiné dans son élan par l'IRBB. Une belle victoire qui permet aux gars de Berhoum de se mettre à l'abri. A noter aussi la bonne opération de l'USMS qui a renoué avec la victoire devant le WAR. Les Sétifiens parta-

gent ainsi la seconde place avec le NRBA et le CRBAD. En bas du tableau, on relèvera le sursaut d'orgueil de la lanterne rouge, l'USD, aux dépens de l'ASBG qui a raté une belle occasion de grimper à la seconde place.

F. B.

Résultats	
US Doucen - AS Bordj Ghedir	2-1
FC Bir El Arch - RC Boumerdès	2-0
USM Sétif - WA Rouiba	1-0
IRB Berhoum - MB Rouissat	1-0
NRB Achir - CRB Aïn Djasser	1-2
OM Ruisseau - JS Djijel	0-1

Open d'Australie Federer et Murray s'amuse, Sharapova un peu moins



Roger Federer et Andy Murray ont continué leur tranquille progression dans le tableau de l'Open d'Australie, mais Maria Sharapova a pu constater qu'elle allait devoir vite s'améliorer si elle voulait viser le titre, samedi à Melbourne.

Federer, tête de série N.6, s'est qualifié en deux temps trois mouvements (6-2, 6-2, 6-3) pour les huitièmes de finale face au Russe Teymuraz Gabashvili, 79e mondial. Le Suisse, qui vise un cinquième titre à Melbourne, n'a eu besoin que de 1h41 pour écarter Gabashvili. Il n'a toujours pas perdu le moindre set en trois matches. C'est la 13e année de suite que Federer atteint les huitièmes de finale en Australie. Il a même été au moins demi-finaliste des 10 dernières éditions. Il s'est dit confiant sur ses chances de pousser plus loin dans le tournoi, estimant avoir retrouvé l'intégralité de ses moyens physiques, après une année au cours de laquelle il n'a gagné qu'un tournoi mineur (Halle). «C'était une année difficile et ça m'a

pris du temps pour trouver ce qu'il fallait faire pour me sentir mieux et regagner ma confiance», a-t-il déclaré. «Mais depuis trois ou quatre mois, je sens que je suis revenu à la normale, et que j'ai fait le travail nécessaire pour rattraper mon retard, et cela sans rechute (pour ses problèmes de dos, ndlr), ce qui est positif», a-t-il ajouté. Le parcours d'Andy Murray (N.4), finaliste en 2013, est assez similaire. Tout juste revenu d'une petite opération au dos fin septembre, il a gagné ses trois premiers matches en trois sets, comme Federer. Samedi, il a préservé son invincibilité (7-6 (7/2), 6-4, 6-2) face à Feliciano Lopez (N.26). Le Britannique a signé sa huitième victoire en autant de matches face au gaucher espagnol, qui dans toute sa carrière ne lui a pris que deux sets. L'Ecoissais affrontera au prochain tour Stéphane Robert, 119e mondial et devenu à 33 ans le premier «lucky loser» de l'histoire à atteindre les huitièmes à Melbourne. Le Français a dominé (6-0, 7-6 (7/2), 6-4) le Slovaque

Martin Klizan (106e), qui était lui aussi un «lucky loser», c'est à dire un joueur éliminé en qualifications mais repêché dans le tableau final pour remplacer un joueur forfait. C'était la première fois depuis l'édition 1973 de Wimbledon que deux «lucky losers» se rencontraient au troisième tour d'un tournoi du Grand Chelem. Le Bulgare Grigor Dimitrov (N.22), surnommé le «Baby Federer», a pris le meilleur 6-3, 3-6, 6-4, 7-6 (12/10) sur le Canadien Milos Raonic (N.11), dans le duel entre deux joueurs présentés comme des futures super stars. La campagne de Dimitrov, Maria Sharapova, s'est elle aussi qualifiée pour les huitièmes, mais sans dégager une grande impression de facilité (6-1, 7-6 (8/6)) contre la Française Alizé Cornet (N.25).

La Russe, qui avait déjà éprouvé des difficultés au tour précédent, où elle s'était imposée en trois sets sur sa quatrième balle de match face à l'Italienne Karin Knapp, 44e mondiale, n'est pas apparue très sereine, notamment sur son service.

Inter-régions Centre-Ouest Le SKAF sur la plus haute marche du podium

C'est le SKAF qui a réussi l'opération du jour en s'adjugeant le titre symbolique de champion d'hiver devant le CRBT. En effet, cette dernière journée de la phase aller, qui s'est soldée par des fortunes diverses en haut du tableau, aura été à l'avantage du SKAF, nouveau leader en solo. Les Affrevillois, à la faveur d'une petite mais précieuse victoire sur l'ORBOF et combinée au nul qui a sanctionné à Tissemsilt le choc USBT-CRBT, s'emparaient du pouvoir. La formation de Tissemsilt, qui a raté une bonne opportunité de terminer cette première manche en tête, rétrograde à la troisième place qu'elle partage avec le HAC. La forma-

tion de Hydra est l'autre grand bénéficiaire de ce round et ce, à la faveur de sa victoire face au SCD. Pour sa part, le CRBAO s'est contenté d'un seul petit point ramené de son déplacement chez un mal classé, l'ARBG. De son côté, l'IRON en disposant de l'IBM s'accroche au bon wagon. Dans le bas du tableau, à noter que l'USBHR

s'est offerte une bouffée d'oxygène suite à son succès sur le CRBF, nouvelle lanterne rouge. Il en est de même pour le MBHM vainqueur par la plus petite des marges de l'IRBM.

Enfin, le FCBF a bouclé cette première partie du parcours par une précieuse victoire aux dépens de l'ESBD, de mal en pis.

F. B.

Résultats	
USB Tissemsilt - CR Beni Thour	2-2
Hydra AC - SC Aïn Defla	2-0
SKAF K. Miliana - ORB Oued Fodda	1-0
ARB Ghri - CRB Aïn Oussera	0-0
USB Hassi R'mel - CRB Froha	2-0
FCB Frenda - ESB Dahmouni	2-1
IR Ouled Nail - IB Mouzaïa	2-1
MB Hassi Messaoud - IRB Bou Medfaa	1-0

Football - Ligue 1

Les favoris ne perdent pas la main



M. Benboua

La seizième journée du championnat de Ligue 1, qui a débuté vendredi avec le match avancé entre l'ASO et le MCO, s'est poursuivie hier et a été riche en rebondissements. D'ailleurs, à Blida, la rencontre entre le RCA et le CRB a tenu ses promesses avec à la clé

cinq réalisations, dont un triplé pour le joueur de l'Arbaâ, Bougueroua, qui permet ainsi à son équipe d'ajouter trois autres précieux points à son escarcelle.

En face, le CRB, qui a mené à deux reprises, s'en mordra longtemps les doigts d'avoir laissé filer une belle opportunité pour s'imposer. L'entraîneur laïche a concédé sa première

réfutation sous les couleurs du Chabab. Toujours au centre, et plus précisément à Mohammadia, l'USMH a arraché une précieuse victoire dans son antre face à la redoutable JSS, grâce au but du jeune Abid sur penalty (17'). Une vraie bouffée d'oxygène pour le team de Charef qui était dans l'obligation de réagir.

Pour sa part, la JSK de l'entraîneur Azzedine Aït Djoudi a confirmé ses ambitions et a pris le dessous sur le MCEE. La nouvelle recrue, le Libyen Zaabia (15') et Ebossé (47') ont été les bourreaux de cette formation d'El Eulma, qui fait du surplace dans le ventre mou du classement, alors que le CABBA continue de manger son pain noir et se dirige droit vers le purgatoire. Pour cette reprise de championnat, les gars de Mustapha Biskri se sont inclinés à domicile face au CSC qui a assuré le service minimum par l'intermédiaire de Zerdab sur coup franc direct (39').

C'est donc une victoire très significative pour les Constantinois qui débute l'année sur une bonne note. Enfin, le MCA est revenu de loin face à la JSMB qui avait ouvert la marque par Niati (20'), mais c'était sans compter sur la détermination des joueurs de Bouali, qui égaliseront par Djalit (72'), avant que ce dernier n'offre la victoire à son équipe dans le temps additionnel suite à un penalty très contesté (90+5').

Résultats

ASO - MCO	2-0
RCA - CRB	3-2
USMH - JSS	1-0
JSK - MCEE	2-0
CABBA - CSC	0-1
MCA - JSMB	2-1

Le bus du MCO caillassé à sa sortie de Chlef Plus de peur que de mal pour la délégation du Mouloudia

M. Benboua

Nous avons beau consacrer des paragraphes, des analyses voire même des pages entières pour dénoncer le fléau de la violence qui touche nos stades, mais la réalité est tout autre, au point de se poser la question si cette bête immonde n'est pas devenue une maladie incurable ? D'ailleurs, pas plus tard que vendredi dernier, week-end sportif en Algérie, qui coïncide avec le début de la phase retour, des actes de violence ont été enregistrés à Médéa et à Hadjout, mais ce qui s'est passé à Chlef après la rencontre ASO-MCO est beaucoup plus regrettable et inquiétant, car outre leur

défaite, les joueurs oranais ont de nouveau vécu le cauchemar à leur sortie de la ville. Après avoir quitté le stade Mohamed-Boumezrag, les camarades de Bouaïcha, rassurés quant aux conditions dans lesquelles s'est déroulée la partie, ont été pris de panique lorsque le bus qui les transportait a été la cible de projectiles qui ont fait des dégâts dénombrés par les dirigeants du MCO. Selon ces derniers, leur délégation a été victime d'un véritable acte isolé. Comme la saison écoulée, lorsque plusieurs joueurs ont été blessés, à l'image de Benaoumer (touché à l'œil), le bus du Mouloudia a subi le même sort cette fois-ci. D'après l'entraîneur Benchadli, qui nous a confir-

mé l'information du caillassage, c'est le secrétaire de l'équipe Krimo Hassani, ainsi que le kiné Benamer, qui ont été légèrement touchés par les éclats de verre d'une vitre brisée, alors que les autres membres de la délégation ont été pris de panique.

Ces faits ont été, en suite, niés par le porte-parole de l'ASO, Meddouar Abdelkrim, qui a indiqué qu'aucun incident de ce genre n'a été signalé. C'est dire que l'animosité entre les Chelifiens et les Mouloudéens a de beaux jours devant elle. A noter aussi que la cinquantaine de supporters du MCO qui ont effectué le déplacement ont été interdits d'entrée au stade, selon les dirigeants du club oranais.

ASO Chlef

De bon augure pour la suite

Les protégés d'Ighil Meziane, qui ont débuté la phase retour par une précieuse victoire face à leurs homologues du Mouloudia d'Oran, affichent clairement leurs ambitions. Toutefois, la tâche des locaux n'a pas été aisée, notamment les attaquants qui ont buté sur la muraille oranaise notamment en première période avant de rectifier le tir dans

la seconde, en faisant la différence dans le dernier quart d'heure sur deux réalisations signées Tedjar sur penalty et Daham. Ce succès important sur les plans comptable et moral n'a pas échappé à l'entraîneur Ighil Meziane en fin de rencontre.

«Al'instar des autres rencontres, celle d'aujourd'hui avait son importance compte tenu de son caractère der-

by. Nous avons maîtrisé la situation en première période. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à scorer par manque de concentration. En seconde période jeu, les changements opérés ont eu l'effet escompté et l'ouverture du score nous a libérés, ce qui nous a permis d'aggraver la marque», conclura-t-il.

Abbad Miloud

MC Oran

Des choses à revoir

Abbad Miloud

Le Mouloudia d'Oran a réalisé une mauvaise affaire en concédant la défaite dans le derby de l'Ouest à Chlef face à l'ASO en match avancé de la première journée de la phase retour. Cette défaite va compliquer davantage la situation du club qui est contraint de se battre pour se dégager de la zone des turbulences. En adoptant une tactique ba-

sée sur la défense, les intentions des protégés de Benchadli étaient claires, à savoir retourner à Oran au moins avec le point du nul.

Malheureusement, les Oranais ne sont pas arrivés à leurs fins en baissant pied dans le dernier quart d'heure. Dans le camp mouloudéen, le coach Benchadli était visiblement déçu en fin de rencontre. «Dans l'ensemble, le niveau technique de cette rencontre était accep-

Basket-ball - Superdivision niveau A Les ténors au rendez-vous, le WAB de mal en pis

Comme prévu, aucun fait marquant n'est venu singulariser cette 18e journée en haut du tableau, où le leader et ses trois poursuivants immédiats ont fait le plein. En bas du tableau, c'est le total déclin pour cette équipe du WAB qui n'en finit pas de filer du mauvais coton comme en témoigne sa énième défaite, cette fois, devant une autre équipe aux abois depuis le début de cette saison, le NBS. Ainsi, ce round aura été encore une fois à l'avantage du leader, le GSP, qui n'a pas fait dans le détail pour passer

l'écueil de l'IRBBA et conforter son fauteuil. Les Pétroliers maintiennent le cap devant le CRBDB toujours à leurs trousses. Les banlieusards de Maison Blanche sont allés ce vendredi confirmer leur bonne santé à Batna, en prenant le meilleur difficilement sur l'OB. Le CSC a dû sortir, lui aussi, le grand jeu chez lui et puiser dans ses réserves pour battre sur le fil le NAHD. Bonne opération aussi pour l'USS qui est allée enfoncer davantage à Blida l'USMB, dernier de la classe.

F. B.

Résultats

NB Staouéli	-	WA Boufarik	59-54
O. Batna	-	CRB Dar Beïda	63-66
GS Pétroliers	-	IRBB Arréridj	85-69
USM Blida	-	US Sétif	78-82
CS Constantine	-	NA Hussein Dey	78-75

Arbitrage

Djamel Haïmoudi annonce sa retraite après le Mondial brésilien

L'arbitre international algérien, Djamel Haïmoudi, sacré meilleur arbitre africain, a annoncé samedi sa décision de mettre fin à sa carrière après la prochaine Coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet).

«Après mûre réflexion, j'ai pris la décision de m'arrêter après le Mondial. Avec une riche carrière d'arbitre au plus haut niveau, où j'ai pris part aux plus grands tournois mondiaux et continentaux, le moment est venu pour moi de laisser ma place à d'autres jeunes arbitres pour s'affirmer», a annoncé Haïmoudi à la Radio Algérie internationale.

Haïmoudi (43 ans) a été élu, le 10 janvier, meilleur arbitre afri-

cain 2013, à l'occasion de la soirée gala des «Glo-Caf Awards 2013» organisée par la Confédération africaine de football (CAF) à Lagos (Nigeria). C'est la seconde fois de suite que Haïmoudi est élu meilleur arbitre africain après le titre remporté l'an dernier, confirmant ainsi sa place incontestée de N.1 africain. International depuis 2002, Haïmoudi a été retenu par la FIFA, en compagnie de l'arbitre assistant, Abdelhak Etchiali, pour officier lors du prochain mondial. Haïmoudi s'était notamment distingué en 2013, où il avait dirigé le match d'ouverture et la finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2013 en Afrique du Sud.

Handball CAN-2014 - La gazette

• **Internet** : après des perturbations du réseau internet jeudi à la salle Harcha-Hacène, les journalistes ont été soulagés suite à la résolution de ce problème causé par «une fuite» du code d'accès. «Presque tous les présents dans la salle avaient le code, ce qui explique la saturation du réseau. Le code a été changé samedi et tout est rentré dans l'ordre», a expliqué le chef de site.

• **Remplacement** : le joueur Abderrahim Berriah, out pour la suite de la compétition, n'était pas au courant de la nouvelle et sans remplacement par le sociétaire de Skikda, Tarek Boukhmis. «Je vais passer une IRM samedi pour connaître la gravité de ma blessure. Concernant mon remplacement, je ne suis pas au courant», a-t-il dit.

• **Encouragements** : le public de Harcha a adopté la sélection masculine du Nigeria, en l'encourageant tout au long de son match face à l'Angola. Ce soutien n'a pas été suffisant aux Nigériens pour éviter la défaite (27-19).

• **Sécurité** : plusieurs photographes algériens et étrangers n'ont pas respecté les normes de sécurité en prenant place devant

et pas derrière les filets du but du gardien congolais. L'un d'eux, exerçant au quotidien national El Moudjahid, a été blessé au nez par un ballon tiré puissamment hors cadre par le joueur algérien Rahim.

• **Deux cent neuf (209)** : la sélection algérienne (messieurs) a disputé à l'occasion de son match face à la République démocratique du Congo (victoire 26-23), sa 209e rencontre en Coupe d'Afrique des nations depuis sa première participation en 1976.

• **Staff médical** : l'équipe masculine du Nigeria s'est déplacée à Alger sans staff médical. Dès qu'un joueur nigérien se blessait, c'était au médecin de l'Angola de venir à la rescousse.

• **Déception** : la délégation marocaine était très déçue suite à la défaite de son équipe masculine jeudi. Le sourire est revenu aux Marocains après la victoire vendredi face au Congo (36-23) à la salle Harcha. «Nous craignons que notre défaite de la première journée va nous mettre sur le chemin de la Tunisie ou de l'Egypte en quart de final», s'est inquiété un membre de la délégation des «Lions de l'Atlas».

APARTEMENTS

■Vds Gd Appart de 128 m² + terrasse de 40 m² en plein C/V d'Oran au 5^{ème} étage - Possibilité d'Ech. C. carcasse à Belgaïd et loue à la semaine - 0773.42.72.66

■VENDS : F4 SUP. 92 M² AU 3^{ème} étg. (pro-pre) Rue Hô Chi Minh - Studio modifié en F2 sup. 70 m² au 4^{ème} étg. Front de Mer - Ag. Louni - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92

■TLEMCCEN (MEKTOUB) : Vds 2 F2 F4 C.-Ville, F3 Kiffane, F2 Cérissiers, F3 F4 Imama, 2 F3 Oujlida, F3 Ain Nedjar – Tél. 0790.50.80.72

■A louer meublé ou sans : F5, 2^{ème} meublé Maraval (Nakhla) 55.000 DA - F6 Mobilart S/meuble 18 Millions – F3 Niv. Villa usage Bureau St Hubert 65.000 DA - Tél. 0550.89.71.05

■Appartements à louer meublé ou sans : F3, 6^{ème} Plaza meublé 14 M. Nég. Sans meuble 11 Millions - F3 meublé USTO HLM 50.000 DA - F2, 1^{er} Chouput 22.000 DA - Tél. 0550.89.71.05

■A vendre F3 (86 m²) 1^{er} Akid Lotfi - A vendre F2, 5^{ème} au centre-ville – Tél. 0550.89.71.05

■Vends : 2 F3 de 115 m² et 3 F3 de 105 m², 80% Fini dans une promotion immobilière entre Bel Air et Hippodrome. 16 millions/m² - Tél. 0550.89.71.05

■A.V. Appart F3 luxe. Acté. Akid Lotfi 9^{ème} étage + ascenseur. Prix : 1 M 300. Possibilité versement (620 U) le reste : 4 millions par mois pour la Banque - Tél. 0561.32.93.69

■A ORAN : Vds F3 sup. 90 m² au 2^{ème} étg. USTO bien aménagé - Agence Louni - 041.33.46.68 / 072.22.86.92 / Site : www.louni-immobilier.com

■Location Apparts meublés : F4 Av. Loubet + F4 Akid Lotfi - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 / Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Particulier : A.V. Appart F4, 12^{ème} étage vue sur mer avec Box. Sup.135 m² Cité Les Jumeaux – Fernand-Ville – P.D. 28 Mlds – Tél. 0556.61.30.50

■Vds / Ech. F3 Akid Lotfi contre Haouch Misserghine ou Sidi Bachir. 4^{ème} étage 2 Faç. Bien aménagé – Tél. 0774.66.43.32 / 0772.21.37.71

■A vendre joli appartement F4 à Akid Lotfi. Bien situé. Refait à neuf - avec Plaque chauffante + Four électrique + Hotte - Tél. 0792.42.93.39

■AG. NOGARET – Tél. 0560.851.872 – 0770.997.457 – Vend F3 F2 St Charles Cité Perret 01^{er} étage et 12^{ème} étage avec Ascens. + Promesse de vente

■AG. NOGARET – Tél. 0560.851.872 – 0770.997.457 – Vend studio RDC 65 m² HLM Gambetta - Acté

■Vends : F2 Rue Lamartine 1^{er} (750 U). F3 Cité Lescure 7e (500 U). F3 Rue Ampère (pas loin du Bd la Soummam) 3e (920 U). F4 Rue Marcel Cerdan 2e (800 U) – AG. « ABDALLAH » 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F3 Ben M'hidi 4e (3 U). F3 Akid Lotfi 1^{er} (3,5 U). F2 Cité Lescure 7e (2,3 U). F5 Ain El Turk 5e (2,5 U) - Villa Misserghine / Kerma : Bir El Djir (4 U) (5 U), (10 U) - AG. « ABDALLAH » 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appart F3 aménagé en F4 USTO Hosn El Djliar sur grand Bd Tram - propre – Tél. 0557.27.68.57 – 0561.73.22.50

■Vends Appart F5, 4^{ème} et dernier étage, Gd standing, refait à neuf. Sup. 120m². Toutes Commod. Clim. Ch. central. Situé aux Pyramides USTO - ORAN - Tél. 0557.11.75.12

■Vends ou échange un F3 - Acté - en face rond-point de la wilaya d'ORAN (Tél. 0551.27.24.51 / 0550.22.96.99 (09 h – 20 h)

■A vendre F2 - Acté - à Lauriers Roses - 2^{ème} étage – Tél. 0774.04.10.66

■A louer : F1 centre-ville RDC bien aménagé + F2 meublé Cité Lamur Bahia 2 longue et courte durée + F3 Millenium meublé - Agence Imm. EL WALID - Tél. 0773.37.04.27 – 0550.27.09.21

■A vendre : F2 Résidence Gambetta + F3 Dar El Beïda + F4 les Amandiers EPLF + F2 modifié en F3 les Amandiers RDC - Agence Imm. EL WALID – Tél : 0773.37.04.27 – 0550.27.09.21

■A vendre F3 à Akid Lotfi sur le Gd boulevard (vue sur mer), 3^{ème} étage, Parking assuré fermé – Tél. 0550.12.41.58 – 0770.77.68.88

■Loue : F3 Gambetta + F2 Canastel + F3 Protin avec garage + F2 Rue Tlemcen + F3 USTO – Vends F2 Point du Jour – Tél. 0772.20.56.91

■A.V. F2 Pl. Victoires 480 U. F2 C.V. 800 U. F2 Lotfi 1 Md. F2 HLM 700 U. F2 St Pierre 400 U. F3 meublé Akid 1,3 Md. F3 1^{er} USTO 860 U. Studio meublé Gambetta 400 U. F4 1^{er} Assil vue sur mer 1,6 MDA – Ag. 0798.53.11.49

■Loue F4. Quartier résidentiel St Hubert - A saisir – Tél. 0795.50.04.24

■Vends F4. 2^{ème} étage. Sup. 114 m² avec terrasse. 28 Bd Ziroute Youcef – Plateau - ORAN – Tél. 0550.59.01.57

■SIDI BEL ABBES - Vends appartement F4. 106 m². 5^{ème} étage Bd de la Macta - toutes commodités - prix après visite - Tél : 0774.335.146

■Vends F3. SDB. WC. 63 m². Acté. USTO près de SEOR et tramway - P.O. 850 - Poss. P. vente – Tél : 0771.75.33.46 + Vends Karsan 99 – ARZEW. Tél : 0777.59.14.76

■PARIS vous propose pour vos courts ou moyens séjours Studio tout équipé pour 2 personnes - libre le 08/02/2014 – Tél : 0659.36.14.61

■Vends Appart F3. 62 m² aménagé. 18^{ème} bon voisinage, chauffe-eau, chauffage, climatisé, parc voiture. P. Off. 650 – Groupe de Lattre – Tél : 0770.33.49.57

■A vendre à ORAN centre-ville 4 étages, composé de 7 appartements (à rénover) dans immeuble très bon état – Tél : 0557.71.77.09

■A louer F3, 5^{ème} étage à Résidence Bab Errayane à Cap Falcon - Ain Turk – 0773.69.65.84

■A vendre appartement F2 à Miramar 11^{ème} étage sup. 43 m² - très bon état - prix après visite – Tél : 0772.21.31.62

■Location d'un F2 de 35 m² en RDC aménagé en bureau. Convient Prof. libérale en C.V. d'Oran : 15, Rue Moncey – Tél : 0565.63.15.02 - 0553.98.10.34

■Loue F4 - un seul voisin, Appart neuf à Cité Amel pour 6 mois ou 12 mois. Prix 22000,00 (U) - Contactez-moi : 0773.29.70.36 - 0551.26.49.07

■Vds F4 acté 4^{ème} étage 105 m² Dble Faç. Bien ensoleillé. Immeuble propre avec interphone, sécurisé à Résidence Bahïa (Sonatrach Haï Fellaoucène) – Tél. 0667.04.78.63

■A louer Appart F4 meublé 6^{ème} étage avec ascenseur début Rue de Mostaganem « Sémiramis »-. P.6 U /mois durée 3 mois / 5 U/mois durée un an – Tél. 0781.69.79.53

■A.V. Appart F6 acté 1^{er} étage 150 m² Michelet. Convient P. libérale. Voir photo : www.ouedkniss.com – 0770.30.52.44 / 0550.35.97.91

■Vds Appart F3 1^{er} étage à USTO 790 Logts. ORAN - Tél : 0777.16.39.52

■Loue des Apparts meublés, équipés, ttes commod. (garage, eau H/24...) quartier calme, résidentiel pour famille. Trouville Ain El Turk – Tél.0777.65.23.63

■Vds Appart F3 et F4 très bien aménagés avec cuisines équipées, et parking dans une cité clôturée à Millenium - ORAN – Tél. 0550.46.18.22

■A.V. F3 Plaza + Parking + F6, 20e étage + 2 G. Mobilart + F5, 3e étage Pyramides + F4, 3e étage Gambetta + parking + F3, 2e étage Chouput bien fini – Tél. 0796.28.41.80 – 0561.33.18.77

■Loue F3 équipé super luxe 2^{ème} étage. Ascenseur. Porte fermée. B. voisinage et gardiennage. P. après visite à Yasmine 2 – Tél.0551.08.68.03

■A louer F2 à Cap Falcon Ain El Turk (Résidence Bab Reyane) meublé ou sans - 3^{ème} étage – Tél. 0791.35.02.47

■Vends Appart F3 (RDC) + 3 façades. Acté - Convient profession libérale - Cité Jeanne d'Arc - Gambetta – Tél. 0771.24.49.18 – 0771.16.05.25

■Vds villa (R+1) les Castors grand boulevard. 310 m². Tél : 0550.05.85.23 - à partir de 18 H 00

■Vds F5. 150 m² Dble Faç. 3^{ème} étage. Cuis. équipée 26 m². Refait à neuf dans un immeuble neuf Rue Méd Kheimisti. ORAN - Accepte. P. Vente – 0559.92.98.76

■Loue Appart 6 P. cuisine. SDB. 2 WC. 2 cours. 1^{er} et dernier étage. Convierdrait Cabinet médical - Bureaux – Tél : 0770.60.52.35 - 0559.68.47.57

■Vends Appart 124 m² à Plaza Immobilier : cuisine équipée + 2 SDB + 3 Dressing + garage au sous-sol compris – Contacter : 0770.87.52.40 ou 0552.26.99.28

■Vends bel Appart F3. 2 façades. Bien ensoleillé. Bd Millenium. Sup. 93 m² haut standing. Acté – Tél. 0770.20.30.02

■Vends Appart F3 Av. Sidi Chahmi. Sup. 103 m². Acté - 2 façades – Tél. 0550.71.53.75

■Location F3. Rez-de-chaussée. Climatisé. Bt 504 / Entrée 12 N° 6 / 1500 Logts USTO - Convient cabinet médical – 0559.14.72.93

■Vds Apparts : F4 3^{ème} + F3 4^{ème} à Fernand-ville + F3 2^{ème} + F3 3^{ème} Bd Méridien Akid + F4 1^{er} USTO + F3 1^{er} Haï Zitoun + F4 154 m² Plaza 2^{ème} / F3 + Duplex Plaza - Tél. 0772.25.08.10 – 0555.11.71.13

■ORAN - Loue Appart F2 aménagé en F3 - 66 m² - Ttes Commod. Meublé - Cité des enseignants Seddikia - Durée 1 année – 0773.20.66.52

■A vendre appartement F3 - 86 m² - à Akid Lotfi - 1^{er} étage – Tél. 0770.42.16.17

■Loue : Studio de 70 m² au rez-de-chaussée d'une Maison de maître à Ain El Turk près de l'Eden à 200 m – Mobile : 0770.31.62.60 - Pas de curieux

■Vends Appart F4 actée avec livret de foncier. 1^{er} étage. Pas de vis-à-vis - à Seddikia les Verts. 340 Logts – Tél. 0792.12.44.50

■A ORAN - Loc. : F2 F. de Mer - F3 Seddikia - Maison F3 Pépinière - F4 Résidence Bahïa - F2 meublé Pl. Hoche - F4 meublé Bd des Chasseurs - Ag. Louni - 041.33.46.68 - 0772.22.86.92 – Site : louni-immobilier.com

■A louer Appart F3. Rez-de-chaussée USTO – Tél : 0793.93.54.71

■Loue bel Appart F3 2^{ème} étage cité La Tour BT C3. ORAN (Rond-point wilaya). Meublé ou sans - convient pour particulier ou entreprise – Tél : 0555.66.51.19

■Particulier vend appartements Centre Ain Turk : 1 F4 et 1 F3 refaits complètement - libres de suite - Tél : 0661.20.51.37

■A vendre appartement F3. Acté. Livre foncier. Haï Zitoun - AIN TEMOUCHENT - Tél : 0770.82.94.17 - 0551.61.43.87

■Vds Appart F3. Acté. 1^{er} étage. 70 m² - Akid Lotfi – 0659.44.50.89

■Courtier : F3 à louer 1^{er} étage, luxe, à Dar Essalam – A vendre : Villa à Point du Jour 428 m². R + 2. Double façade - N° Tél : 0793.85.72.57

■Loue F2 Cuis. SDB, WC, couloir. 3^{ème} C.-Ville. 26.000 DA - avec 1 mois de caution - 12 mois et plus – AG. DJIWED EL ADL - 041.40.26.74 - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■A Gdyl (Oran) - A vendre Appart F3 (90 m²) type semi-collectif, 1^{er} étage + un garage (18 m²). Prix 980 Nég. – Tél : 0771.31.48.82 - 0561.67.05.44

■Vends ou Echange F3, 2^{ème} étage à Oujlida (W. TLEMCCEN) contre F3 à ORAN - Contactez au : 0658.12.42.11

■Vends F1 et F2 au 5^{ème} étage - Actés - dans immeuble récent à Point du Jour. ORAN – Tél. 0555.65.37.03

■Loue F2 avec sanitaires au 2^{ème} étage et loue F1 et F2 avec sanitaires au 5^{ème} étage à Point du Jour - ORAN - Tous à usage de Bureau – Tél : 0558.49.76.70 - 0555.35.88.99

■SIDI BEL ABBES : Vds F5. 2 façades. Acté. 5^{ème} étage. 138 m². Gare de l'Etat en face R.T.A. – Tél. 0770.57.83.27

■Promoteur vend Apparts (sur plan) durée des travx 36 m. H. Stand. (Pisc. Parc. Asc. Vue sur mer) Ain El-Turck – Tél : 0773.26.69.51

■Promoteur vend Apparts : F3 115 m² - F4 144 m². Haut Stand. Quart. Résid. Cs. équipé. Parc. Asc. Vue sur mer. Claire-Fontaine (Ain El Turk) - Tél : 0553.78.91.77

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, ttes commodités, garage, vue sur mer, pour famille, à Ain-El-Turck (ORAN) - Possib. Location courte durée – Tél : 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56 - 041.26.52.15

■Vends Appart F5 double salon haut standing, deux façades au 1^{er} étage sup. 163 m², cuisine, salle de bain pln buanderie, balcon avec portes-fenêtres, rénové à neuf plus climatisation, situé à résidence Djebbari mitoyen avec Echo d'Oran – Tél : 0550.56.63.08

VILLAS

■Louer 1^{er} étage d'une villa F3, SDB, Cuis., balcon, garage, entrée individuelle. Vieux Canastel - ORAN – Tél. 0771.66.53.76

■TLEMCCEN : A vendre Chalet. Sup. 360 m² Imama Cité des Roses n° 32 Mansourah, puits de 30 m – Tél : 0554.35.35.71 / 043.21.40.66

■Vente villa R+1 + garage à Bousfer-plage. Bien située. 2 façades. Superficie 206 m² place commerciale. B. voisinage – 0551.36.61.61 - 0772.64.45.20

■Vds : Très belle villa 400 m² à Bir El Djir 7 Mds 600 – Villa 230 m² R+1 Maraval Radieuse 7 Mds Nég. – Villa 150 m² R+1 Canastel 4.8 Mds – Tél. 0550.89.71.05

■Vends : Villa 430 m² R+1 bâtie 160 m² D.F. Cité Morchid + Villa 600 m² R+1 Les Palmiers – Tél. 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■A vendre carcasse R+4 - 165 m². Actée - à proximité de l'hôpital pédiatrique Haï Kheimisti Bir El Djir (ORAN) – Tél. 0550.14.42.04 – 0551.63.18.21

■Particulier : A.V. villa R+2 avec piscine. Sup. 265 m². Bâti 135 m² fini 70%. High Design. & finition Full HD à Belgaïd côté mer - P.O. 4 Mds – Tél. 0556.61.30.50

■Vends Maison - Actée - de 100 m² sur un terrain de 310 m² avec garage et cour carrelée située au Camp 5 Ain El Bia – Tél. 0770.333.225

■V. M. Maître meublée Sidi El Bachir. Nouvelle Const. (Lot de terrain 100 m². Acté), salon, cuisine, SDB, garage, chambre. Possibilité extension 1^{er} - P.O. 950 U – Tél. 0668.33.42.73

■Vends villa 250 m² Dble Faç. à Courbet, très bien située, près du Trait d'Union. R+2 - à ne pas rater - Prix Ap. visite - Tél. 0792.79.19.82 / 0555.54.33.75

■Ag. Mon Rêve - 0771.91.66.82 – V. : Carcase 300 m² R+2, 2 F. St Remy - Villa + Usine 500 m², R+2 St Remy - V. / Ech. Villa 150 m² à Canastel et Belgaïd - Villa 110 m² R+2 Castors.

■A vendre Immeuble 4 étages + 02 magasins. Superficie 450 m² - Tél. 0661.21.84.11

■Vends Maison R+1 (150 m²) à Millenium Bir El Djir : 4 Ch., 2 salons, 2 SDB, Gde cuisine + cours + bêche d'eau – Tél. 0555.29.71.40

■Vds M.M. 135 m², 2 façades (2 chambres, salon, cuisine, sanitaire, garage, terrasse) finie 90% à 1 km Hassi Ghala (Karia Bissaoui Bouziane) – Tél. 0772.37.00.06

■Villa à vendre 2 étages avec une terrasse et 3 locaux commerciaux. Contient gaz - eau - à côté de l'hôpital des handicapés El Hassi – Tél. 0660.36.17.99

■Loue : Villa + Bain public + 12 cabines + forage + sanitaires. Conv. transformation clinique de rééducation à 200 Logts Sénia - Médecins intéressés : Contact. 0666.39.13.32

■Vds villa Canastel Nouveau. Sup. 250 m². Bâti 188 m². R+1. 2 garages. Jardin RDC Open Space style andalou, très jolie architecture – Tél. 0560.22.29.68

■V. à Boufatis 20 Km d'Oran villa style Col. 1200 m² dont 144 m² Bâti et 2 lots 250 m² et 400 m² Off. 3 U/m² - AHMED : 0556.98.50.56 – 0772.20.38.49

■Vds Hawch 120 m² RDC avec piliers composé : 3 Pces, cuisine, WC, SDB, couloir, petite cour. 1 Faç. Située à El Karma – Tél. 0778.04.61.80

■Villa à vendre d'une superficie de 160 m² - Actée - Située à Haï Chahid Mahmoud - APC Hassi Bounif - ORAN – Tél. 0772.88.81.12 – Contactez-nous à partir de 15 H

■Vends Maison de Maître 180 m² R+1 Coopérative SARRA Canastel sans vis-à-vis – Tél. 0555.65.37.03

■Location très belle villa, piscine, jardin et meuble luxe, quartier résidentiel cité militaire côté Canastel - Tél. 0560.21.75.97

■Vends Hawch 173 m² / 4 Pces, Cuis, SDB, sanitaires. 2 Faç. Acté - Ain Beïda - ORAN – Tél : 0771.08.49.79 - Ali

■Vds villa Hassi Bounif. Sup. 300 m². R+1 – Tél : 0771.38.22.73

■Vends Maison de Maître style colonial. Sup. 905 m². Hassi Ameur - W. ORAN – Tél : 0796.55.22.15 et 0790.81.96.85

■Vds villa 355 m² R+2. HLM + villa Vieux Canastel 2 Faç. 250 m² + carcasse R+1 + Vds des terrains 180 m² et plus + Locat. Appart + garage Coop. Panorama - 0771.83.36.30 - 0551.66.54.67

■Vends Maison de Maître superficie 560 m², 3 façades, 01 garage, 02 locaux (Activité commerciale) plein centre-ville d'Oran au 03, Rue Nasri Houari (Place des Victoires) - Tél : 0665.38.99.21

■Vds villa. Actée. R+1. Canastel - Haï Nakhil. 312 m² D.F. Tte Comm. / Trottoir 7 m sur Nv. Bd. Route goudronnée. Gd jardin. P.D. : 52 – Tél : 0551.91.09.54 / 0557.58.61.12

■A.V. Immeuble 450 m² D.F. 1 + 7 + 14 Apparts + magasin + usine 2200 m², 1800 m² couverte Z. Bir Djir + A.V. des villas 400 m² ENSEP 250 m² 1 + 2 Senia + 400 m² les Castors + 300 m² 3 F. Fernandville – Tél. 0561.33.18.77

■Vends villa haut standing, 500 m². Rez-de-chaussée. 2 étages. Toutes commodités + local - Tél : 0770.96.28.10 - Hippodrome - Curieux / Courtiers s'abstenir

■Vds carcasse RDC 222 m². Bâti 170 m² - à Bir El Djir - Actée. Entourage et portail - PD 2 milliards 500 millions - Tél : 0550.02.46.47

■Vente villa 206 m² MASCARA. R+3 - 2 façades. RC : 2 salons + séjour + cuisine. 1^{er} : 4 chambres + SDB. 2^{ème} : salon 40 m² - Tél : 0661.83.19.00

■A vendre des belles villas toutes commodités à : Canastel - Point du Jour - St Hubert - Fernand-Ville - Pépinière – Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre villa ou à louer. 270 m². R+2 à Bir El Djir – Oran. RDC fini à 100%. Toutes commodités - Le reste à 75% - à 120 m du Boulevard Millenium - Possibilité d'extension – Tél : 0773.68.79.17

■A louer villa Es-Senia 200 Logts chauffage central. RDC garage 02 véhicules. 1^{er} étage 03 Ch. + salon + hammam. 2^{ème} étage 01 grand salon + 02 chambres + hammam – Tél : 0550.53.55.31 / 0661.53.55.41

■URGENT - Vds maison 121 m². Actée. R+1 - F4 avec garage, la finition n'est pas complète - située à El-Braya. ORAN - 1 MD 250 - Tél : 0776.72.38.61 - 0550.52.75.07

■A vendre maison de maître. Sup. 375 m². Façade 12 m : 4 pièces, C.SDB, grande cour, grand garage - à Eckmühl - ORAN – Tél : 0774.21.03.41

■Vds terrain 366 m². 2 F. Acté à Belgaïd P. Of. 8 M/m² + lot avec entourage 202 m² Yaghmoracen. Prix Of. 21 MDA - Ag. Immo. l'Etoile - 0550.35.97.91 / 0770.30.52.44

■A.V. Terrains : 250 m² Canastel + 550 m² les Palmiers + 800 m² Sidi Hasni + 5000 m² Z. Senia + clôture + 27.000 m² Gd Bd El Hamoul - Tél. 0796.28.41.80 - 0561.33.17.77

■A vendre un terrain bâti 616 m² acté - Trouville à ORAN - Contacter au 0560.04.89.18 - à partir de 16 h

■Vds des terrains : (209 m² - 270 m² - 200 m²) à Canastel + (176 m² + 222 m² + 150 m² + 512 m²) à Fernand-ville + (400 m² + 1200 m²) à Trouville + 1000 m² Belgaïd - 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Vends Carrière à TERGA - Daïra El Malah - Wilaya AÏN TEMOUCHENT - 0555.41.68.78 - 0553.03.99.27

■Vente d'un terrain de 218 m² à Bir El Djir cité Elfadje d'une façade de 18 m très bien situé entre Pépinière et Millennium à 1 million de centimes le m² - Outlook-aliagaret@hotmail.fr

■Vds lots : 260 m² à Canastel + 409 + 203 m² Fernandville + 180 m² 2 F. + 150 m² + 5000 m² Belgaïd + 760 m² Zi Hassi Ameur + 200 m² Bouyakour + 2100 m² Aïn Turck + 3600 m² 3 F. ZET Eden - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■Vds terrain 151 m² 2 Faç. Acté à Douar Boudjemaâ + Vds local 18 m² à Haï El Yasmine avec soupente - 0553.78.89.32

■Vds terrain promotionnel superficie 1382 m² avec une seule façade 33 m à Gambetta en face Cité Jeanne d'Arc - ORAN - 0793.84.48.20 - 0670.17.53.02

■Terrain à vendre superficie 3000 m² à Hassi Mamèche 18000 DA/m² - Contacter 0033.659.971.756 - 0553.14.63.25

■Vends lot de terrain superficie 200 m² à Boutléis - W. d'ORAN - 0550.53.14.09 - 0552.79.26.16

■Cherche Achat terrain à bâtir bien exposé. Acté avec livret foncier à El Malah (46) - Contacter 0696.76.80.62

■Vente lot de terrain. Acté. 365 m² à Pépinière (Mostakbel 3) Daïra de Bir El Djir - ORAN - Tél : 0560.17.03.01

■MOSTAGANEM - Vds des terrains de Sup. de 250 m² jusqu'à 400 m² avec Acte notarié + Prix raisonnable. Toutes commodités disponibles à FARNAKA Route de STIDIA - 0770.71.28.17

■Vds 2 terrains actés : 150 m² Coop. Bahia Avenir à côté université Belgaïd. P. fixe : 8,5 U/m² + 137 m² 2 Faç. à Benfréha. P.O. 420 U - Tél : 0550.266.514

■TLEMCCEN : Vend terrain 210 m² à CHETOUANE. Acté - Tél : 0554.76.00.79

■A.V. Terrain Cité Djamel 200 m² - Terrain Gambetta 474 m² - F3 1^{er} étage Akid Lotfi - F3 6^{ème} Akid Lotfi avec ascenseur meublé (Location) - AG. ABOUBAKR ESSEDDIK - 0669.22.16.46 - 0550.72.60.78 - 0550.20.72.88

■V / Terr. Agr. 1 à 45000 Ha - V / 1000 Ha Autor. E/O Oran - Relizane avec livret foncier - 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / Loue : Terr. - Hangars - Dépôts + Parcs 1000 à 160.000 m² dans toutes Z.I. W. ORAN - AG. 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■Possède 2.000 m² et 4500 m² R+15 sur Gd Bd ORAN : Cherche Promot. pour Partenariat - AG. 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / Terr. Z.E.T. 2000 à 10000 m² Bd des Andaloux - V / Hangar 2500 m² sur Terr. 4500 m² 4^{ème} Périph. - AG. 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / Hangar 2000 m² sur Terr. 10000 m² Z.I. Bir El Djir - V / 10000 m² R+6 Gdyl bon prix - 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■Vends lot terrain 274 m², 3 façades (25,17 x 11m) à Belgaïd - coopérative Djebbari - Contacter 0553.78.89.21

VEHICULES

■Location de voitures neuves climatisées, direction assistée, la moins chère dans toute la région d'Oran 1900 DA/jour - Tél : 0560.06.89.97 - 0560.06.65.34

■TLEMCCEN : Vds Camion Conteneur 10 T. FOTON très bon état 2009 - 120 000 Km - Tél : 0661.42.14.19

■TLEMCCEN : Vds 4x4 CHEVROLET CAPTIVA très bon état. 93000 Km. Année 2008 - Tél : 0661.42.14.19

■A vendre MEGANE GT/LINE. Année 2012 accidentée - Tél : 0770.37.37.17 - de 8 heures à 13 heures et à partir de 16 heures

■Alouer 2 véhicules PICANTO neufs. Année 2013. Climatisés - à Entreprise ou Société - Prix raisonnable - Tél : 0553.58.53.58

■A vendre Tracteur à chenilles agriculture FIAT 75-80 - Année 1993. Bon état - A vendre Tracteur CERTA 6807. Année 2009 - 10580 H - Tél : 0662.37.32.73

■A vendre véhicule D09 RAM 1500. Essence 5, 7 L. Année 2012 - 4000 Km - Noir - Tél : 0662.37.32.73

■Vds Peugeot 206 blanche 1,9 D - 2 portes. 1999. Prix 35 U + A.V. Remorque plateau 1978 marque Trallor 6 goujons. Prix 45 U - Tél : 0773.24.29.56

■Vends Mégane GT-Line Black Touch. 6000 Km. Blanc Nacré. Année 2013. Carte grise Safia 31 - Accepte l'échange - Tél : 0550.96.21.97

■Vds AUDI Q5. 2,0 TDI. 177 Ch. O. Prod. T. Opt. Tronic blanche neige Imp. de France. 5000 Km - Moto 03 roues - Spyder MP3 Orange + Noir Math 2012 - Tél : 0554.25.90.50

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers et lourds. 021.91.35.62 / 0771.39.49.62 : 0771.87.77.73

■TLEMCCEN : Location Bulldozer D 155 KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél : 0549.12.93.01

■Loue un Camion Frigo HAIFI 2013 - Tél : 0549.10.86.54 / 0667.41.03.31

LOCAUX

■ORAN - Cherche dépôt pour location 1000 m² - Tél. 0698.15.00.52

■AG. NOGARET - Tél. 0560.851.872 - 0770.997.457 - Location Salon de Coiffure Esthétique avec Matériel complet - USTO

■BENI-SAF : A vendre un local commercial 176 m² situé Rue Si Tayeb centre-ville - Tél : 0773.88.69.20

■A vendre local 55 m² Akid Lotfi 1 façade. 1 M 800 - A louer 02 locaux mitoyens de 50 m² chacun St Hubert. 60.000 DA - 0550.89.71.05

■A louer 02 locaux à Choupot 250 m² et 45 m² - A louer 2 dépôts à Coca (Route de Messerghine) (600 m² charpente) (250 m² dalle) - 0550.89.71.05

■A vendre 2 locaux commerciaux 40 m² + Maison (2 étages) 152 m² situés au centre de Choupot - 0557.40.57.00

■A vendre local convient dépôt. Superficie 2000 m² à Zone Industrielle BIR EL DJIR - Oran - Tél : 0771.10.38.62 - 0559.01.57.50

■AG. NOUR Choupot - Achat - Vente - Location - Proposition tous Biens immobiliers et fonciers ORAN - TLEMCCEN - 0773.30.81.70

■Ag. Mon Rêve - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Vend ou Ech. local (40 m² + 360 m² S/Sol) Yasmine - Vend local 43 m² AADL 427 Logts + Loue 35 m² HLM - Loue locaux 90 m² + 32 m² Akid

■Loue local 60m² 2 portails pour longue durée Akid Lotfi. ORAN - Loue S/Sol d'une villa 220m² Gambetta pour Atelier - Dépôt - 0556.24.74.79

■Cède Conserverie à EL AMRIA 3.800 m² avec terrain, plus Conserverie à Delmonte ORAN 1.500 m² avec terrain parallèle de 1.000 m² - Tél : 041.46.88.62

■Loue local commercial à Akid Lotfi. Sup. 40 m², bien aménagé, usage pizzeria - Tél : 0553.03.79.78

■A louer local 145 m² Haï Chahid Mahmoud (ORAN) - 0550.31.42.80

■Un garage à louer de 240 m² et 5 m de H. dans le garage il y a 1 Gde pièce + Bureaux avec sanitaires à Haï Badr Cité Petit - Tél : 0771.14.39.97

■Loue local spacieux à Eckmühl - Tél : 0561.33.07.31

■Location d'un Laboratoire de Prothèse dentaire situé à ORAN : Equipements + local - Tél : 0558.26.93.03

■A vendre ou Echange 02 locaux à Boujdida - TLEMCCEN - d'une superficie de 177,88 m² et 70,91 m² - Tél. 0550.74.22.57

■A louer local commercial bien situé au centre-ville d'Aïn Tlemouchent d'une Sup. de 40 m² avec cave 175 m² - Tél. 0553.09.48.06

■Loue local bien situé à Maraval de 14 m² avec vitrine en Mischler - Contacter Mohamed au 0778.35.54.96

■A vendre local 78 m². Rue de Tlemcen - ORAN + Boulangerie + Café en activité - Tél. 0792.26.66.94 - 0558.55.04.52

■TLEMCCEN : A louer local conviendrait pour plusieurs cabinets médicaux à proximité du CHU de Tlemcen - Tél. 0662.34.00.34

■A vendre véhicule 208 année 2013 - 1,6 HDI - 92 Chev. sans toit panoramique et détecteur - Roulée 23 mille Km - N° Tél : 0793.45.38.36

■A ORAN - Vends local sup. 58 m² trois rideaux très bien aménagé Es-Seddikia (en face Tribunal) - Tél: 0557.40.97.65

■A ORAN - Vds ou Loue très grand Café de 150 m², toute commodité. Haï Yasmine 4^{ème} Bd Périphérique - Tél : 0556.76.64.25

■A louer dépôt 130 m². Endroit commercial près Soufi Zoubida - Maraval. ORAN - Loyer 35.000 DA/mois - Prière Tél : 0553.72.69.78

■Loue local commercial avec vitrine. Fini 100%. Superficie 20 m² (5 x 4) - Tél : 0796.08.72.77

■A louer Café 140 m² équipé à Haï Khemisti. GDYEL (ORAN) - 0557.31.46.43

■A louer dépôt superficie 260 m² Lotissement 407 Bir El Djir - Bien propre - Tél : 0557.31.46.43

■A louer local 80 m². Refait à neuf avec toutes les commodités à Choupot - ORAN - Mob : 0552.86.91.61 - 0553.86.08.95

■Vends Hôtel centre-ville d'Oran. R+7. Sous-sol : 24 suites. 12 chambres. Appartement Gd standing avec terrasse - Prix après visite - 0552.56.36.98

■Vds Usine 2520 m² dont 1000 m² couverts - ttes commod. (eau - élect. et gaz) - bureau, hangar et autres - Z. Act. HAMAM BOUHADJAR - W. AÏN TEMOUCHENT - 0699.86.85.00

■Location en dépôt 1800 m² dont 1000 m² Bâti. 02 façades. Toutes commodités - à la ZEA SETIF - Tél : 0778.68.25.55

■A louer un local de 18 m² dans un endroit très commercial - ZRAA - Delmonte - ORAN - 0560.22.16.03

■Vends local 15 m² - Acté - côté consulat d'Espagne. Prix 990 U - Tél. 0556.39.46.59 ou 0033.681.074.519

■Etrang. Cher. Locat. Locaux. Logts. Villas. Hangars - V / Bt 30 F1 + locaux sur Bd Oran - AG. 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■Vends en toute propriété Fonds et Murs. 2 magasins non séparés hauteur 5 m de 64 m² avec deux sous-sols de 180 m², bien situés au centre-ville d'ORAN - Prix Ap. visite - Tél : 0559.58.96.74

■Vds Showroom 1300 m² RN aéroport - V / loue 2 Hôtels classés 30 + 100 Ch. Oran + AET - AG. F/MER - 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

■Cher. Locat. longue durée 20 à 50 Camions à benne - V / Locaux Av. Loubet - AG. 041.39.21.08 / 39.26.18 - 0661.20.32.99

DIVERS

■Ets YOUSFI - Installation Plomberie - Chauffage central - Maintenance et Réparation toutes marques des Chaudières - Mob : 0779.84.68.30 - Tél/Fax : 041.501.896

■Vends : N. Butanol Perchlorotylène (fût 300 kg) - Soude caustique P.E. / 2000 Caisnes bouteilles PM en verre - 0550.86.16.07

■A louer Numéro de taxi à ORAN - P. 8000 DA pour durée de 3 ans - Contacter 0778.37.75.99

■Mets en location Licence de taxi d'ORAN - 0553.50.09.27

■A vendre 1 Concasseur avec crible 100 T/J. Sable et Gravier - 1 Mélangeur - 1 Broyeur à marteau pour poudre et gravier - 0555.41.36.67

■MASTER DOOR : Vente - Importation et Fabrication de Rideaux électriques en Aluminium autobloquants et simples - St Remy (Tournant de la mosquée) - Tél : 0560.03.41.77 / 0560.03.15.76

■Vds 1 Chaîne de cornets de glaces de 24 moules automatique. TBE de marche. Prix intéressant. Capacité de production de 4500 à 5000 cornets/heure.1 Jeu de moules de 18. Marque HASS. 1 Lot de Pièces détachées HAAS - Tél : 0770.104.057

■Je mets en location (02) deux Centrales à béton. Capacité 30 m³ avec 03 Silos de 70 T - Prix 250.000,00/J - Tél : 0560.35.51.06

■Vds Matériel de chaussure Machine coure bordure 1,6 + Machine injection + Postes Bicolore etc. - Tél : 0770.24.72.85

■AG. NOGARET - Tél : 0560.851.872 - 0770.997.457 - Achat Matériel de Brocanterie

■Besoin de solutions pour la décoration de votre intérieur Placoplatre (BA 13) - Faux plafond - Démontable - Murs - Rangement - Niche... Tél : 0550.48.66.78 - E-mail : anwi.decoration@gmail.com

■Vds à MOSTAGANEM Matériel de boulangerie : Four - 4 Chariots - Pétrin RAKS / Diviseuse PANI RECORD - Façonneuse BERTRAND - 0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■A vendre : Un Cuisiseur à vapeur pour confiserie - Tél : 0658.44.61.42

■Cours de Maths - Physique - Sciences 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} AM (C.E.M.) à domicile - Tél : 0560.67.92.02

■Médecin Urgentiste : Déplacement à domicile pour : Consultation - Perfusion (sérum) - Sondage urinaire - Lavement évacuateur - Prélèvement pour analyses - Pansement... Tél : 0557.19.47.99

■Vente Quantité Brique réfractaire - Ciment - Dalles - 0771.92.73.42

■A vendre Matériels complets pour Pâtisserie - Me contacter au 0555.33.44.16

■SAC. PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Gobelet Papier / Plasti » Conditionneuse. Souffleuse... etc. - Tél. 036.65.33.34 à 38 - 0555.62.34.91 - 0555.62.34.92 / 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99

■Vends Extrait d'huile AFIA pour fabrication de Savon, Cosmétique... Tél : 0550.02.46.47

PENSEE

Cela fait deux années, le 19/01/2012, que
Mme BENENANE Née BOUKLIA-HASSANE HADJAHOURIA
est partie pour un monde meilleur, c'était une dame exceptionnelle de par ses grandes qualités humaines et sa haute stature morale.
ALLAH Yerhamek Mima HOURIA.
Tes petits-enfants RAZANE - MEHDI - NIZAR - NADA - YASMINE ET AYMENE



PENSÉE

En ce triste jour du 19/01/2013 où nous a quittés à jamais pour un monde meilleur notre très chère tante
HAMI TAÏBIA
laissant un grand vide dans nos cœurs. Ton neveu et tes nièces demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ta nièce Aïcha



DÉCÈS

La famille
BEKKARA a l'immense douleur d'annoncer le décès de son cher père, grand Moudjahid et regretté
BEKKARA Ahmed
âgé de 86 ans survenu le mardi 14/01/2014 à ORAN. Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Nous ne l'oublierons jamais. Repose en paix papa.
Puisse Dieu Le Tout-Puissant accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.



DÉCÈS

Les familles
DIDA et DJABALI ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur petit ange
HAMIDI NARDJESS
survenu le 10/01/2014 à l'âge de 12 mois, dont l'image restera gravée à jamais dans notre mémoire.



AVIS DE DÉCÈS

Les familles
YACOUTA, NOUR et BENAMAR ont la douleur d'annoncer la disparition de leur cher frère, père et époux
ABDELKADER
décédé le 16/01/2014. L'enterrement a eu lieu le 17/01/2014.
Domicile mortuaire : 23, Rue des Puits - El Hamri.
إنّا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Déjà 07 jours que nous a quittés notre père et grand-père
RAHMOUNI Hachemi
Tu nous manques énormément, tu as laissé un grand vide que nul ni personne ne pourra combler. Ta présence, ta bonté resteront à jamais gravées dans nos cœurs. Les familles RAHMOUNI, BENCHENANE et SENOUSSAOUI, tous tes enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Tes enfants, tes petits-enfants et ton petit-fils Hachemi



PENSÉE

A la mémoire de notre cher père et frère
Hadj Kaddour Mrabet.
Cela fait un an que nous a quittés notre très cher père pour un monde meilleur en laissant derrière lui un immense vide que nul ne pourra combler. Les êtres chers ne meurent jamais, ils demeurent éternels dans les cœurs de ceux qui les ont aimés et continuent à les aimer.
Epouse, tes fils, fille, frères et sœurs.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



PENSÉE

A mon très cher papa
Le 19 Janvier coïncide avec mes 19 ans, qui ne t'ont jamais connu, mais t'ont senti. J'aurais aimé te souhaiter un joyeux anniversaire, mais hélas, le destin en a voulu autrement, alors je prie tous ceux qui t'ont connu un jour, de lever les mains avec moi et de réciter la
Fatiha.
ALLAH Yarahmek Papa
HOUARI.
Sa fille Soumia BENICHOUI

REMERCIEMENTS

Nous, les retraités (2013) du CEM Med BENSAÏD, tenons à remercier vivement Mr le Directeur, l'Association des parents d'élèves, tous les enseignants, l'ensemble du personnel administratif, tous les travailleurs et les adorables élèves pour la magnifique fête et le merveilleux moment que vous nous avez fait vivre à l'occasion de notre retraite. Que d'émotion et que de joie.
Merci 1000 fois Merci.
Mrs ADNANI et OUAHAB ainsi que Mmes KADRI, ELOSMANI, KHERRAZ, BOUMEDMED et RAJI.

SOCIETE DE TRANSFORMATION DES CEREALES DE L'OUEST STCO

RECHERCHE

INGENIEURS EN ELECTROTECHNIQUE

Profil :

- ✓ Ingénieur ou équivalent en électrotechnique
- ✓ Expérience professionnelle souhaitée
- ✓ Initiative, dynamisme et sérieux requis

Transmettre CV détaillé à
STCO - Zone Industrielle de Sig Lot N° 17 - BP 201 SIG
Fax : 045 84 79 40 - E-mail : stco.sig@gmail.com

La sélection des candidats se fera sur site (test théorique et pratique).
Transport prix en charge.

Avis d'Appel d'Offres à la Concurrence National et International

Une importante société de construction hôtelière, lance un avis d'appel d'offres pour la réalisation d'une résidence hôtelière R+13 pour les lots suivants :

- Lot N° 01 : Climatisation centralisée
- Lot N° 02 : Courant fort et faible
- Lot N° 03 : Plomberie et Sanitaire
- Lot N° 04 : Protection - Incendie

Pour le retrait du cahier des charges veuillez vous rapprocher aux adresses suivantes :

- ✓ Zone des sièges administrative USTO Oran
- ✓ 18 Rue Benarbia El Houari Haï El Othmania Maraval Oran

Ou bien nous contacter au : 0550 90 06 57 / 0660 36 55 92
de H.B. 9 h 00 à 17 h 00.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 20 jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse.

SOCIETE DE TRANSFORMATION DES CEREALES DE L'OUEST STCO

RECHERCHE

UN (E) CHEF DE SERVICE LABORATOIRE

Profil :

- ✓ Ingénieur ou équivalent en chimie ou biologie
- ✓ Expérience professionnelle confirmée dans l'exploitation d'un laboratoire du secteur de l'agro-alimentaire
- ✓ Initiative, dynamisme et sérieux requis

Transmettre CV détaillé à
STCO - Zone Industrielle de Sig Lot N° 17 - BP 201 SIG
Fax : 045 84 79 40 - E-mail : stco.sig@gmail.com

La sélection des candidats se fera sur site.
Transport pris en charge.

Importante société publique

Recrute

1.) Responsable Finances et Comptabilité

Profil : Titulaire d'un diplôme supérieur en finances et comptabilité.

Connaissances : Analyse financière, contrôle budgétaire et de gestion, fiscalité, nouveau système financier et comptable.

Expérience : 3 ans et plus dans la filière.

2.) Responsable Ressources Humaines

Profil : Universitaire.

Connaissances : Droit du travail, législation fiscale et parafiscale, droit syndical, pratique de la paie, politique de recrutement, gestion des compétences, politique des rémunérations.

Fortement souhaités : Capacités de négociation et de communication.

Expérience : 3 ans et plus dans la filière.

3.) Responsable Commercial et Marketing

Profil : Titulaire d'un diplôme supérieur en sciences commerciales ou Marketing.

Connaissances : Analyse financière, contrôle budgétaire et de gestion, fiscalité, nouveau système financier et comptable.

Fortement souhaités : Législation financière, fiscale et commerciale.

Expérience : 3 ans et plus dans la filière.

Conditions : Résider dans la wilaya de Tlemcen (sur l'axe Remchi - Tlemcen).

Disponibilité immédiate.

Etre âgé de moins de 50 ans.

Disposer d'un véhicule personnel (souhaité).

Les candidats intéressés doivent transmettre leur CV à l'adresse électronique
Ceramail13@gmail.com

Importante Société sise à la wilaya d'Oran cherche :

- *Superviseur commercial pour la région
du Centre et Est du pays*

Conditions :

- Expérience dans le domaine plus de 05 ans
- Sens de responsabilité
- Véhiculé
- Esprit de groupe
- Habitant sur l'axe Alger / Sétif
- Esprit créatif
- Dynamique

Envoyer CV au :

recrutement.personnel_2014@yahoo.com



RECRUTE

Recrute dans l'immédiat :

☛ Secrétaire de Direction

Exigences :

- ☛ Licence en français
- ☛ Avoir au moins 3 années d'expérience dans le domaine
- ☛ Résider dans l'axe Arzew - Oran

Les personnes répondant à ce profil et intéressées par cette offre sont priées d'envoyer leurs candidatures avec références professionnelles et C.V. détaillés, dans les 15 jours qui suivent la parution de l'offre sur les journaux, à :

Monsieur le Directeur de la Société ALGRAN ARZEW
BP n° 98 Sidi Benyebka W. d'Oran
C.P. 31280
Fax : (041) 42 87 78
Ou
Algran.arzew@gmail.com

A la recherche de UNE GOUVERNANTE

Conditions de recrutement :

- Expérience minimum 03 ans.
- Savoir gérer la cuisine, les courses, le ménage et le repassage.
- Avoir de sérieuses références.
- Résider à Oran.
- Etre véhiculé.

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'appeler au numéro de mobile suivant :
0555.921.852

Aftam Construction

96 Logts Zaghoul - Mostaganem
Tél / 045 20 27 17
Fax 045 20 17 50

Email / alfacampagny@gmail.com

**DISPONIBLE AU PORT DE
MOSTAGANEM
DALLE DE SOL & FAÏENCE
ORIGINE DU PORTUGAL**

KADER LUMINAIRE

6, Bd Ahmed BENABDERREZAK ORAN
Tél : 041 40 71 71 / 041 41 46 78

Informe

Sa clientèle de la disponibilité de produits de grande qualité **avec remises immédiates** allant jusqu'à - 50% +

disponibilité **de lots** de produits d'éclairage et de meubles pour revendeurs en gros et détaillants.

Horaires d'ouverture de 8 h 30 à 18 h - 6 jours sur 7
(Possibilité de livraison hors wilaya pour les revendeurs)

Importante Entreprise d'électricité sise à Es-Sénia **Cherche Electricien qualifié Eclairage public**

Tél : 041.58.22.46
Fax : 041.58.22.48

DUBAI et MAROC

Dubaï du 10/02 au 20/02 Hôtel 5 étoiles
Maroc du 24/03 au 31/03
Marrakech 5 nuits Hôtel 4 étoiles
Casablanca 2 nuits Hôtel 5 étoiles

ATLAS VOYAGES
14 Avenue Loubet Oran
0661 20 69 07 / 0560 00 92 05 /
041 39 53 48

*Si vous voulez devenir votre propre
patron de taxi (Voiture Great Wall)
veuillez contacter B.M.C.*

*Aussi veuillez profiter pour acheter
une voiture (Great Wall) à crédit
long terme toujours avec B.M.C.*

Tél : 0664 21 21 21

Le Centre de Thalassothérapie NEW BEACH recrute :

- Médecins généralistes
- Hôtesse d'accueil universitaire
- Kinésithérapeutes
- Masseurs H/F
- Esthéticiennes / Coiffeuses
- Agents de Hammam H/F

Diplôme et expérience exigés.

ENVOYEZ CV DÉTAILLÉ PAR EMAIL : hotelmontparnasse@yahoo.fr
Ou au Fax : 041.29.69.69

Dr L. Khat Mrabet

Docteur en Médecine Générale et Carboxythérapie

LA CARBOXYTHERAPIE

Traitement des pieds diabétique qui permet d'éviter L'AMPUTATION.
Traite également les Escarres, le Psoriasis, le Rhumatisme Articulaire, le Myxœdème, les Vergetures et les Cernes.

Adresse : El Akid Lotfi en face du Palais d'Or Bloc 11A 1^{er} étage
Tél : 0770 32 56 82



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Djazirat el hakaya
10.25 Iktichafat simsim wa labib
10.50 Imraâ oukhera
Feuilleton arabe
11.45 Daouri el mouhtarifine

12.45 Résumé championnat d'Afrique des nations de handball
13.00 Journal
13.30 El waad
14.55 Mahla di aachiya
16.00 Sibaq el madjarat
16.30 Fen min waraq
17.00 Alhan wa chabeb
17.30 Kaïfa souniaât
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbeh

19.05 Nour al fadjer
20.00 Journal télévisé
20.45 Chahid wa chawahid
21.50 FBI duo très spécial
22.30 Maâlim iqtisadia
23.00 Festival de Djemila



20.45 Les insurgés



Avec Daniel Craig, Liev Schreiber, Jamie Bell, Alexa Davalos
En 1941, l'Europe est à feu et à sang. A l'Est, les juifs sont déportés ou exterminés. Dans un village de Biélorussie, comme ailleurs, les familles juives ont été décimées. Les quatre fils Bielski, deux adultes, un adolescent et un enfant, se cachent dans la forêt. Les deux aînés, Tuvia et Zus, organisent un camp et accueillent des réfugiés. Bientôt, ce sont des centaines de fugitifs qui les rejoignent.
23.05 Non élucidé
00.35 Histoires courtes
01.25 Vivement dimanche prochain



20.45 Jackson Brodie, détective privé



- Jackson et les femmes
Avec Jason Isaacs, Amanda Abbington, Natasha Little, Emilio Doorgasingh
Le détective Jackson Brodie rencontre Aiden Kelso, dont la mère Isla a été assassinée. De son côté, Julia Land, enceinte, revient à Edimbourg pour le tournage d'une série dans laquelle elle interprète le rôle d'une inspectrice. Elle lui demande de la mettre en contact avec Louise Munroe. Par ailleurs, le privé part à la recherche de Samira Minyawi pour le compte de son père, un Egyptien. Cette dernière travaillerait dans un club lié à la mafia.
00.00 Soir 3
00.25 Mam'zelle Nitouche



12.35 Médias, le magazine
13.40 L'univers
14.45 Planète insolite
15.35 Echo-logis
16.05 Consommer autrement, le remède anti-crise ?
17.05 Géants de l'âge de glace
18.00 C politique
19.00 On n'est pas que des cobayes !
20.00 Echo et les éléphants d'Amboseli
20.35 Pizza industriel- le, cherchez les ingrédients !
21.30 Huile d'olive : du luxe au trafic
22.20 De Gaulle à Matignon
23.15 La grande librairie
00.19 Terres sauvages de Russie



12.55 Imaginez !
13.00 Square
13.25 360°-GEO
14.20 Les derniers refuges
15.05 Le général Custer, une légende américaine
17.00 Personne ne bouge !
17.35 La potion Astérix
18.30 Femmes violonistes
19.15 Chasseur de saveurs
19.45 Arte journal
20.00 Karambolage
20.10 Campagnes de rêves
20.45 L'homme des vallées perdues
Avec Alan Ladd, Jean Arthur, Van Heflin, Jack Palance
Shane, un aventurier solitaire et désabusé, arrive dans une petite ville de l'Ouest américain. Un couple de fermiers, Joe et Marion Starrett, lui offre l'hospitalité, puis l'engage pour effectuer les travaux de la ferme. Assez vite, l'inconnu se retrouve à devoir défendre cette paisible famille de paysans contre une bande de hors-la-loi à la solde d'un riche propriétaire qui veut s'emparer des terres des cultivateurs.
22.40 Ol' Man River
00.10 Une voix pour César
01.05 Hommage à Krzysztof Penderecki



TF1 20.50

L'IMMORTEL

Avec Richard Berry, Jean Reno, Kad Merad, Jean-Pierre Darroussin
Ancien caïd du milieu marseillais, Charly Matteï vit retiré des affaires depuis quelques années et ne veut penser qu'à sa famille. Un jour, un groupe d'hommes masqués et lourdement armés tentent de l'abattre sur un parking. Matteï s'en sort miraculeusement. Pour assurer sa sécurité et celle des siens, il décide de se venger et de retrouver un par un ceux qui ont voulu le tuer. Il sait pertinemment qui est à leur tête.

6 20.50

ZONE INTERDITE



- Enfants handicapés : révélations sur les centres qui les maltraitent
Présenté par Wendy Bouchard
Chaque année, près de 8 000 enfants naissent avec un handicap mental en France. Autistes ou atteints d'une maladie génétique, certains ne pourront jamais être totalement autonomes. Face à la pénurie d'établissements spécialisés, les parents doivent parfois s'en occuper seul. Ceux qui parviennent à les placer ignorent le fonctionnement et les méthodes de prise en charge parfois scandaleuses de certains centres. Les journalistes ont enquêté dans plusieurs instituts privés, où des jeunes patients ont été ou sont victimes de maltraitements psychologiques et physiques.

CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1



- Paris-SG / Nantes
Les Parisiens veulent augmenter l'écart qui les sépare de leurs poursuivants au classement. Pour y parvenir, les coéquipiers de Marco Verratti sont dans l'obligation de prendre les trois points de la victoire devant leur public face à Nantes, l'un des promus. Avec une ligne d'attaque composée de Zlatan Ibrahimovic et Edinson Cavani, les deux meilleurs buteurs de la Ligue 1 à la moitié de la saison, les champions de France possèdent des atouts qui leur permettent d'aborder ce match avec confiance. Mais les Canaris font mieux que joueur le maintien cette saison en restant dans la course aux places européennes. Au match aller, les Nantais s'étaient inclinés de justesse (2-1) après un match maîtrisé.



23.10 Esprits criminels



- Une affaire de famille
Avec Mandy Patinkin, Thomas Gibson, Shemar Moore, Lola Glaudini
Les membres de la famille Crawford sont retrouvés morts dans leur maison. Les soupçons se portent rapidement sur le père, l'arme du crime ayant été retrouvée près de lui. Pourtant le rapprochement avec un autre crime, survenu peu de temps auparavant, laisse entrevoir aux enquêteurs une autre hypothèse. Les familles avaient en effet plusieurs points communs : chaque couple avait un fils et une fille, un chien et s'apprêtait à partir en vacances.
00.45 Dexter



23.00 Enquête exclusive



- Val d'Isère : un hiver de folie
Présenté par Bernard de La Villardière
Station emblématique de Savoie, Val d'Isère, est, tout au long de la saison hivernale, un microcosme particulier. Désireuse d'attirer une clientèle plus chic et branchée qu'auparavant, elle développe des hébergements et loisirs de luxe. Elle accueille également, au cœur de son domaine skiable, une discothèque à ciel ouvert. La consommation d'alcool au bord des pistes a modifié le travail des pisteurs comme des gendarmes.
02.00 Jack Hunter et le trésor perdu d'Ugarit



23.15 L'équipe du dimanche



La lutte pour les premières places est âpre et disputée en Angleterre. Chelsea accueillait Manchester United, le champion sortant, pendant que Luis Suarez et les Reds de Liverpool étaient opposés à Aston Villa. Arsenal, de son côté, affrontait Fulham. En Espagne, le FC Barcelone se déplaçait à Levante, pendant que l'Atlético Madrid recevait le FC Séville de Kévin Gameiro. En Italie, la Juventus Turin affrontait à domicile la Sampdoria Gênes et l'AS Rome était opposée à Livourne.
00.05 Le journal des jeux vidéo
00.30 Game of Thrones



09.50 Young Dracula
11.00 American Dad !
14.00 Alphas
16.35 The Listener
18.20 Le super bêtisier de l'année
20.50 Braveheart



Avec Mel Gibson, Sophie Marceau
23.45 Unités d'élite
01.45 Emission Sportive



10.10 Bons plans
10.20 Doctor Who
13.35 Les aventures du jeune Indiana Jones
15.20 A la poursuite de la lance sacrée
17.20 Le clan des divorcées
19.15 Les Chevaliers du fiel
20.45 Il était une fois la Révolution



23.15 Il faut sauver le soldat Ryan
02.00 Officiers gendarmes



09.15 Violetta
10.50 NT1 le mag
10.55 NT1 infos
11.00 How I Met Your Mother
13.40 Baby boom
17.10 Super Nanny
20.05 VDM
20.40 Météo
20.45 Confessions intimes



00.15 Mini-miss, qui sera la plus belle ?

Le Blackphone, le smartphone qui veut être le cauchemar des espions



Par Rob Lever de l'AFP

Il est noir, ressemble à un smartphone quelconque, mais le Blackphone a un truc en plus: ses concepteurs promettent à son propriétaire des communications sécurisées, à l'abri des «grandes oreilles» gouvernementales ou des pirates informatiques. En plein débat sur l'étendue de la surveillance des services de renseignement américains, le lancement du Blackphone, conçu par la firme américaine Silent Circle et l'espagnol Geeksphone, ne saurait bénéficier de meilleure publicité.

Mais le patron de Silent Circle Mike Janke se défend d'avoir voulu jouer le coup de pub. Il explique à l'AFP que sa société travaillait sur l'appareil bien avant que l'ex-consultant de l'agence de renseignement NSA Edward Snowden ne commence à divulguer des documents secrets sur l'espionnage américain. «Nous avons fait cela parce que le problème des communications sécurisées n'était pas réglé», raconte cet ancien Navy Seal qui s'est allié à des frères d'armes et des experts en cryptographie de la Silicon Valley pour créer Silent Circle. «Nous offrons aux utilisateurs la possibilité de communiquer de manière cryptée par le biais de vidéos, de textes ou d'appels vocaux sur

des réseaux compatibles IP», souligne M. Janke. Sa société n'en est pas à son coup d'essai. Par le passé elle a collaboré avec des multinationales ou même avec le gouvernement tibétain en exil. C'est d'ailleurs ce savoir-faire qui a poussé «pratiquement tous les grands fabricants de smartphones à se tourner vers nous» pour travailler à un appareil sécurisé.

Finalement, le choix de Silent Circle s'est porté sur la petite société espagnole Geeksphone qui a tout récemment lancé un smartphone qui tourne sur Firefox. Silent Circle, raconte Mike Janke, a doté son Blackphone de Privatos, une version modifiée d'Android, le système développé par Google.

L'appareil doit être dévoilé le 24 février au Mobile World Congress, la grand-messe de la téléphonie mobile à Barcelone. Son prix est encore tabou, mais M. Janke assure que le Blackphone sera vendu déverrouillé pour un prix inférieur à l'iPhone 5s ou au Galaxy S4 de Samsung. Bien évidemment, l'appareil offre toute la gamme de services d'un smartphone, à une différence près: «Vous pouvez toujours aller sur Google et surfer sur internet, mais Google ne sait pas qui vous êtes», insiste M. Janke. Le centre de stockage de données, dont la capacité est «minima-

le», est situé en Suisse, explique l'entrepreneur. «Tout ce que nous savons sur vous c'est le nom que vous nous donnez et un numéro de téléphone à 10 chiffres», indique-t-il. Ainsi, même si un mandat était délivré en Suisse, la société ne serait en mesure de ne transmettre qu'un nom, celui du propriétaire du téléphone.

Mike Janke table sur «plusieurs millions» d'exemplaires vendus dans l'année suivant le lancement du Blackphone.

L'intérêt est mondial, «parce que la NSA n'est pas seule, 72 pays ont des moyens similaires à la NSA. Ils nous espionnent et s'espionnent entre eux. Que vous viviez au Kenya, en Allemagne ou en Argentine, les menaces sont partout les mêmes», assure-t-il. «Nous sommes sûrs que l'encryptage fonctionne», insiste-t-il. Selon lui, les agences de renseignement ne se fatiguent pas à tenter de forcer les communications cryptées: une technique qui prend trop de temps et préfèrent insérer des virus informatiques dans des courriels, capables ensuite d'intercepter des messages. «Le téléphone 100% sécurisé n'existe pas», nuance du coup M. Janke. «Rien ne peut vous protéger contre vos propres agissements. Mais ce téléphone en fait énormément pour protéger votre vie privée».

Cyberattaque de masse sur des télévisions et un réfrigérateur «intelligents»

Des spécialistes de la sécurité informatique ont annoncé avoir découvert cette semaine une vaste cyberattaque ayant affecté de nombreux «objets connectés» à internet, dont... un réfrigérateur. La société de sécurité californienne Proofpoint a précisé qu'il pourrait s'agir de la toute première cyberattaque jamais prouvée ayant eu lieu via des objets «intelligents», ces appareils du quotidien connectés à internet ou à un smartphone. Proofpoint explique que les pirates informatiques sont parvenus à pénétrer les systèmes informatiques de divers objets connectés à internet au sein du domicile de personnes, tels que des télévisions et au moins un réfrigérateur, pour créer une plateforme envoyant depuis ces appareils des centaines de milliers de spams ou courriels frauduleux. Plus de 750.000 e-mails malicieux ont ainsi été envoyés, entre le 23 décembre et le 6 janvier, essentiellement à des entreprises et des individus à travers le monde, selon la société. Jusqu'à présent, les experts de sécurité jugeaient ce genre d'attaques purement théoriques. Proofpoint a estimé que cette découverte avait «des retombées très importantes en termes de sécurité pour



les détenteurs de ce genre d'appareils et pour les entreprises ciblées», en raison de l'augmentation massive qui est attendue dans l'utilisation de ces objets intelligents, depuis les vêtements jusqu'aux appareils électroménagers. «La plupart de ces objets ne sont que très faiblement protégés et les consommateurs n'ont virtuellement aucun moyen de repérer ou de combattre des infections (par un virus) lorsqu'elles arrivent», note encore Proofpoint.

Il est enfermé pendant 45 ans dans sa chambre par sa mère

En Martinique, un homme souffrant de déficience mentale a été retrouvé enchaîné dans sa propre chambre. Agé de 51 ans, il a vécu la quasi totalité de sa vie enfermé dans une pièce que sa mère avait transformée en véritable cellule. Comme un animal en cage, un homme a vécu 45 ans des conditions à peine croyables, imposées par sa mère elle-même. Barricadé dans sa chambre pendant 45 ans Selon Martinique 1ère, la chaîne locale de France Télévisions, Daniel vivait enchaîné, des barreaux autour de son lit et des cadenas à toutes les portes et les fenêtres. Déficient mental, la nature exacte de

son trouble reste encore à préciser mais sa mère le considérait, semble-t-il, toujours comme un enfant, si l'on en croit les propos de sa soeur. Au courant de l'affaire depuis 5 ans, c'est d'ailleurs elle qui a donné l'alerte. D'après elle, sa maman était devenue trop malade pour s'en occuper et elle-même n'avait pas le temps avec son travail. C'est en voyant le comportement de son frère empirer qu'elle s'est résolue à prévenir les secours. «Quand je suis arrivée, Daniel était très violent. J'ai été obligée d'appeler la police» raconte-t-elle au micro de la chaîne de télévision. Immédiatement, le SAMU est intervenu afin de faire hospi-

taliser l'homme de 51 ans, qui était «couvert de poils, comme un animal» souligne Martinique 1ère. D'après la chaîne, le détenu vivait dans un «contexte familial très délicat» et recevait régulièrement la visite d'un médecin et d'une assistance sociale ces dernières années. Un élément qui reste à vérifier mais qui pose d'ores et déjà la question d'une possible défaillance des services sociaux, comme le rappelle Metronews. D'autres éléments devraient bientôt être rendus publics afin de tirer au clair cette effroyable histoire qui comporte pour le moment de nombreuses zones d'ombres, et qui «semble déranger».

L'épouse d'un ministre indien retrouvée morte dans un hôtel de New Delhi

L'épouse d'un ministre indien a été retrouvée morte vendredi dans un hôtel de New Delhi après avoir affirmé sur Twitter que son mari avait une liaison avec une journaliste pakistanaise, selon les médias locaux. Shashi Tharoor, secrétaire d'Etat chargé des Ressources humaines et ancien sous-secrétaire général de l'ONU, a confirmé la mort de son épouse Sunanda Pushkar, qui Shashi Tharoor est marié depuis 2010, avait re-

connu jeudi avoir piraté le compte twitter de son mari pour envoyer des messages assurant qu'il la trompait avec Mehr Tarar, une journaliste pakistanaise qu'elle avait ensuite qualifié d'«agent du Pakistan», dans une interview au quotidien Indian Express. Shashi Tharoor a été un temps sous-secrétaire général de l'ONU et avait dû démissionner en 2010 à la suite d'un scandale impliquant son épouse.

Homme le plus gros du monde a perdu 300 kilos !

À 50 ans passés, le Britannique Paul Mason pesait il y a encore peu de temps de cela 450 kilos. Un poids record qui faisait de cet Anglais l'Homme le plus gros du monde. Mais aujourd'hui après une opération et une liposuction réussies, Paul semble être un nouvel homme. Mieux, celui-ci a enfin trouvé l'amour et compte se marier prochainement à sa fiancée américaine, Rebecca.

Si aujourd'hui, Paul Mason semble être l'Homme le plus heureux du monde, il y a encore peu de temps, il vivait un véritable enfer en raison de sa surcharge pondérale qui l'empêchait de vivre et même de se mouvoir. Vivant à Ipswich dans le Suffolk, cet Anglais de 53 ans souffrait d'un surpoids qui lui avait fait atteindre les 450 kilos. Considéré à l'époque comme «l'Homme le plus gros du monde», il avait décidé de remédier à son problème en ayant recours à un by-pass et une liposuction qui avaient réussi à lui faire perdre presque 300 kilos. Après des années de souffrance, Paul Mason rencontre un amour inespéré. C'est après être arrivé à se stabiliser à 158 kilos que Paul Mason a fait alors la rencontre inespérée de Rebecca Mountain, une Américaine de 13 ans sa cadette qui vit dans le Massachusetts. Après avoir vu un reportage sur Paul, Rebecca est tombée sous le charme de cet Anglais et a décidé de le contacter via Skype.

«Quand j'ai vu le documentaire sur Paul, je me suis sentie tout de suite en phase avec lui. J'ai juste voulu l'aider. Il est incroyable. C'est une personne authentique, honnête, ouverte sur les difficultés qu'il a traversées. Chaque jour, nous dis-



cutions sur Skype durant plus de quatre heures. Et au bout d'un moment, je lui ai dit : Je t'aime», explique la jeune femme de 40 ans à l'émission This Morning diffusée sur ITV.

Devenu obèse à l'âge de 20 ans à la suite d'une sévère dépression engendrée par le décès de son père et la mauvaise santé de sa mère, Paul Mason avait même dû abandonner son emploi de postier en raison de sa maladie qui depuis le clouait dans un lit et l'empêchait d'avoir une vie sociale. Mais grâce à l'amour de Rebecca, Paul semble désormais avoir repris goût à la vie. «Je ne me suis jamais senti comme cela avant. Rencontrer Rebecca a été la meilleure chose qui

me soit arrivée dans la vie», raconte le britannique au site Daily Mail.

Après avoir longuement échangé sur les réseaux sociaux et s'être fréquentés quelques temps, les deux amoureux ont eu envie d'officialiser encore un peu plus leur union. Une idée qui contre toute attente n'est pas venue de Paul, mais de Rebecca, qui l'a tout bonnement surpris en le demandant un beau jour en mariage! «J'étais sans voix lorsqu'elle m'a fait sa demande, je ne m'y attendais pas du tout», explique encore Paul. «Quand vous passez la barre des 50 ans, vous vous rendez compte que la vie est passée. Je me demandais si un jour le mariage arriverait pour moi?»



Aujourd'hui, vous n'avez guère l'esprit au large et vous avez tendance à vous enliser dans des projets de plus en plus moins réalistes. Faites-les en toute lucidité.

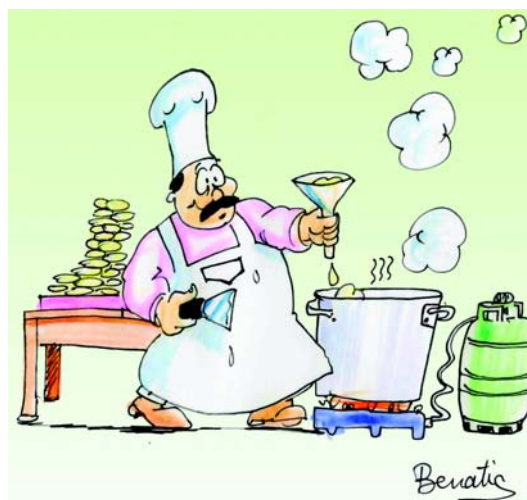
FLÉCHÉS N° 5219

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est possessif.
- Mon 2e fait distinguer.

Mon tout, c'est connaître.

7 ERRORS

CROISÉS N° 5219

A. Femmes de même type.
B. La ville des sept collines.
C. Opéra bouffe.
 Premières d'une série.
D. A bonne mine. Importunent.
E. Sacrée femme.
 De cette façon.
F. Trait d'esprit.
 Cercle monétaire.
G. Tonner.
H. Deux à trois.
 Préposition. Couleurs de
 l'arc-en-ciel.
I. Ça passe où ça casse !
 Eprouvée.
J. Appliquées.

	S	C	O	O	T	E	R	
S	U	D		R	I	D	E	S
O	R		C	A	R		G	I
U	S	T	E	N	S	I	L	E
V		A		G		N	O	N
E	N	T	I	E	R	S		N
N	O	E		S	A	U	V	E
I	B		A		P	L	U	S
R	E	U	S	S	I	T	E	
	L		I		D	A		T
S		C	L	I	E	N	T	E
A	L	L	E	R		T	E	L

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
V	A	N	S	O	T	E	R	G	I	U	D	P
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Q	C	L	M									

1 A	2 C	3 L	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

2	1	8	6	10	8	8	1	17	4
10		18	7	4	1	12		4	3
8	6		9		6		11	1	9
5	9		18	3	1	11	4		6
4	7	7	1		3	4	8	6	
2	4	17	7	4		1	4	7	4
12		1	6	6	4	8	6	9	13
6	2		9	4		6	5		13
9	3	10	6	5		4		4	7
15	1	5	4		11		2	3	10
4	18	9		8	7		16	1	8
5	9	4	11	4	1	9	4	8	6
	4	7	7	1	6	12	14		4
10	7		10	8	6		9	17	
1	5		5	6	4	7	8	12	14

CODÉS N° 5219

Russie: sept rebelles tués



Les forces de l'ordre russes ont tué sept rebelles dont une présumée future kamikaze lors d'une opération dans une ville du Caucase russe touchée la veille par un double attentat, à trois semaines du coup d'envoi des jeux Olympiques d'hiver à Sotchi. «Sept rebelles ont été tués», a déclaré à l'AFP une porte-parole du Comité national anti-terroriste (NAK), soulignant que parmi eux figuraient une jeune femme qui aurait été en train de se former pour commettre un attentat suicide. Elle a indiqué que les personnes tuées étaient «de possibles participants» à l'attaque d'un restaurant dans la république instable du Daguestan, qui a fait 16 blessés vendredi soir. Ce restaurant, situé à Makhatchkala, la capitale du Daguestan, a été visé dans un premier temps par un tir de lance-grenades. Un quart d'heure après, une voiture piégée a explosé sur les lieux au moment où les forces de l'ordre étaient arrivées, blessant des policiers. Le scénario de la double-attaque est typique des rebelles du Caucase du Nord qui veulent y instaurer un Etat islamiste et ont menacé d'«empêcher par tous les moyens» la tenue des JO de Sotchi, une ville russe des bords de la mer Noire, au pied des montagnes du Caucase.

18 morts dans une bousculade près de Bombay



Un mouvement de foule a fait au moins 18 morts près de Bombay (ouest de l'Inde) tôt samedi lors d'un rassemblement après le décès d'un chef spirituel musulman, a annoncé la police. Quarante personnes ont également été blessées dans cet accident survenu au sud de Bombay peu après 01H00 à la résidence de Syedna Mohammed Bourhanouddine, a précisé l'agence de presse indienne PTI. Bouhranouddine, dirigeant spirituel d'une secte de l'islam chiite, qui devait célébrer son 103e anniversaire dans quelques semaines, est mort d'un arrêt cardiaque vendredi à sa résidence. «Les organisateurs avaient fermé les portes», a expliqué à la presse le chef de la police de Bombay. «Il y avait tant de monde que les gens ont commencé à suffoquer, certains se sont évanouis et ensuite les gens se sont mis à courir et à tomber les uns sur les autres dans la panique».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Egypte: 98,1% de oui, 38,6% de participation au référendum constitutionnel



Le oui l'a emporté par 98,1%, avec 38,6% de participation, au référendum constitutionnel en Egypte, a annoncé samedi la commission électorale, le pouvoir dirigé par les militaires ayant considéré par avance qu'un tel résultat légitimerait la destitution du président islamiste Mohamed Morsi. Le gouvernement mis en place par les militaires avait averti qu'il considérerait un taux de participation

supérieur à celui du référendum constitutionnel de 2012, lorsque M. Morsi était au pouvoir. (32,9%) comme une «victoire» qui justifierait dans les urnes la destitution et l'arrestation du seul président jamais élu démocratiquement en Egypte. Les pro-Morsi accusent les militaires d'avoir perpétré un «coup d'Etat» le 3 juillet dernier. Le nouvel et populaire homme fort de l'Egypte, le général Abdel

Fattah al-Sissi, avait lié son sort à la participation à ce référendum, organisé mardi et mercredi, en annonçant trois jours avant le scrutin qu'il se présenterait à la présidentielle de 2014 «si le peuple le réclame». La consultation populaire avait donc pris la forme d'un plébiscite, en pleine vague de répression sanglante visant les partisans de M. Morsi, les Frères musulmans en particulier.

Deux Italiens portés disparus en Libye

Deux Italiens travaillant pour une entreprise de travaux publics dans l'est de la Libye ont été portés disparus, a annoncé samedi le ministère italien des Affaires étrangères. Les deux hommes, originaires de Calabre, dans le sud de l'Italie, travaillaient sur un projet de route

à Derna pour l'entreprise General World et se trouvaient en Libye depuis quelques mois, a rapporté l'agence italienne Ansa. Selon l'agence, les deux hommes ne sont pas rentrés du travail vendredi et leur camion a été retrouvé vide dans un quartier isolé de la ville. Le ministère a

indiqué qu'il examinait «toutes les hypothèses».

Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre 2011, les autorités de transition se montrent incapables de rétablir l'ordre et la sécurité dans un pays en proie à l'anarchie et à des violences meurtrières.

Un diplomate iranien tué par balles à Sanaa

Un diplomate iranien a été abattu par balles samedi dans une attaque menée par des inconnus dans un quartier abritant plusieurs ambassades à Sanaa, la capitale yéménite. Il s'agit du premier assassinat d'un diplomate iranien au Yémen, survenu dans un contexte de tensions confessionnelles dans ce pays où l'Iran à majorité chiite est accusé d'aider la rébellion chiite zaidite, en conflit ouvert avec les fondamentalistes

sunnites, dans le Nord. Les mobiles de l'attaque n'étaient néanmoins pas connus dans l'immédiat. Selon une source policière, «des inconnus circulant à bord d'une camionnette ont tiré à trois reprises en direction du diplomate au moment où il sortait de la résidence de l'ambassadeur d'Iran, près d'un centre commercial du quartier de Hadda». Des témoins ont indiqué que le diplomate avait été la cible de tirs à l'ar-

me automatique en provenance d'une camionnette où avaient pris place trois jeunes hommes qui ont réussi à prendre la fuite.

Selon une source médicale, le diplomate, Ali Asghar Assadi, a été «touché à l'épaule, à l'abdomen et à l'estomac» et a «succombé à ses blessures». «Admis au bloc opératoire, puis transféré aux soins intensifs, il est décédé au bout d'une heure et demie», a-t-elle ajouté.

Arrestation d'un juge proche des islamistes au Mali

L'armée malienne a arrêté samedi un juge accusé d'avoir été une figure majeure de la violente occupation islamiste du désert dans le nord du pays, a annoncé le gouvernement. Houka Houka Ag Alfousseyni, qui aurait oeuvré à Tombouctou pendant l'occupation, a été placé en garde à vue en milieu

de journée et déferé pour interrogatoire, a indiqué le porte-parole du gouvernement Youssouf Toure dans un communiqué. Cette arrestation intervient trois semaines après la mise en garde en vue d'Aliou Mahamar Toure, l'ex-chef de la police islamique à Gao, la plus grande ville du nord du Mali. «Ain-

si, moins d'un mois après l'arrestation de l'ancien commissaire islamique de Gao, les forces armées viennent de neutraliser la menace d'un autre influent membre des groupes terroristes qui ont dominé le nord du pays», a déclaré M. Toure. La peine encourue par M. Alfousseyni n'a pas été précisée.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LES UNS ET LES AUTRES

La date étant enfin connue, tous les regards se tournent dorénavant sur les candidats qui vont impacter ces élections présidentielles à commencer par le chef de l'Etat en exercice. Car et malgré sa convocation du corps électoral à son retour de Paris, le suspense reste entier concernant sa participation ou non au scrutin présidentiel. Cette décision est d'autant plus attendue qu'elle donne le départ effectif de la course à El Mouradia pour tous les potentiels candidats qui se sont déjà prononcés ou en embuscade attendant le moment opportun. Et cet instant idoine coïncide avec l'officialisation de la décision de Boutefflika d'être sur les starting-blocks.

Certains noms ont annoncé leur intention de se présenter pour le rendez-vous d'avril, on retiendra, entre autres, celle d'Ali Fawzi Rebaïne, président de AHD 54 et candidat malheureux en 2009, ou encore de Sofiane Djilali, président de Jil Jadid, de Ahmed Benbitour, l'ancien chef de gouvernement et quelques autres noms à mettre plus sur le crédit de l'«exotisme»

politique. Pour d'autres, ceux qu'on qualifie à tort ou à raison de «poids lourds» de la politique algérienne, l'attente est de mise même si certains d'entre eux ont délégué leur réponse à leur entourage. On pense à Ali Benflis, l'outsider numéro un de ces élections, à Mouloud Hamrouche, celui qui ne s'est pas encore déclaré, à Saïd Sadi qui pourra être la surprise des démocrates, à Ouyahia, en cas d'absence de Boutefflika, qui viendrait embrouiller d'avantage les cartes des équilibres en présence.

On évoque aussi Sellal comme le parfait candidat du consensus ou le nom de Saïd Boutefflika, comme le successeur «légitime» au règne de son frère. Louisa Hanoune, quant à elle, s'est prononcée hier sur la participation de sa formation politique, le PT, à avril laissant le soin à la rencontre nationale des cadres du parti de désigner le nom de son candidat. Un suspense

qui n'en est pas un puisque tout le monde connaît celui ou celle en l'occurrence qui sera sur la ligne de départ. Le FFS, pour sa part, veut rattraper le coup et s'inscrit résolument dans la case de la contestation puisqu'il est inconcevable de garantir des élections «libres, propres et plurielles» en l'espace de trois mois dans un champ politique hermétiquement clos.

De ces noms qui ont 45 jours pour se conformer aux exigences du cahier des charges électoral, il n'en restera qu'une short-list où on verra certainement la présence de Benflis, Hanoune, d'un ou de deux autres noms en plus de celui de Boutefflika. De parfaits lièvres, même s'ils ne le revendiquent pas, pour garantir une pluralité à des élections écrites d'avance. Si Boutefflika décline un quatrième mandat, demandé à cor et à cri par certains partisans obséquieux, on enregistrera la participation du candidat de l'Administration, pour ne pas dire des clans, qui sera adoubé par les parties en présence pour peu qu'un consensus se dégage autour de son nom. Qui sera-t-il ?

Dimanche 19 janvier 2014

17 rabie el aouel 1435

N° 5822

Toyota Algérie présente sa nouvelle «Yaris berline»

Toyota Algérie, représentant officiel de la marque japonaise, procédera, le 21 janvier prochain, au lancement de la nouvelle 'Yaris Berline', la «révélation automobile de l'année 2014», sous le slogan : «Nouvelle Toyota berline, adopte ton style».

Cette présentation, ainsi qu'une conférence de presse, est prévue, ce jour, au chapiteau de l'hôtel Hilton, à proximité de 'ABC Tour'.

K. A.

Nouvelles violences en Centrafrique



Plusieurs localités de province étaient en proie à des violences samedi et des habitants appelaient au secours les forces internationales à l'avant-veille de l'élection d'un nouveau président censée stabiliser la Centrafrique après dix mois de chaos. «Il y a des violences un peu partout, à Bouar (dans l'ouest, près de la frontière camerounaise) Sibut (au nord de Bangui), Boali (dans le nord-ouest)», a reconnu un officier de la Misca, la force africaine. «Les gens sont dans une situation de désespoir et plus on va aller vers l'élection plus ça va aller crescendo. Notre hostilité ne est saturée, on essaye de faire ce qu'on peut mais on ne peut pas mettre un militaire dans chaque maison», a-t-il ajouté sous couvert de l'anonymat. Quelque 4.400 hommes de la Misca et 1.600 soldats français de l'opération Sangaris tentent de rétablir l'ordre en Centrafrique, plongée dans la violence et la haine intercommunautaire depuis que les ex-rebelles Séléka ont pris le pouvoir en mars 2013. Mais ils sont essentiellement déployés à Bangui où le Parlement provisoire enregistrerait samedi les dernières candidatures à la désignation d'un président de transition.

21 morts dans une attaque contre un restaurant à Kaboul

Une attaque sanglante a été perpétrée vendredi soir par un commando taliban dans un restaurant de Kaboul fréquenté par les expatriés et a fait 21 morts, dont 13 étrangers, a annoncé samedi la police, la communauté internationale dénonçant un acte de violence «épouvantable et injustifiable». «Le dernier bilan indique que 21 personnes ont été tuées, 13 étrangers et huit Afghans», a déclaré à l'AFP le chef de la police de Kaboul, Mohammad Zahir. Parmi les victimes figurent deux Américains, deux Britanniques, deux Canadiens et deux Libanais: un représentant du Fonds monétaire et international (FMI) et le patron du restaurant, abattu par les assaillants alors qu'il tentait de se défendre. Un membre danois de la force de police de l'UE (EUPOL) et un responsable russe de l'ONU ont également été tués.

Au total, la mission des Nations unies en Afghanistan (Unama) a perdu quatre employés. L'attaque a visé «La Taverne du Liban», un restaurant du centre de Kaboul prisé par les diplomates, consultants, travailleurs humanitaires et autres représentants de la communauté expatriée qui vit dans la capitale afghane.